

De Paris à Montréal, en passant par Rome et Sydney

Pour les fêtes de 1942 — Un projet qui nous vient d'un Canadien d'outre-mer —
Quand se mettra-t-on sérieusement à l'oeuvre chez nous? —
Le temps passe vite. . .

De Paris à Montréal, en passant par Rome et Sydney! La route est longue: elle ressemble en très grand au fameux chemin des écoliers.

Mais l'explication de ce titre est, au fond, fort simple. L'un de nos amis est actuellement en Europe: il a visité à Rome la fameuse exposition dite de la romanité; il a consulté des documents sur le cent cinquantième anniversaire de Sydney et, comme sa pensée ne quitte jamais tout à fait Montréal, il a tiré de tout cela conclusions et projets pour le troisième centenaire de notre ville.

Nous citons son texte tel quel. Ce n'est pas, ainsi qu'il le dit lui-même, un article en forme: ce sont de simples notes crayonnées dans une lettre intime. Mais ces notes viendront s'ajouter à un dossier déjà considérable et que nous feuilletons ici depuis des mois: projet d'exposition de la vie montréalaise pendant les trois derniers siècles, projet de musée historique, etc. Elles feront réfléchir et, peut-être, détermineront-elles quelque action.

Voyez-les plutôt:

Je vous envoie par le même courrier des imprimés. Cela pourra peut-être enrichir les suggestions que votre belle campagne pour une digne célébration de 1942 ne cesse de présenter au public.

1° Les fêtes du 150^e anniversaire de l'Australie. Par hasard un numéro du Sydney Mail n'est tombé sous les yeux. Les 300 ans de Ville-Marie ne valent-ils pas les 150 du Commonwealth australien? Trois-Rivières a fait un bel effort de représentation historique de sa fondation, bel effort de film amateur aussi réussi tout à fait. N'y aurait-il pas quelque chose à faire en ce sens à Montréal? Et l'importance de l'événement et la dignité de la métropole ne demanderaient-elles pas qu'on y mette un peu de "professionnel" au lieu de l'improvisation brillante (mais qui aurait pu rater comme toute improvisation)?

Quel beau film à faire représenter dans toutes les écoles de la province: éducation du sens national. Et, représenté durant l'été de 1942, aux Etats-Unis, cela pourrait être une propagande formidable qui amènerait par milliers des touristes. Les origines de Montréal peuvent fournir à un cinéaste de talent un formidable et puissant documentaire.

2° J'ai visité à Rome l'exposition dite de la Romanité. Je l'ai visitée les yeux fixés sur ce que je voyais là, l'esprit orienté vers Montréal! Toute l'histoire de Rome, depuis la légende d'Enée jusqu'au fascisme, s'y donne un raccourci saisissant: utilisation très habile (et peu coûteuse) de cartes géographiques, de jeux automatiques de lumière électrique pour montrer de façon saisissante l'expansion romaine depuis le Vatican jusqu'aux confins de la Bretagne ou de la Syrie. Une deuxième partie: les institutions romaines: religion, armée, famille, arts, etc., etc.

On sort de là (3 heures pour une rapide course à travers les immenses salles) très fortement impressionné de ce qu'était la civilisation latine, et l'on comprend quelles cordes profondes le Duce fait résonner dans l'âme italienne quand il y appuie sa politique. On m'a assuré que Hitler, à sa visite à Rome, a demandé (et obtenu) de retourner à l'exposition de la Romanité tant il avait été impressionné: il s'aperçut peut-être que, lorsque les Germains barbares vagabondaient encore dans les forêts nordiques, il se faisait quelque chose de grand sur les bords de la Méditerranée.

Les rapprochements avec le Canada français s'imposent. Il y aurait de quoi faire quelque chose d'absolument remarquable pour les touristes américains, par exemple (pour ne rien dire de l'éducation nationale de nos frères), par une réalisation artistique comme celle de Rome: l'expansion française en Amérique, les grandes découvertes du Mississippi, de la Louisiane, de l'Ouest, etc. Et nos institutions primitives? Combien d'Anglais ou d'Américains devant pareille révélation diraient: Avec un tel passé, les Canadiens français ont bien le droit de vouloir vivre!

Nos villes ne sont pas encore dotées de ces institutions qui attirent et retiennent les touristes, v.g. en Europe, musées, etc. Ne serait-ce pas l'occasion de doter Montréal d'une institution permanente magnifique: une exposition permanente du fait français en Amérique? Et pour nos enfants, les dizaines de milliers d'écoliers de Montréal, de la banlieue et de plus loin encore! C'est ainsi que le Duce a doté Rome de quelques institutions extrêmement intéressantes. L'exposition de la Romanité devient avec septembre 1938 permanente.

Evidemment, cela coûte de l'argent. Mais ne serait-ce pas un placement économique et national de première valeur?

Il faut des hommes surtout, un comité stable et la volonté d'aboutir. L'exposition de Rome a été montée en cinq ans (notons que l'entreprise était de grande envergure) par un artiste de grande valeur, assisté de nombreux techniciens.

Présentation esthétique admirable: leçon de bon goût (elles ne sont pas trop nombreuses chez nous!). Pas un musée à proprement parler. Formule très originale. Ainsi, dans les institutions, beaucoup de maquettes, colonnes, cirques, ponts, palais impériaux, arcs de triomphe. Avantage: permettre de reproduire d'innombrables monuments choisis depuis Glasgow, Londres et Nîmes jusqu'à Bucarest, Jérusalem et le Caire; résultat: impression de l'extension formidable de l'influence romaine. De plus, les maquettes permettent une présentation plus uniforme et plus esthétique. Dans d'autres salles, armes, etc., sont des pièces originales comme dans les musées; mais la présentation est toujours dirigée par l'idée d'ensemble: la Romanité.

Pareille initiative évidemment ne peut être accomplie que si un comité stable et doué de beaucoup d'autorité et de finance en est chargé (comme d'ailleurs pour l'ensemble des fêtes de 1942, il faut autre chose que des collaborations bénévoles et indépendantes). Est-ce vraiment trop demander à notre public canadien-français à l'occasion d'un tel événement? Voilà quelques idées. J'aurais aimé les exposer dans un article, mais le temps me manque absolument. Voyez s'il y a quelque chose à tirer de ce projet et à présenter dans vos notes si intéressantes sur 1942. A force de frapper, le clou va entrer!

* * *

Nous comptons bien en effet, que le clou finira par entrer, et nous nous y employons de notre mieux. Mais il faut avouer que, jusqu'ici, c'est à peine s'il paraît mordre le dur marbre.

Nous avons tout lieu de croire que le Jardin botanique sera prêt pour 1942 et qu'il offrira à nos visiteurs d'ailleurs une vision de splendeur. (Nous osons même espérer que l'Université sera terminée et n'apparaîtra plus comme le simple squelette d'un vieux rêve.) Nous imaginons bien que de nombreuses associations, telle, par exemple, celle des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord, se réuniront à Montréal en cette année 1942. Une institution dont l'histoire remonte aux toutes premières origines de Ville-Marie, tel l'Hôtel-Dieu, inaugurera probablement aussi en cette même année quelques pavillons nouveaux. Mais de fêtes, de manifestations, d'établissements destinés à commémorer particulièrement le troisième centenaire de Montréal, nous ne voyons presque rien se préparer.

* * *

Le temps passe pourtant: il passe avec une rapidité plus grande encore, en réalité, qu'on ne l'imagine habituellement.

Car les trois petites années qui nous séparent de 1942 seront coupées d'élections, municipales, provinciales, fédérales, de vacances, qui en mangeront bien d'importantes fractions.

Ainsi, tout le monde admet que, s'il ne faut pas compter exclusivement sur un comité municipal (c'est-à-dire, institué par la municipalité) pour mener à bonne fin ces manifestations, il importe tout de même qu'un tel comité soit constitué. S'il ne l'est pas d'ici quelques brèves semaines, a-t-il chance de l'être pendant la campagne électorale, qui va si tôt absorber tant d'énergies? Et si l'on franchit sans agir la campagne électorale, combien de temps se passera-t-il avant que la nouvelle administration, quelle qu'elle soit, touche à ce problème? Et si, par malheur, le comité n'était fondé qu'en février, par exemple, quelle somme de besogne aurait-il vraiment le temps de faire avant les vacances? L'expérience des Trois-Rivières, celles de Sherbrooke et du Saguenay nous démontrent pareillement que ces choses ne s'improvisent pas. Puis, il faut toujours se rappeler qu'à Montréal, la tâche sera dix, et peut-être cent fois plus ardue que dans ces autres régions. — à cause, cela saute aux yeux, du caractère d'une population aux origines très diverses, de l'étendue de la ville, etc., etc.

* * *

Double conclusion: Hâter la constitution du comité qui, dans une large mesure, aura mission de centraliser, d'ordonner, de stimuler les efforts; Mettre sur pied, aussitôt que possible, les entreprises qui ne dépendent que de l'initiative privée et n'exigent que l'union de bonnes volontés indépendantes.

Nous avons déjà montré que celles-ci sont nombreuses: nous aurons probablement l'occasion d'y revenir.

Omer HEROUX

On annonce officiellement la démission de Benès

Le président démissionnaire de la Tchecoslovaquie prononcera un discours d'adieu ce soir à la radio

On croit qu'il quittera la Tchecoslovaquie — Syrový exercerait la fonction de président de la république jusqu'à l'élection du successeur de M. Benès par l'Assemblée nationale

PRAGUE POURRAIT COOPERER AVEC BERLIN

Le président Benès, de la Tchecoslovaquie, s'en va. Prague devra lui donner ces jours-ci un successeur. Sera-ce Hodza? Krofta?

Hitler occupe la région des Sudètes. Paris négocie avec Rome. Lord Buckmaster vient de saisir la Chambre des Lords, en Angleterre, d'un projet de loi destiné à établir, au moins dans une certaine mesure, le service militaire obligatoire dans le Royaume-Uni. Il n'est pas sûr que ce projet de loi reçoive l'assentiment des deux Chambres. On parle derechef d'élections générales anglaises à brève échéance, afin de confirmer l'attitude prise par M. Chamberlain dans le monde de la politique internationale. M. Daladier, en France, vient d'être élu, à valoir jusqu'au 15 novembre, des pouvoirs discrétionnaires par la Chambre des Députés. Entre temps et d'ici que le Sénat les lui confirme, M. Daladier négocie avec Rome; il doit y envoyer prochainement un ambassadeur dont la présentation au roi d'Italie reconnaît aussi "empereur d'Ethiopie". C'était pour éviter cette reconnaissance que, depuis deux ans, Paris n'avait pas encore désigné de successeur à M. de Chamberlain à Rome, à la suite de quoi Rome rappela l'automne dernier son ambassadeur à Paris. Les relations devront retourner à la normale entre les deux pays. Paris invite le prince héritier d'Italie à assister au dévoilement officiel du monument érigé à la mémoire de son beau-père, Albert de Belgique, en France. A Prague, le premier ministre Syrový a démissionné; M. Krofta a cessé d'être ministre des Affaires étrangères de la république tchécoslovaque; et le général Syrový a formé un second ministère dans lequel il y a trois représentants de la minorité slovaque qui demande l'autonomie de sa province. Moscou, mécontent de tout ce qui se passe, fait mine de vouloir rompre son alliance militaire avec la République française; Moscou notifie Paris de son intention, par l'entremise de la presse communiste, en attendant la rupture officielle. On croit à la reprise prochaine de la propagande et des menées communistes dans le monde des ouvriers et dans le prolétariat français, comme suite de la bouderie de Moscou. Les jeunes Français mobilisés d'urgence ces semaines-ci, surtout pour la garde de la ligne Maginot, retournent à la vie civile. Et la démobilitation s'accroît un peu partout.

LE DEPART DE BENES

PRAGUE, 5 (S.P.A.) — On annonce officiellement que M. Edouard Benès s'est démis de la présidence de la Tchecoslovaquie.

La démission de M. Benès n'était pas imprévue, bien qu'on eût nié plusieurs fois, récemment, qu'il eût l'intention de renoncer à la présidence de la république. Successeur du président-fondateur Masaryk, M. Benès était à la tête de la république depuis décembre 1935.

Il est évident que l'accord de Munich est un désastre si on l'examine du seul point de vue de la politique étrangère à laquelle M. Benès adhère depuis 20 ans, c'est-à-dire depuis la fondation de l'Etat tchécoslovaque.

Certains disent que la démission de M. Benès peut améliorer la situation en permettant à Prague de co-

pérer avec Berlin.

D'après certaines informations, le Reichsführer Hitler — qui, on se le rappelle, a violemment parlé contre le président Benès au cours de la crise — aurait fait comprendre qu'il userait de générosité dans ses négociations avec le nouvel Etat tchécoslovaque, si cet Etat se donnait un président capable de s'entendre avec l'Allemagne.

Il paraît que le premier ministre, le général Syrový, exercera la fonction de président de la république jusqu'à l'élection du successeur de M. Benès. C'est l'Assemblée nationale — composée du Sénat et de la Chambre siégeant ensemble — qui élit le président de la république.

M. Benès doit prononcer un discours d'adieu ce soir, à la radio. On croit que M. Benès quittera la Tchecoslovaquie.

M. King va s'absenter quelque temps

Le retour de M. Lapointe au pays et le rétablissement de la paix en Europe arrangent les choses. — L'accord commercial avec Washington est prêt. — M. King parle de "Peace and Freedom".

"Nous voici revenus à des temps normaux", selon le premier ministre.

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 5 — Le premier ministre a décidé de prendre un repos. "Maintenant que M. Lapointe est revenu et que Son Excellence lord Tweedsmuir reprendra son poste, a dit M. King aux journalistes hier soir, il me sera possible de m'absenter. J'avais l'intention de partir à la fin de la semaine, mais je ne sais si je pourrai me libérer assez tôt pour donner suite à mon projet". Il n'en est pas moins certain que M. King fera un voyage. Il s'en est excusé en termes délicats: "Depuis la fin de la session je n'ai pas eu le temps de me reposer. Les temps ont été difficiles..." Mais maintenant que M. Lapointe est revenu, rien n'empêche le premier ministre d'aller passer quelques jours, peut-être quelques semaines, loin des tracas administratifs. En annonçant la nouvelle il avait l'air heureux d'un écolier à la veille des vacances. La fatigue un peu boursoise de la semaine dernière avait disparu comme par enchantement.

G. P.

Le carnet du grincheux

Difficiles à contenir, ces Rouges de Madrid. Franco bombarde-t-il leur ville avec de vraies bombes? Ils hurlent à la mort. Bombarde-t-il Madrid avec du vrai pain? Ils hurlent au poison. Qu'est-ce qu'ils veulent? Qu'on les laisse s'entre-dévoier?

Si ce M. René Pax, qui prétend M. Roosevelt aller de progrès d'Adrien Arcand au Canada voulait, avec son histoire à dormir debout, nous la f... la Pax?

Que cela continue et ce ne sera plus la Tchecoslovaquie; on se doutait que la faim de tous ses voisins satisfait, ce ne serait plus que la "Tchecoslovachis".

A Genève, M. Ernest Lapointe a présidé la commission pour le désarmement des nations. Cela lui aura-t-il donné le tour de main voulu pour désarmer maintenant le fougueux Mackenzie? C'est à souhaiter.

Les dépêches ne parlent plus du ministre de la guerre Hore-Belisha, à Londres. Se pourrait-il que cette éclipse partielle devint complète et définitive? Et serait-ce que ce ministre va se trouver Hore... de combat.

"Je ne sais comment je suis venu ici, mais j'entends y rester", a dit Hitler, en entrant dans la Bohême. Bien des poli-

tre de la Justice y a assisté. Il a sans doute fait rapport au Conseil des ministres de sa mission à Genève. M. King a gardé le silence à-dessus. Sa principale déclaration a porté sur les négociations en cours avec les autorités américaines en vue du nouveau traité de commerce. "Nous avons fait beaucoup de progrès, a-t-il dit. Les Etats-Unis et le Canada peuvent maintenant conclure une entente finale de jour en jour. Le traité sera certainement signé au cours d'octobre. L'entente canado-américaine est pratiquement prête. Mais avant de dire notre dernier mot il faudra attendre quelques jours afin de savoir comment vont les choses entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne". Le premier ministre n'a pas voulu dire s'il irait lui-même à Washington signer le nouvel accord commercial. S'il va se reposer au sud des Etats-Unis, il lui sera facile de se rendre dans la capitale américaine pour prendre part à la cérémonie officielle.

— "Convoquez-vous une session spéciale du parlement pour faire approuver le traité?" lui a-t-il été demandé.

Session spéciale possible

Après un moment de réflexion, il a répondu que cela dépendrait de la nature du traité. Comme nous l'avons déjà expliqué, si les changements au tarif douanier sont tous à la baisse, il ne sera pas nécessaire de convoquer les Chambres. Dans ce cas le Conseil des ministres aura le pouvoir de mettre le traité en vi-

(Suite à la page 2)

En page 2:
Le Canada et la guerre.
— Manifeste de la Ligue d'Action nationale.

L'actualité

Bercovitch et les

"Slush Fund Brothers"

Pour ses camarades, Ashley-W. Cooper se prénomme Joe. D'où lui est venu ce surnom qui fait de lui un boxeur ou lutteur? Probablement de sa pugnacité, si le mot est français, de sa pente naturelle à enlever les masques de sur les visages, les scalp de sur les crânes et à mettre les points sur les i.

Que serait-ce, grand Dieu, s'il était propriétaire de journal, s'il avait sa feuille à lui? Il étriperait un homme par jour. Par deux jours, plutôt. Car Joe Cooper a de violentes haines, mais de non moins violentes affections. Il s'attendrait aussi facilement qu'il s'enclenche, il montre les larmes aussi promptement que les dents.

Il n'y a qu'une chose que nous ne pouvons lui demander: le calme, l'indifférence, la tiédeur. Il a des amis et pour de bon. Des ennemis aussi. Il choisit vite les premiers et jamais ne les lâche. Un jour, il a bravé un assistant-procureur général, qui prétendait lui faire rapport, sur le compte d'un vieux camarade, une salopette que ce haut et puissant personnage politique avait prononcée publiquement. Joe travaillait alors pour un journal où l'on doit tout rapporter. Le reporter n'a pas le choix. Seul son chef peut émonder la copie, ce qui lui arrive peu souvent. Joe refusa de noter cette vilénie. Et comme le représentant "de la justice" menaçait d'intervenir auprès du patron de

Joe, celui-ci prit les devants, dit ce dont il s'agissait et avertit du même coup que si "ca" passait il donnait sa démission. La roserie ne passa pas et le substitut du procureur eut la ressource de se rouler de rage dans son vomir.

Comme tous les courriéristes parlementaires, Joe a de l'estime pour Peter Bercovitch. Il y a de quoi. Après du chrétien, le Juif a une naturelle antipathie à surmonter. Quand il réussit à vaincre ce handicap, il y a lieu de croire qu'il est doublement chic. Et telle est unanimement l'opinion des courriéristes parlementaires sur le député de Saint-Louis: un homme de talent et propre après examen, après examen plus sévère, je viens de le dire, que celui qu'on impose à des Gentils.

Or, ce matin, Joe parle de l'élection de Cartier. Bercovitch, qui a été vingt-deux ans député de Saint-Louis, qui y a servi son parti loyalement, mais sans servilité, veut passer de l'arène provinciale à la fédération pour remplacer Sam Jacobs. Les libéraux de la circonscription lui ont demandé de le faire. Ils savent en effet que tel était le désir de Laurier — on dit même qu'il existe des preuves écrites à ce sujet — et que si Jacobs fut élu, c'est parce qu'il avait été choisi par Bercovitch qui avait refusé le poste. Sur quoi, le vieux chic aurait prêté au jeune député de Saint-Louis qu'il finirait par faire comme lui, Laurier, qui, ayant débuté à Québec, acheva sa carrière à Ottawa.

Tout allait donc sur des roulettes. Mais avant que Bercovitch démissionne à Québec, on lui fit savoir

que le parti libéral ne pourrait officiellement l'appuyer dans Cartier. Pourquoi?

Je passe ici la parole à Cooper: "Quel est le crime de Peter? Je suis croyablement informé que Peter est persona non grata."

"Pas avec le parti libéral du Canada."

"Pas avec les électeurs libéraux de Cartier."

"Avec les Slush Fund Brothers. Des libéraux du dedans me disent que les Slush Fund Brothers ont jeté des centaines et des centaines de milliers de dollars dans la cassette du parti libéral lors des élections de 1935. Des libéraux au courant espèrent que les Slush Fund Brothers seront également généreux en 1939."

"Si le parti libéral du Canada compte maintenant son prestige parmi les libéraux de Cartier, il ferait mieux de se grouiller et de prendre position comme il convient à un parti politique viril. Il court, en effet, des histoires dans Cartier. On prétend que les Slush Fund Brothers conduisent les libéraux par le bout du nez dans l'élection complémentaire de Cartier. Il y a toutes sortes de vilaines observations au sujet de Vox populi. Et allez vous promener dans la circonscription. Vous y entendrez dire que le parti libéral du Canada n'ose pas choisir d'autre candidat officiel que Bercovitch et que les Slush Fund Brothers ne permettraient pas cela."

Cooper ajoute que l'on voit se manifester, enfin, une extraordinaire coopération entre le fédéral et le provincial. On s'accroche aux

collaborateur quelque peu fantaisiste de l'illustration toutes les boutiques que le citoyen Arcand et ses "troupes souvent armées" ont saccagées au pays de l'Estrie Pas; peut-être même pourrions-nous lui faire comprendre que M. Roosevelt n'a pas si peur que cela de la propagande hitlérienne "dans les provinces canadiennes de langue française"; et que s'il a parlé comme il l'a fait, ce n'était pas du tout pour faire de la publicité au Führer montréalais. Celui-ci doit s'amuser fort d'avoir, sans le payer de ses services, un publiciste tel que M. René Pax pour lui ouvrir les pages de l'illustration de Paris et le camper dans la notoriété européenne. Si M. Pax allait recommencer, il faudrait lui décerner le Prix Nobel au titre de "plus grand enquêteur mystifié de l'univers". Il ne l'aura pas volé. Plaisanterie à part, si les informations de M. Pax sur "l'action occulte du national-socialisme dans les pays étrangers" sont aussi fortes et aussi documentées que celles qu'il vient de publier par rapport au Canada, il serait grand temps que l'illustration mit cet enquêteur au repos. Il a l'esprit fatigué; excès d'imagination. A moins que M. Pax ne vienne de la Cannebière?

G. P.

Bloc-notes

Plaisante histoire

Faudrait-il croire que l'illustration de Paris ne choisit pas toujours avec discernement les chroniques qu'elle sert à ses nombreux lecteurs de partout? Un de nos confrères a relevé l'autre matin dans une des récentes livraisons de ce périodique par ailleurs remarquable, l'un des plus beaux du monde, un article de M. René Pax, qualifié de "correspondant très particulièrement informé de tout ce qui touche à l'action occulte du national-socialisme dans les pays étrangers", article où M. Pax prétend expliquer pourquoi M. Roosevelt a parlé comme il l'a fait à Kingston, il y a déjà quelque temps. On se le rappelle, M. Roosevelt y a déclaré que les Etats-Unis sont prêts à défendre le Canada contre tout danger venant de l'extérieur. Or, d'après M. Pax, si M. Roosevelt a parlé ainsi c'est parce que "dans les provinces canadiennes de langue française (nous en avons donc plusieurs?) la propagande hitlérienne a déjà pris pied et tend de plus en plus à se développer. C'est un certain Adrien Arcand, citoyen de Montréal, qui est le chef du mouvement... Le slogan (ici, nous dirions: le mot d'ordre, mais "slogan" est bien plus français...) de cet aspirant-Führer d'outre-Atlantique est: Le Canada aux Canadiens. D'où sa campagne très violente à la fois contre les Juifs et contre les communistes. Les troupes d'Adrien Arcand, qui sont souvent armées, emploient la manière forte. Elles saccagent les boutiques, font irruption dans les réunions publiques, y malmènent et en chassent leurs adversaires". A Montréal, à Québec et "dans les provinces canadiennes de langue française" personne n'a vu de "boutiques saccagées" par "les troupes souvent armées" du Führer Arcand, mais il paraît que cela se passe ainsi. En tout cas, M. Pax, qui voit les choses de loin, paraît les voir démesurément agrandies. A beau exagérer qui voit de loin... M. Pax connaît-il la fable des bâtons sur l'eau qu'un visionnaire, dans La Fontaine, prit pour des navires de haut bord? Si M. Pax venait un peu voir ce qui se passe ici, il laisserait M. Roosevelt tranquille; nous montrerions au

Paul ANGER

Le Canada et la guerre

Manifeste de la Ligue d'Action Nationale

La guerre est venue, la guerre s'en va, la guerre reviendra peut-être. Souhaitons que la vague d'optimisme déclenchée par les accords de Munich soit justifiée. Mais *Mein Kampf* n'est pas encore entièrement réalisé; et la preuve reste encore à faire, qu'après avoir démantelé la forteresse diplomatique des pays dits démocratiques, les dictateurs n'en profiteront pas pour s'assurer, par la force des armes, une domination incontestée. C'est dire que nous ne devons pas rentrer chez nous et nous taire. Il est, au contraire, plus nécessaire que jamais que nous parlions, et que nous parlions haut.

Nous avons vécu, pendant les jours de crise qui viennent de se dérouler, des heures de cruelles inquiétudes, non seulement pour nos amis d'Europe, mais pour nous-mêmes. Devant une opinion publique atterrée, silencieuse, nos gouvernants, en effet, hésitent entre la participation ou la neutralité. Pourquoi hésitent-ils? Dans un conflit de ce genre, la position du Canada est aussi nette qu'imprévisible.

Position du Canada

Puissance d'Amérique, Etat autonome, nation de troisième ordre dans la vie politique internationale, c'est-à-dire sans influence, et par suite, sans responsabilités morales dans la prévention des conflits, le Canada n'a aucune obligation, ni aucun intérêt à se porter garant de ce qui se soit ou à participer à aucun des conflits politiques de l'Europe.

Il n'y a aucune obligation: Constitutionnellement, l'Allégeance au même roi ne nous engage à rien de ce côté, le roi n'étant pas absolu et devant se conformer, en tant que roi du Canada, aux avis de ses ministres canadiens, même si ceux-ci pensent le contraire des ministres anglais. Géographiquement, nous ne sommes nullement menacés, à la fois à cause de notre situation lointaine et surtout de notre situation américaine. Moralement, notre intervention n'ajoutera rien aux possibilités de solutions pacifiques et changera vraisemblablement peu de chose au résultat du conflit. Seul un sentimentalisme exagéré peut nous entraîner dans une guerre où nous n'avons rien à faire.

Car, nos intérêts dans ces guerres sont aussi inexistantes que nos obligations. Nous sommes en Amérique; nous n'avons pas à nous mêler aux disputes de la vieille Europe. Nous n'escomptons ni là ni ailleurs, d'avantages territoriaux. Et, si nous avons jamais besoin d'une protection militaire, ce sont nos alliances américaines qui nous la garantiront et non nos liens avec l'Europe, même si nous avons poussé la générosité jusqu'à la folie de les sceller dans le sang. Quant à nos intérêts économiques, sociaux, à nos intérêts politiques intérieurs, ils nous commandent l'abstention.

La guerre, pour un pays jeune comme le nôtre, ce serait la saignée irréparable que le viderait des meilleurs éléments de sa population, de celle qui est vraiment attachée par la tradition, et qu'il faudrait remplacer par des éléments hétéroclites, venus de l'extérieur. La guerre, pour nous qui sommes encore écrasés par le fardeau de l'aventure de 1914, ce serait l'effacement de notre structure financière, et en définitive de notre économie, quels que soient, par ailleurs, les profits temporaires de quelques-uns. La guerre, ce serait l'ouverture d'une ère de troubles intérieurs, de désordres sociaux, de déséquilibres tels que ceux qui nous y lancent seront les véritables fourriers de la révolution. La guerre, ce serait la division, la discorde, la rupture définitive de l'union nationale.

Une bienveillante neutralité

Devant ces faits, le devoir de nos représentants dans des circonstances comme celles que nous venons de traverser est clair et indiscutable: le Canada ne doit pas aller au delà d'une bienveillante neutralité. La promesse de nos ministres (Saint-Henri, janvier 1938) que pas un sou des crédits militaires ne servirait aux guerres extérieures, s'ajoute aux données de la raison pour aggraver leur obligation de marcher dans cette voie.

Devoirs de l'opinion

Mais l'opinion publique a aussi

Naissance

SAINT-PIERRE — A. Nicolet, le 29 septembre, au Docteur et à Madame Marc Saint-Pierre (Marguerite Messier) un fils baptisé par M. l'abbé Messier, curé de la cathédrale de Nicolet. Joseph - Jean - Marc - Louis. Parnain, M. Albert Messier, marié à Mademoiselle Alberta Messier, grand oncle et grand-tante de l'enfant. Porteuse, garde Rachel Lemire.

NECROLOGIE

BLANCHARD — A. Montclair, le 3, à 52 ans. Edouard Blanchard, époux de Donald Mathieu.
BOUGIE — A. St-Louis de Gonzague, le 3, à 60 ans. Marie-Bernadette Bougie, épouse de M. l'abbé Bougie.
BRUNET — A. Montclair, le 3, à 74 ans. Jean Brunet, fils d'Alfred Brunet et de feu Sarah Pilon.
CHARBONNEAU — A. Montclair, le 4, à 74 ans. Jean-Baptiste Charbonneau, époux de Justine Lamare.
DUGUAY — A. Montclair, le 2, à 55 ans. Alcide Duguay, époux de Regina Boudreau.
MATHIEU — A. Montclair, le 2, à 55 ans. Mathieu, époux de Simonne Roy.
MIGNOLET — A. St-Marguerite, le 2, à 75 ans. Camille Mignolet, époux de Joseph Mignolet.
MONDION — A. Montclair, le 3, à 74 ans. Louis-Joseph Mondion et de feu Estelle Galarneau.
NADON — A. Montclair, le 3, à 79 ans. Joseph Nadon, époux de Pétrole Lamoignon.
PAPINEAU — A. Montclair, le 2, à 51 ans. Edouard Papineau, époux de Irène Lacroix de feu Alexandre Desjardins, en 2e, d'Alexandrine Dubois.
PERON — A. Montclair, le 2, à 64 ans. Louis-Adolphe Peron, veuf de Média Paul.
PROULX — A. Montclair, le 4, à 46 ans. Lucienne Proulx, épouse de Beaudoin Proulx.
VALLEE — A. Montclair, le 2, à 18 ans. Raymond Vallée, fils d'Albert Vallée et d'Elmina Pilon.
SAUVE — A. Montclair, le 2, à 37 ans. Marie Emile Sauvé, épouse Emma Sauvé.

A l'hôtel de ville

L'aide aux miséreux

Vif débat au conseil municipal pour la distribution des \$125,000 votés pour combler le déficit annuel des associations de charité

Le conseil municipal après avoir terminé hier après-midi à 3 heures, a siégé de nouveau dans l'après-midi. On y a discuté le déficit des associations de charité. Il s'agit de répartir une somme de \$125,000 que la ville va donner à ces associations pour combler une partie des déficits encourus pour frais de secours directs non admis par les autorités provinciales.

On a décidé en principe que chaque fédération recevra un montant suffisant pour combler son déficit de l'an dernier. A l'avenir, la ville accordera un octroi fixe. De plus, la Saint-Vincent de Paul recevra un octroi proportionnel à celui qui sera versé aux fédérations anglaise, juive et protestante pour combler leurs déficits, compte tenu de l'importance numérique de chacun des groupes ethniques qu'elles représentent. Elle réclamait \$80,000. Cette différence servira à chauffer et vêtir les enfants des familles pauvres.

Appel aux Canadiens

A nous, il appartient de faire cesser cette incertitude gouvernementale en matière de politique extérieure, qui reste au-dessus de nos têtes comme une épée de Damoclès. Il importe que nous obtenions au plus tôt que le gouvernement fédéral se prononce catégoriquement contre les aventures. Que, pour une fois, le bloc québécois, tout à notre avantage et qu'il serve à nous obtenir de tout gouvernement, qu'il soit rouge ou bleu, une garantie de neutralité. Notre frontière, à nous, n'est pas sur le Rhin. Quand nous serons convaincus qu'on ne cherchera pas à nous saigner à blanc n'importe où dans le monde, nous pourrions défendre nos frontières, nous pourrions défendre plus de sécurité à notre propre défense, dans la mesure où nous estimons que nous sommes réellement menacés.

Que l'opinion publique s'éveille et reste éveillée! Qu'elle mette de côté toute partisanerie et qu'elle fasse sentir à ses députés de quel côté elle entend qu'ils soient. C'est eux qui ont le service, et non nous au lieu! Et si des circonstances comme celles des dernières semaines se reproduisent, que nos journaux, que nos dirigeants politiques provinciaux et fédéraux, que les conseils municipaux, que nos associations — St-Jean-Baptiste, Voyageurs de commerce, A.C.C.J., etc. — se chargent d'éclairer l'opinion. Que tous, individus et associations, inondent leur député de présentation, que des manifestations ne s'échappent pas de leur poitrine, que des journaux, que des dirigeants politiques provinciaux et fédéraux, que les conseils municipaux, que nos associations — St-Jean-Baptiste, Voyageurs de commerce, A.C.C.J., etc. — se chargent d'éclairer l'opinion. Que tous, individus et associations, inondent leur député de présentation, que des manifestations ne s'échappent pas de leur poitrine, que des journaux, que des dirigeants politiques provinciaux et fédéraux, que les conseils municipaux, que nos associations — St-Jean-Baptiste, Voyageurs de commerce, A.C.C.J., etc. — se chargent d'éclairer l'opinion.

Le déficit des fédérations anglaises, répond M. Raynault, est, toute proportion gardée, plus considérable que celui de la St-Vincent de Paul, parce que les sociétés de charité anglaises sont plus nombreuses que la société canadienne-française. Je ne les en blâme pas, mais le fait reste qu'il ne serait pas juste de leur donner plus qu'à la société qui a chargé du plus grand nombre de miséreux.

M. Raynault explique que les Canadiens français forment à Montréal au moins les trois-quarts de la population, et qu'ils ont le plus grand nombre de miséreux. Il ne s'agit pas de question de race ni de religion, mais d'éléments sociaux. De plus, l'organisation de la St-Vincent de Paul est faite de façon entièrement gratuite. Chaque sou versé va complètement et directement aux miséreux. Le système suivi dans les fédérations anglaises est différent, et il comporte des dépenses pour l'organisation.

Si l'on prend le recensement de 1931, on voit que seize pour cent de la population canadienne-française était sous secours direct, huit pour cent chez la population anglophone et deux et demi pour cent chez les Juifs, et quinze pour cent chez les autres races. De plus, les Canadiens français en général ont été plus affectés par la dépression économique que les autres.

M. Biggar suggère que la ville confère avec les présidents des diverses fédérations et qu'à l'avenir la ville établisse un budget spécial à cette fin. Au cours du caucus, des échevins anglais ont dit que l'argent des taxes vaient surtout des Anglais. Des échevins canadiens-français ont répondu qu'il ne faudrait pas trop généraliser l'argument, et ils ont demandé aux échevins anglophones avec qui les Anglais qui paient de grosses taxes font leur argent, sinon avec les achats des Canadiens français.

Finalment, le conseil a adopté une motion de l'échevin McKenna pour que le comité exécutif continue l'étude de l'affaire.

Le contrat de l'électricité

Le conseil municipal a voté hier une motion de M. M. Bray, Dupré, Dubreuil, regrettant que le comité exécutif n'ait pas encore réglé la question du contrat d'électricité avec la Montreal Light, Heat and Power.

M. Taillefer dit que les négociations entreprises jusqu'à date n'ont pas obtenu de résultat, car la compagnie insiste pour négocier directement avec les représentants de la ville.

Une commission échevinale

Le conseil a nommé une commission formée de MM. Trépanier, Schubert, Weldon, Dupré, Lesage, Dubuis et Bray pour préparer un mémoire qui sera soumis à la commission Montpelier pour la révision des systèmes de fiscalité.

Le statut légal de Me Penverne

Le conseil municipal a discuté hier le statut légal de M. J. Penverne, avocat de la cité, et directeur du département des réclamations.

M. Allan Bray a présenté une motion pour demander que M. Penverne obéisse à Me Guillaume St-Pierre, avocat en chef de la ville, suivant que l'ordonne la charte de Montréal.

"Impressions d'Europe"

Le tirage limite que le *Devoir* a fait de la récente série d'articles que M. Henri Bourassa lui a donnés sur son dernier voyage en Europe s'est bien vendu, depuis sa publication. Avis à ceux qui veulent se procurer la brochure, mais ont tardé de passer jusqu'à leur commande. Il n'y aura pas de réimpression. Prix à l'unité: 15 sous français, la douzaine, \$1,50, port compris. Accompagner la commande de la remise, pour éviter des frais de correspondance.

Chez les maîtres-imprimeurs

Le congrès se termine ce soir par un grand banquet — La séance d'étude d'hier — Suggestions importantes — Visite de la papeterie Rolland et souper à St-Jérôme — Tournoi de golf à Hampstead et visites techniques — Rapport des comités et adoption des résolutions

L'exposition reste ouverte

Cent-cinquante congressistes qui assistent au premier congrès des maîtres-imprimeurs de langue française, au Mont-Royal, se sont rendus hier après-midi à St-Jérôme, visiter la papeterie Rolland. La compagnie Rolland, propriétaire de la papeterie a offert un dîner aux visiteurs. Au cours de l'après-midi, M. Olivier Rolland, gérant général de la compagnie, fit une causerie sur les arts graphiques. Il évoqua ses souvenirs de l'Exposition des arts graphiques de Leipzig, en 1914, et ses aventures lorsqu'il quitta l'Allemagne, dès la déclaration de la guerre. M. Jean Rolland, président de la compagnie, a parlé, lui, des progrès réalisés dans l'outillage des papeteries: "Devant l'amélioration constante des presses et autres accessoires d'imprimerie, dit-il, les fabricants de papier ont dû, eux aussi, améliorer sans cesse leurs produits. Le papier qu'on utilisait pour tirer cinq à six cents impressions à l'heure ne peut plus servir pour l'impression ultra-rapide de cinq à six mille copies à l'heure."

Au nom des congressistes, M. J. Alexandre Thérien, président du congrès, a remercié la compagnie Rolland de sa généreuse hospitalité.

Séance d'étude d'hier matin

Au cours de l'avant-midi, hier, deux travaux furent présentés aux congressistes. L'un par M. André Hadamar, sur "les lois ouvrières et leurs effets sur l'industrie de l'imprimerie", l'autre par M. L.-A. Vachon, sur "les relations de fournisseurs à imprimeries".

Suggestion de M. Hadamar

M. Hadamar, l'un des directeurs de l'Association, a suggéré comme moyen de rencontrer la concurrence des provinces étrangères, une convention collective provinciale dans l'imprimerie. Un comité permanent pour être formé et attaché à l'une de nos associations, dit-il, pour recevoir les desiderata et objections de chacun. Chaque ville évidemment ne peut avoir sa propre convention collective, mais il faut, malgré tout, dans une province, un peu d'unité, un semblant d'égalité dans les prix et c'est à quoi viserait une convention provinciale.

Un tribunal de travail et d'arbitrage

M. Hadamar a suggéré aussi la création d'un tribunal de travail et d'arbitrage pour entendre les contestations d'infractions aux conventions de travail et concilier les intérêts de tous en cas de mécontentement, lors des renouvellements ou modifications des conventions collectives.

Suggestions de M. Vachon

M. L.-A. Vachon, président du comité régional de Sherbrooke, de l'Association des maîtres-imprimeurs, a fait quelques suggestions qui pourraient, dit-il, servir de base aux discussions du comité des relations entre les fournisseurs et les maîtres-imprimeurs. Voici en quoi consistent les suggestions de M. Vachon: l'établissement d'un escompte spécial aux imprimeurs proprement dits, à l'exclusion des bureaux d'affaires qui font eux-mêmes leurs imprimés. "Il ne faudrait pas, dit M. Vachon, un escompte exorbitant sur le prix du papier, si l'on veut rétablir l'équilibre économique. De la sorte, bre indispensable. De la sorte, n'ayant plus d'avantages à faire elles-mêmes leurs imprimés, les maisons d'affaires préféreraient sans doute recourir aux services des imprimeurs, comme autrefois."

La fin du congrès aujourd'hui

Le premier congrès des maîtres-imprimeurs de langue française va se terminer ce soir par un grand banquet, à 7 heures, suivi d'un spectacle de nuit.

A la séance de ce matin, M. C.-A. St-Arnaud, d'Ottawa, a parlé des "relations qui doivent exister entre le maître-imprimeur et le public". La séance comportait, en outre, le rapport des divers comités du congrès, l'adoption des résolutions et le choix de la ville où aura lieu le prochain congrès.

A midi, un certain nombre de congressistes ont assisté au déjeuner régulier du Club de Publicité de Montréal alors que d'autres sont allés déjeuner au club de golf Hampstead. Un grand tournoi de golf a lieu cet après-midi même, à ce club, pour les congressistes. Penverne et les joueurs de golf se l'ont vu à leur sport favori, un grand nombre de congressistes participeront à des visites techniques guidées, à l'École Technique de Montréal et dans des ateliers d'imprimerie ou de journaux de la ville.

Rappelons que l'exposition technique et pratique des maîtres-imprimeurs et fabricants de papier reste ouverte au public jusqu'à ce soir. Elle a remporté, jusqu'ici, le plus vif succès.

M. Henry Auger à la Tuque

Samedi, le 24 septembre, M. Henry-L. Auger se rendait à la Tuque où se tenait un congrès des Chevaliers de Colomb. Le dimanche, il assistait avec les congressistes à la grand-messe, puis à un dîner intime. A 2 h. de l'après-midi, il assistait à une assemblée des colons du canton Bourgeois, puis, à 4 h. 30, à une assemblée de colons du canton Langelier. A 8 h., il représentait le premier ministre de la province au banquet des Chevaliers de Colomb. Dans son discours, il a parlé des dangers du communisme et du travail à faire pour le combattre.

Lundi et mardi furent employés à faire l'inspection des travaux de voirie du comté de Papineau. Mercredi, il assistait à Saint-Georges de Beauce, à un congrès de la colonisation, présidé par S. E. Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec. Lundi, 3 octobre, le ministre était à ses bureaux de Montréal.

Active la DIGESTION

Chaudron de Belloc

Contre les GAZ de l'ESTOMAC

M. King va s'absenter...

(Suite de la première page)

gueur tout de suite; il faudra tout au plus faire approuver l'accord de commerce par les Chambres au cours de la prochaine session. Si, par contre, le traité contient des augmentations du tarif douanier, le gouvernement devra tenir une session spéciale. D'après une déclaration antérieure de M. Crerar, qui agissait alors comme premier ministre suppléant, il ne sera pas nécessaire de convoquer les Chambres. Mais on ne sait jamais les changements que l'on apporte à un traité à la toute dernière minute.

"Peace and Freedom"

Sans transition aucune, M. King s'est mis à parler du monument de guerre que l'on élève sur la place de la Confédération à Ottawa: "Je voudrais vous dire quelques mots au sujet des statues de la Paix et de la Liberté qui se dressent sur le sommet du monument. Les statues ne seront plus connues sous les noms de *Peace and Liberty* mais sous ceux de *Peace and Freedom*". Et d'expliquer que *Liberty and Freedom* ne sont pas synonymes absolus: "At any rate, *Peace and Freedom* is a good English phrase..."

— Oui, mais il n'y aura aucun changement en français, a précisé un confrère.

Pour honorer Chamberlain

— Que pensez-vous de la suggestion que l'on a faite dans les cercles municipaux de la capitale d'appeler la voie qui conduit au monument de guerre l'avenue Chamberlain?

— Je crois que l'oeuvre de M. Chamberlain sera reconnue et appréciée à sa valeur dans l'Empire et le monde entier. Toutefois le temps saura bien régler les questions de ce genre...

— Y a-t-il du nouveau au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, depuis la dernière lettre de M. Hepburn?

— Pas que je sache, de répondre M. King en souriant pendant que les journalistes s'apprêtaient à se retirer.

Temps normaux et calme plat

Il est donc évident d'après cette entrevue qu'il ne se passera rien de bien important dans les milieux politiques fédéraux pendant le mois d'octobre, si l'on excepte la signature du traité de commerce canado-américain. Le Conseil des ministres continuera d'administrer les affaires du pays au jour le jour. Les autres questions sérieuses seront ajournées à novembre, peut-être même à beaucoup plus tard. "Nous voici revenus aux temps normaux", disait hier soir M. King en recevant les journalistes. Temps normaux et calme plat sont peut-être des synonymes plus rigoureux, dans les milieux ministériels, que *Liberty and Freedom*.

Mais passons...

Léopold RICHER

Faits divers

Tu par une auto à Saint-Lambert

Alex Bazuk un jeune homme de 23 ans, qui habitait côté Montréal, à St-Lambert-Annexe, a perdu la vie, peu après 10 h., hier soir, dans un accident d'automobile survenu à St-Lambert.

D'après les renseignements recueillis par la police de St-Lambert le jeune homme, qui était seul dans sa voiture, perdit le contrôle du volant en voulant dépasser un véhicule. L'auto capota dans un fossé et le jeune homme fut transporté d'urgence à la demeure du Dr E. Craig, qui habite le no 368 avenue Victoria, St-Lambert. Il expira en arrivant.

Blessé d'une balle de revolver en jouant

André Pharand, un garçon de 14 ans, dont les parents habitent le no 875 rue Desnoyers, a été grièvement blessé d'une balle de revolver, vers 2 heures hier après-midi, chez un ami de son âge. Le jeune Pharand a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc.

D'après les renseignements recueillis par les autorités judiciaires, l'accident est survenu au domicile d'un jeune ami du nom d'Emile Rouleau, 3091 rue Albert. Les deux jeunes gens jouaient avec un revolver de calibre 22, quand la détente partit.

Le jeune Rouleau avait l'arme dans la main. La victime a reçu les premiers soins du Dr Roger Poirier, domicilié au no 3062 rue Delisle, avant d'être transporté à l'hôpital.

Le drame de la Chute-aux-Outardes

Chute-aux-Outardes, 5 (C.P.) — Après avoir sauvé six de ses sept enfants qui dormaient dans sa maison en flammes, Mme Léo Lévesque, la Chute-aux-Outardes, a pénétré dans le brasier pour en retirer son bébé, Léa, mais elle n'a pu en sortir et y a péri avec son enfant. Les voisins qui étaient accourus pour prêter main-forte à la famille Lévesque entendirent les cris déchirants des victimes, mais furent dans l'impossibilité de leur porter secours.

On retira des décombres les cadavres calcinés de l'héroïque mère et de sa fille.

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINÉRALE NATURELLE

Une bonne diète constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteille aux Sources même à VITTEL (France)

Agent général pour le CANADA

J. ALFRED OUMET

84, St-Paul Est - MONTREAL

A la Fédération des sociétés médicales La France et la Russie

Les élections — Banquet au Dr Desrochers

L'assemblée générale du conseil de la Fédération des sociétés médicales de la province de Québec a été tenue cette année le 1er octobre à l'édifice du Collège des Médecins.

Dix-neuf sociétés y étaient représentées par un délégué, ou des représentants. L'ordre du jour était assez chargé, il comportait un résumé de l'activité de la Fédération au cours des deux dernières années, le grand conseil de la Fédération ne se réunissant que tous les deux ans; car à moins qu'il n'y ait lieu de tenir des assemblées spéciales, tout le travail se fait par correspondance, ou par l'exécutif.

Des vœux furent émis pour la réalisation des projets qui ont été préparés, et soumis aux sociétés sœurs pendant le dernier exercice, puis on procéda à l'élection du nouvel exécutif qui est composé comme suit: président: docteur A.-M. Cholette; 1er vice-président, docteur H.-D. Brassard (Roberval); 2ème vice-président, docteur Aug. Panneton (Trois-Rivières); 3ème vice-président, docteur C.-A. Gauthier (Québec); secrétaire-trésorier, docteur L.-P. Dorval; directeurs: les docteurs Léo. Lamoureux, G.-A. Gaudet (Sherbrooke) R. Bélisle (Hull) et L. Mailleux, de Montréal.

Pour reconnaître les services rendus par le docteur J.-E. Desrochers au cours des six dernières années qu'il occupa le poste de président de la Fédération, il fut proposé et accepté unanimement comme président honoraire.

Le nouvel exécutif proposa ensuite d'offrir un banquet d'honneur au docteur Desrochers, à l'occasion de son élection à la présidence du collège. L'assemblée accueillit cette proposition avec enthousiasme, et le nouveau l'exécutif décida d'organiser ce banquet pour le 18 octobre prochain.

L'assemblée s'ajourna vers minuit, et un goûter buffet fut servi aux délégués dans les salons du collège.

Négociations économiques germano-turques

Istanbul, 5 (A.P.) — M. Walter Funk, ministre allemand de l'économie, qui fait une tournée dans le sud de l'Europe, en vue d'accroître le commerce étranger allemand, est arrivé, aujourd'hui, à Istanbul, de Belgrade. Il est en route pour la capitale, Ankara, où il sera, pendant trois jours, l'hôte du gouvernement turc. M. Funk aura des entretiens de caractère politique et économique avec les autorités turques. On pense, dans des cercles bien informés, que l'Allemagne désire renforcer ses relations économiques avec la Turquie qui a conclu récemment un accord avec la Grande-Bretagne pour un grand échange de produits entre ces deux derniers pays.

Le partage de la Palestine

Jérusalem, 5. — (A.P.) — Sir Harold MacMichael, haut-commissaire britannique en Palestine, est parti en avion pour Londres, aujourd'hui, vraisemblablement pour consulter le gouvernement sur le plan de partage de la Palestine en zones juives, arabes et britanniques. Sir Harold est accompagné de M. Douglas Gordon Harris, "officier spécial de partage". Le rapport de la nouvelle commission royale sur le plan de partage sera soumis au Parlement britannique, bientôt.

Nouvelle exécution en Allemagne

Berlin, 5. — (A.P.) — Guillaume Sommerfeld, 27 ans, a été guillotiné, aujourd'hui, pour espionnage. C'est la troisième exécution de ce genre et pour le même motif, en Allemagne, depuis hier.

Nouvel ambassadeur du Japon aux E.-Unis

Tokyo, 5. — (A.P.) — Le ministre des Affaires étrangères du Japon a annoncé, aujourd'hui, la nomination de M. Kensuke Horinouchi, ancien sous-ministre des Affaires étrangères, comme ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, en remplacement de M. Hiroshi Saito, rappelé à Tokyo, à cause de son mauvais état de santé.

JOUR d'ACTION de GRACES

TAUX RÉDUITS

BILLET SIMPLE plus UN QUART

pour aller et retour

ALLER: depuis vendredi midi, le 2 oct., jusqu'à 2 h. p.m. lundi, le 10 oct. — et il n'y a pas de trains dans l'après-midi du 7 oct. — les billets seront acceptés dans ceux de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'au dernier train, mardi, 11 oct. 1938.

Pour prix des billets et informations, s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

Remontez-vous!

par un sommeil calme et reposant. Si vous dormez mal — prenez

SLEEP-EX

SERVEZ-VOUS

5¢

FRAPPE

COMME LE CHAMPAGNE

66F

PACIFIQUE CANADIEN

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

DEMAIN: JEUDI, 6 OCTOBRE 1938
S. BRUNO, confesseur.
Lever du soleil, 5.57.
Coucher du soleil, 5.27.
Lever de la lune, 5.54.
Coucher de la lune, 3.00.
Premier quart, le 1er, à 0h. 28m. du soir.
Pleine lune, le 9, à 3 h. 8 m. du soir.
Dernier quart, le 16, à 10 h. 12 m. du soir.
Nouvelle lune, le 23, à 3 h. 34m. du soir.

DEMAIN: NUAGEUX ET FRAIS
Maximum et minimum:
Aujourd'hui maximum, 60.
Minimum, 40.
Même date l'an dernier, 54.
Même date l'an dernier, 54.
BAROMETRE: 10 h. m., 29.95.
Chiffres fournis par la Maison M-R de
Monsi, 300a, St-Denis, Montréal.

Les quelque 20,000 Slovaques qui vivent en Autriche allemande

VIENNE, 5. (A.P.) — Les quelque 20,000 Slovaques qui vivent en Autriche allemande sont divisés en trois groupes à la suite des récents événements en Tchécoslovaquie. Les uns réclament l'autonomie slovaque au sein de la Tchécoslovaquie, les autres voudraient la cession de la Slovaquie à la Hongrie et d'autres encore demandent la création d'un Etat slovaque indépendant étroitement allié à l'Allemagne.

Ce dernier groupe, que dirige Ludwig Muciansky, ancien secrétaire du parti populiste slovaque de Tchécoslovaquie, est en train d'organiser une légion slovaque. Ce corps ne compte encore qu'une trentaine d'hommes qui s'entraînent dans une école abandonnée, mais Muciansky prétend recruter 2,000 hommes lorsque les récoltes seront terminées.

Les troupes tchécoslovaques emportent tout le matériel de guerre transportable

KARLSBAD, 5. (S.P.A.) — Les troupes tchécoslovaques qui évacuent les fortifications cédées à l'Allemagne emportent tout le matériel de guerre qu'elles peuvent transporter. Elles ont sans doute l'approbation du major Strong, l'officier britannique qui précède les troupes allemandes chargées de prendre possession des fortifications et qui dirige l'évacuation. L'armée allemande ne semble pas s'être opposée à l'enlèvement du matériel transportable.

L'établissement de l'administration naziste se poursuit sans heurt. Il n'y a pas de manifestation d'antisémitisme. Il est vrai que la plupart des Juifs de la région étaient partis à l'entrée des Allemands.

Chamberlain fera-t-il des élections ?

Le service militaire obligatoire en Angleterre — La cession de la Ruthénie à la Hongrie — Appel de Prague à Londres

L'intervention de la Grande-Bretagne pour faire respecter l'intégrité de la Tchécoslovaquie

Londres, 5. (C.P.-Havas) — Le vicomte Buckmaster a présenté aujourd'hui devant la Chambre des Lords une motion pour demander l'imposition du service militaire obligatoire en Angleterre.

"En face des récents événements, dit la motion, cette Chambre est d'opinion que l'adoption d'une mesure de service militaire obligatoire serait dans le meilleur intérêt du pays."

Plusieurs députés avaient auparavant demandé cette mesure, notamment lord Lloyd et M. L. C. M. Myers.

On se demande si M. Chamberlain en appellera au peuple pour obtenir un nouveau mandat afin de continuer sa politique d'apaisement européen. Si plusieurs députés conservateurs se déclarent dissidents lors du vote, il se peut que M. Chamberlain se résolve à des élections générales pour refaire l'unité du parti.

Un bon nombre de conservateurs, sous la direction de sir Kingsley Wood, secrétaire du ministère de l'aviation, réclament des élections générales pour deux raisons principales: permettre au premier ministre de faire juger sa politique étrangère par l'opinion publique, et en cas d'une victoire éclatante lui permettre de continuer son œuvre avec plus de liberté; le premier ministre profiterait de la période relative de tranquillité actuelle pour la tenue des élections qui pourraient être dangereuses en d'autres temps plus troubles.

On dit que les agents d'élections du parti conservateur ont reçu instruction de sonder l'opinion dans différents comtés, dès que le parlement aura terminé le débat actuel sur la politique étrangère. Si les élections générales ont lieu, il s'ensuivra un mois de délai avant la votation. Entre temps M. Chamberlain pourrait conclure la mise en pratique de l'entente anglo-italienne, ou du moins la première partie de cette entente qui consiste à la retraite des combattants italiens en Espagne. En retour l'Angleterre reconnaîtrait la souveraineté de l'Italie sur l'Éthiopie. Ce serait la première mesure de M. Chamberlain pour sa politique d'apaisement européen. Il se peut que ces négociations retardent l'élection générale. C'est du moins l'opinion de plusieurs journaux de Londres.

D'après le *Daily Herald*, journal du parti travailliste, le parti conservateur est doublement divisé, en

ce sens qu'une petite minorité désapprouve la politique de l'accord de Munich et que le reste du parti est divisé sur l'opportunité de faire des élections générales.

Un groupe voudrait profiter de la popularité présente de Chamberlain, pour fins électorales, et l'autre groupe ne veut pas d'élections à l'heure présente. Ce dernier groupe est le plus considérable. Le premier ministre lui-même ne veut pas capitaliser politiquement le prestige qu'il vient d'acquérir.

Entre temps, on dit dans les milieux diplomatiques que la Tchécoslovaquie a demandé à la Grande-Bretagne et à la France, de faire pression sur Varsovie pour faire cesser la campagne de la presse polonaise en faveur de la cession de la Ruthénie à la Hongrie ce qui réunirait les frontières hongroises et polonaises. La Ruthénie est à l'extrémité est de la Tchécoslovaquie.

On dit que le gouvernement de Prague s'est plaint aussi de l'appui que la presse polonaise apporte aux réclames slovaques pour l'autonomie. Il aurait demandé à la Grande-Bretagne et à la France, qui se sont portées garantes des nouvelles frontières tchécoslovaques de faire cesser cette agitation.

L'ambassadeur français Charles Corbin a eu une entrevue avec le secrétaire des Affaires étrangères, lord Halifax, ce matin, et qu'il aurait discuté cette question.

Hier soir, sir Thomas Inskip, ministre pour la coordination de la défense, a dit que le gouvernement anglais considère sa garantie aux nouvelles frontières tchécoslovaques comme déjà en force.

"Aussi, dit-il, advenant un acte d'agression non provoquée contre la Tchécoslovaquie, le gouvernement de Sa Majesté, se sentirait certainement obligé de prendre toutes les mesures en son pouvoir pour voir à ce que l'intégrité de la Tchécoslovaquie soit respectée."

On dit que les agents d'élections du parti conservateur ont reçu instruction de sonder l'opinion dans différents comtés, dès que le parlement aura terminé le débat actuel sur la politique étrangère. Si les élections générales ont lieu, il s'ensuivra un mois de délai avant la votation. Entre temps M. Chamberlain pourrait conclure la mise en pratique de l'entente anglo-italienne, ou du moins la première partie de cette entente qui consiste à la retraite des combattants italiens en Espagne. En retour l'Angleterre reconnaîtrait la souveraineté de l'Italie sur l'Éthiopie. Ce serait la première mesure de M. Chamberlain pour sa politique d'apaisement européen. Il se peut que ces négociations retardent l'élection générale. C'est du moins l'opinion de plusieurs journaux de Londres.

D'après le *Daily Herald*, journal du parti travailliste, le parti conservateur est doublement divisé, en

ce sens qu'une petite minorité désapprouve la politique de l'accord de Munich et que le reste du parti est divisé sur l'opportunité de faire des élections générales.

Un groupe voudrait profiter de la popularité présente de Chamberlain, pour fins électorales, et l'autre groupe ne veut pas d'élections à l'heure présente. Ce dernier groupe est le plus considérable. Le premier ministre lui-même ne veut pas capitaliser politiquement le prestige qu'il vient d'acquérir.

Entre temps, on dit dans les milieux diplomatiques que la Tchécoslovaquie a demandé à la Grande-Bretagne et à la France, de faire pression sur Varsovie pour faire cesser la campagne de la presse polonaise en faveur de la cession de la Ruthénie à la Hongrie ce qui réunirait les frontières hongroises et polonaises. La Ruthénie est à l'extrémité est de la Tchécoslovaquie.

On dit que le gouvernement de Prague s'est plaint aussi de l'appui que la presse polonaise apporte aux réclames slovaques pour l'autonomie. Il aurait demandé à la Grande-Bretagne et à la France, qui se sont portées garantes des nouvelles frontières tchécoslovaques de faire cesser cette agitation.

Chamberlain fera-t-il des élections ?

Le service militaire obligatoire en Angleterre — La cession de la Ruthénie à la Hongrie — Appel de Prague à Londres

L'intervention de la Grande-Bretagne pour faire respecter l'intégrité de la Tchécoslovaquie

Londres, 5. (C.P.-Havas) — Le vicomte Buckmaster a présenté aujourd'hui devant la Chambre des Lords une motion pour demander l'imposition du service militaire obligatoire en Angleterre.

"En face des récents événements, dit la motion, cette Chambre est d'opinion que l'adoption d'une mesure de service militaire obligatoire serait dans le meilleur intérêt du pays."

Plusieurs députés avaient auparavant demandé cette mesure, notamment lord Lloyd et M. L. C. M. Myers.

On se demande si M. Chamberlain en appellera au peuple pour obtenir un nouveau mandat afin de continuer sa politique d'apaisement européen. Si plusieurs députés conservateurs se déclarent dissidents lors du vote, il se peut que M. Chamberlain se résolve à des élections générales pour refaire l'unité du parti.

Un bon nombre de conservateurs, sous la direction de sir Kingsley Wood, secrétaire du ministère de l'aviation, réclament des élections générales pour deux raisons principales: permettre au premier ministre de faire juger sa politique étrangère par l'opinion publique, et en cas d'une victoire éclatante lui permettre de continuer son œuvre avec plus de liberté; le premier ministre profiterait de la période relative de tranquillité actuelle pour la tenue des élections qui pourraient être dangereuses en d'autres temps plus troubles.

On dit que les agents d'élections du parti conservateur ont reçu instruction de sonder l'opinion dans différents comtés, dès que le parlement aura terminé le débat actuel sur la politique étrangère. Si les élections générales ont lieu, il s'ensuivra un mois de délai avant la votation. Entre temps M. Chamberlain pourrait conclure la mise en pratique de l'entente anglo-italienne, ou du moins la première partie de cette entente qui consiste à la retraite des combattants italiens en Espagne. En retour l'Angleterre reconnaîtrait la souveraineté de l'Italie sur l'Éthiopie. Ce serait la première mesure de M. Chamberlain pour sa politique d'apaisement européen. Il se peut que ces négociations retardent l'élection générale. C'est du moins l'opinion de plusieurs journaux de Londres.

D'après le *Daily Herald*, journal du parti travailliste, le parti conservateur est doublement divisé, en

ce sens qu'une petite minorité désapprouve la politique de l'accord de Munich et que le reste du parti est divisé sur l'opportunité de faire des élections générales.

Un groupe voudrait profiter de la popularité présente de Chamberlain, pour fins électorales, et l'autre groupe ne veut pas d'élections à l'heure présente. Ce dernier groupe est le plus considérable. Le premier ministre lui-même ne veut pas capitaliser politiquement le prestige qu'il vient d'acquérir.

Entre temps, on dit dans les milieux diplomatiques que la Tchécoslovaquie a demandé à la Grande-Bretagne et à la France, de faire pression sur Varsovie pour faire cesser la campagne de la presse polonaise en faveur de la cession de la Ruthénie à la Hongrie ce qui réunirait les frontières hongroises et polonaises. La Ruthénie est à l'extrémité est de la Tchécoslovaquie.

On dit que le gouvernement de Prague s'est plaint aussi de l'appui que la presse polonaise apporte aux réclames slovaques pour l'autonomie. Il aurait demandé à la Grande-Bretagne et à la France, qui se sont portées garantes des nouvelles frontières tchécoslovaques de faire cesser cette agitation.

L'ambassadeur français Charles Corbin a eu une entrevue avec le secrétaire des Affaires étrangères, lord Halifax, ce matin, et qu'il aurait discuté cette question.

Hier soir, sir Thomas Inskip, ministre pour la coordination de la défense, a dit que le gouvernement anglais considère sa garantie aux nouvelles frontières tchécoslovaques comme déjà en force.

"Aussi, dit-il, advenant un acte d'agression non provoquée contre la Tchécoslovaquie, le gouvernement de Sa Majesté, se sentirait certainement obligé de prendre toutes les mesures en son pouvoir pour voir à ce que l'intégrité de la Tchécoslovaquie soit respectée."

On dit que les agents d'élections du parti conservateur ont reçu instruction de sonder l'opinion dans différents comtés, dès que le parlement aura terminé le débat actuel sur la politique étrangère. Si les élections générales ont lieu, il s'ensuivra un mois de délai avant la votation. Entre temps M. Chamberlain pourrait conclure la mise en pratique de l'entente anglo-italienne, ou du moins la première partie de cette entente qui consiste à la retraite des combattants italiens en Espagne. En retour l'Angleterre reconnaîtrait la souveraineté de l'Italie sur l'Éthiopie. Ce serait la première mesure de M. Chamberlain pour sa politique d'apaisement européen. Il se peut que ces négociations retardent l'élection générale. C'est du moins l'opinion de plusieurs journaux de Londres.

D'après le *Daily Herald*, journal du parti travailliste, le parti conservateur est doublement divisé, en

ce sens qu'une petite minorité désapprouve la politique de l'accord de Munich et que le reste du parti est divisé sur l'opportunité de faire des élections générales.

Un groupe voudrait profiter de la popularité présente de Chamberlain, pour fins électorales, et l'autre groupe ne veut pas d'élections à l'heure présente. Ce dernier groupe est le plus considérable. Le premier ministre lui-même ne veut pas capitaliser politiquement le prestige qu'il vient d'acquérir.

Entre temps, on dit dans les milieux diplomatiques que la Tchécoslovaquie a demandé à la Grande-Bretagne et à la France, de faire pression sur Varsovie pour faire cesser la campagne de la presse polonaise en faveur de la cession de la Ruthénie à la Hongrie ce qui réunirait les frontières hongroises et polonaises. La Ruthénie est à l'extrémité est de la Tchécoslovaquie.

On dit que le gouvernement de Prague s'est plaint aussi de l'appui que la presse polonaise apporte aux réclames slovaques pour l'autonomie. Il aurait demandé à la Grande-Bretagne et à la France, qui se sont portées garantes des nouvelles frontières tchécoslovaques de faire cesser cette agitation.

Pour l'amour du grec

Nombreux élèves au cours de M. Dain

L'évolution de la langue grecque en fonction des genres littéraires — D'Homère aux Byzantins

M. A. Dain, professeur à l'École pratique des Hautes Etudes de Paris, inaugurait, hier après-midi, sous les auspices de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, la saison de l'Institut scientifique franco-canadien. Il donnait la première d'une série de seize leçons sur l'histoire de l'évolution de la langue grecque en fonction des genres littéraires.

Le grec, qui rebute tant d'écopiers de nos collèges classiques, gardent des amis et des amis nombreux. L'auditoire que l'enseignant de M. Dain a tout de suite attiré nous autorise du moins à le supposer, mieux, à le croire: une centaine de personnes, des clercs et des religieux sans doute, puisque c'est à ceux de leurs classes que notre enseignement secondaire reste confié, mais aussi des laïcs, pour la peine. Il ne s'agissait pas d'une conférence, dans laquelle le professeur eût traité son sujet de manière à le rendre accessible à un public ad hoc, c'est-à-dire pour ne pas parler latin puisqu'il s'agit ici de grec, un public d'amateurs, mais d'un cours véritable, suivi de l'explication d'un texte. Le premier texte était d'Aristote, tiré de sa *Poétique*. Une heure de temps, la centaine d'auditeurs a paru prendre plaisir extrême aux conseils du vieux philosophe sur l'usage à faire ou ne pas faire des glottes, des métaphores, des épygmes.

Le grec, malgré les désespérances de ceux qui nous veulent manifestement du bien, nous voudraient voir participer un brin à la civilisation, à des amis chez nous. Il les garde. C'est bon signe.

C'est de l'histoire de la langue grecque, d'Homère aux Byzantins, que M. Dain a commencé de traiter dans ses cours. Il eut pu procéder, ainsi qu'il en a tout de suite prévenu ses élèves, selon la méthode de linguistique, science assez récente et qui n'a pas encore dans l'enseignement secondaire la place qui lui revient. Pourquoi, à telle époque donnée, les Grecs d'Athènes disaient-ils *géné* pour désigner une femme, alors que les Grecs de Thèbes, à trente milles plus loin, employaient le mot *baná*? La linguistique a le souci de ces problèmes. Elle retrouve *géné* en d'autres langues, sous des formes évoluées, par exemple *cwen*, en vieil anglais, *queen*, en anglais moderne, *ben*, en irlandais.

Pour les seize leçons de son présent cours, M. Dain préfère la méthode philologique, en abordant l'examen des textes. Ce qui n'empêche pas que l'on s'arrête aux mots. Le professeur commence précisément par un arrêt de ce genre, "pour partir d'un autre exemple, le mot: *mer*".

Pourquoi le grec n'a-t-il pas l'équivalent de *mer*, *mare*, *meer*? Il y a cinq mots différents, sans parenté étymologique avec ceux-ci, pour désigner la mer: *als*, l'élément salé; *pointos*, le chemin, le pont où l'on passe; *pelagos*, la haute mer, et le mot s'apparente au mot latin *planus*, la grande surface plane; enfin *thalassa* et *thalatta*. Homère n'emploie jamais que la quatrième forme. Hérodote, Thucydide, Démétrios ont aussi leurs habitudes qui ne vont pas sans explication. C'est ce qu'il faudra voir, en même temps que bien d'autres choses du même genre. Ce sera l'histoire de l'évolution de la langue grecque en fonction des genres littéraires.

Pour remonter aussi loin qu'il est possible dans l'histoire babélique, il faut partir de cette constatation que le grec, comme presque toutes les langues d'Europe et d'Asie, est d'origine indo-européenne. C'est un rameau qui s'est détaché de l'indo-européen pour former le grec commun, le grec pré-historique. Ce phénomène se serait produit, quelque part en Russie ou dans les Balkans, dans le deuxième millénaire avant Jésus-Christ. Les premiers Grecs qui n'avaient encore rien d'atlantique, cela se comprend, étaient un peuple de nomades. Dans leurs plaines centro-européennes, ils ne rencontraient pas la mer et par conséquent n'avaient pas de mot pour la désigner. Ces très vieux Grecs, les Achéens, arrivèrent dans l'Hellade, aux deuxième et troisième siècles avant l'ère chrétienne. Plus tard, il y eut la double invasion de l'Hellade par les Doriens, qui chassèrent ou dominèrent les Achéens.

Ces invasions de l'Hellade par les éléments qui devaient constituer le fonds de sa population, lui créa une civilisation, expliquant quelques-unes des caractéristiques de la langue grecque.

C'est d'abord une langue de chefs, d'une caste aristocratique. Les vieux Grecs sont comme les Normands de l'antiquité. La langue de l'Hellade lui a été apportée par un petit groupe d'envahisseurs, mais des envahisseurs qui savaient s'imposer. C'est une langue essentiellement aristocratique. Si bien que le grec littéraire ne connaît pas de ces formes familières, fréquentes en d'autres langues, pour exprimer l'affection, la jalousie, *mikros*, pour désigner un bambin, *pappos*, pour désigner un aïeul, sont bannis de la littérature grecque, si ce n'est dans le genre comique.

Autre caractéristique qui tient aussi du même fait d'invasion: la richesse du vocabulaire. Son origine est double. Des mots viennent de l'indo-européen, ce ne sont pas les plus nombreux; d'autres, sous une forme grecque, ont été empruntés

Virulente attaque contre le Pape

BERLIN, 5. (C.P.-Havas) — "Das Schwarze Korps", l'organe des Chemises noires du chancelier Hitler, publie aujourd'hui une virulente attaque contre le pape Pie XI et les catholiques de Tchécoslovaquie. Il reproche au Vatican d'avoir soutenu les Tchécoslovaques et les communistes de Moscou contre les Allemands des Sudètes. Il reproche au cardinal Kaspar, archevêque de Prague, d'avoir remis l'épée de saint Wenceslas au général Syrový, l'ami des communistes de Moscou.

Le Sénat accorde les pleins pouvoirs à Daladier

PARIS, 5 (A.P.) — Le Sénat accorde aujourd'hui au cabinet Daladier les pleins pouvoirs en matière économique et financière jusqu'au 15 novembre par un vote de 286 à 4.

par les envahisseurs aux peuples qui étaient dans le pays avant eux, les Pelages. D'autres emprunts ont encore été faits aux Crétois, aux Chyrites, aux races sémites, aux Hittites, aux Thraces, aux Macédoniens, aux Phrygiens, aux Lydiens, aux Lyciens, aux Égéens, aux habitants de l'Italie. Homère, quand il parle d'une baignoire dorée, emploie aux Crétois ou bien aux Égéens le mot qu'il lui faut, *asaminos*, avec un *théa* et non pas un *tau*. Des mots sont d'origine inconnue, comme *basileus*, le roi; par contre, ceux qui équivalent à *siro*, vient incontestablement de Chypre.

Le grec se caractérise encore par l'équilibre de sa structure phonétique et morphologique, parlant, il est susceptible d'une longue durée. La langue byzantine est si semblable à la même que celle d'Homère, après 1,500 ans. Que l'on compare cela avec l'évolution du français en trois siècles.

La syntaxe grecque est simple mais riche, éminemment apte à rendre les nuances les plus variées. C'est une autre raison de la vitalité de la langue, c'est pour cela qu'on l'étudie encore de nos jours. Le grec peut exprimer la même idée de quatre façons différentes, selon quatre modes bien distincts: le réel, l'irréel, le potentiel et l'éventuel. Tant que l'on n'a pas compris cela, l'on ne peut savoir le grec. Les règles syntaxiques d'accord et d'attraction, dont sont remplies des grammaires grecques faites à la mode des grammaires latines, elles-mêmes faites, à la mode des grammaires françaises, ne peuvent rien pour faire comprendre la subtilité grecque.

Cette subtilité est caractéristique essentielle de la langue. D'autres subtilités s'ajoutent à celle-là. Le grec exprime les idées sous la forme personnelle ou impersonnelle, au moyen du participe ou de l'infinitif.

Enfin, caractéristique qu'il ne convient pas de négliger non plus, le grec a les moyens d'exprimer les idées par des formes absolues.

Et ça n'est pas tout. Il y a le grec de la prose et celui de la poésie, bien différents l'un de l'autre. Il y a le grec parlé, dont nous ne connaissons pas grand-chose aujourd'hui. C'est le grec littéraire qui fait l'objet des études des hellénistes. Ceux-ci doivent encore distinguer, outre la langue de la poésie et celle de la prose, celle des actes et des documents, la langue officielle et aussi la langue intermédiaire entre la langue d'art et la langue parlée. Xénophon écrivait en grec intermédiaire, langue qui trouve en français un peu comme son équivalent dans le *Gil Blas* de Le Sage.

Les subtilités grecques sont innombrables, infinies. Le grec de la poésie offre une langue lyrique, une langue épique, une langue tragique, une langue comique, une langue bucolique. En prose, il y a des langues distinctes pour la philosophie, l'histoire, les techniques, la rhétorique.

Virgile avait bien raison d'écrire son *Timeo Danaos et dona ferentes*. De toutes ces subtilités, M. Dain continuera d'entretenir ses auditeurs de l'université au cours des prochaines leçons.

E. B.

En Palestine

Neuf morts aujourd'hui

Jérusalem, 5. — (C.P.-Havas) — La journée du Yom Kippour, jour de pénitence chez les Juifs, a été marquée par la mort de neuf personnes dans divers endroits de la Palestine.

Six Arabes ont été tués dans une rencontre avec la police et les troupes dans le centre de la Palestine. Un conducteur d'autobus juif a été tué à Tel-Aviv, et un agent de police arabe a été assassiné par des terroristes inconnus, à Acre.

En dépit des précautions prises, les communications téléphoniques ont été coupées aujourd'hui, entre tout le district nord et la capitale.

Bagdad, 5. — (C.P.-Havas) — Mahmoud Ramiz, chef du mouvement nationaliste de l'Iraq, a lancé un appel aux "puissances de Munich" pour mettre fin aux effusions de sang en Palestine.

Dans une lettre ouverte adressée aux quatre grandes puissances, Ramiz dit que le monde assiste à la boucherie humaine en Palestine au moment où la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et l'Allemagne régulent les droits des minorités et se préoccupent de la paix générale. Il leur demande de s'occuper du sort de la Palestine et de reconnaître les droits légitimes de ses habitants.

Le maire de Montréal a reçu ce matin une délégation de l'Office d'initiative économique. Ces délégués étaient accompagnés des représentants de la *Royal Typewriter Company*. Cette compagnie avait décidé de quitter Montréal pour établir ses bureaux ailleurs.

L'Office d'initiative économique a réussi à la persuader de rester à Montréal. La compagnie a décidé de construire une usine ici.

M. Duplessis de retour d'Europe

"J'ai visité l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande — Je ne me suis pas rendu en France — Je n'ai pas fait un voyage officiel mais uniquement un voyage de repos", dit le premier ministre

Les élections partielles.

Québec, 5 (D. N. C.). — "Je suis allé en Europe. J'ai visité l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande. Je ne me suis pas rendu en France. Je n'ai pas fait un voyage officiel, mais uniquement un voyage de repos. Je suis parti le 24 du mois d'août à bord de la *Queen Mary* et je suis revenu mardi de la semaine dernière, à bord de la *Normandie*."

M. Maurice Duplessis a confirmé en ces termes ce matin la nouvelle qu'il était allé en Europe pour ses vacances.

Comme nous lui demandions quelle était l'atmosphère en Angleterre durant les jours dramatiques que le monde a traversés, M. Duplessis n'a voulu faire aucun commentaire. Il s'est contenté de répondre: "Vous avez pu connaître cette atmosphère par les journaux. J'ai fait un voyage qui n'avait aucun but impérialiste."

Le premier ministre a répondu au journaliste qui l'interrogeait à ce sujet qu'il n'avait pas rencontré le vicomte Castlereagh durant son voyage, contrairement à ce qui a été dit dans certains journaux.

M. Duplessis était tout rayonnant de santé. Il l'a d'ailleurs dit aux journalistes: "Je reviens avec une santé de plus en plus dangereuse pour mes adversaires."

Quelques députés étaient auprès du premier ministre au cours de cette entrevue, soit MM. Morris, Langlais, Pierre Bérubé, Hermann Barrette, Hortensius Bégin, Joseph Marier, Félix Roy et Antonio Talbot.

Le premier ministre se préparait à présider une séance du cabinet. Il a dit que les élections partielles qui devront être tenues le seront au temps le plus propice pour les électeurs intéressés.

M. Duplessis a dit qu'il verrait le président de la Chambre pour savoir si MM. Bercovitch et Beaudry avaient démissionné officiellement et pour prendre ensuite une décision en conséquence.

Hongrie et Tchécoslovaquie

Budapest, 5. (A.P.) — Pendant que la Hongrie attend une réponse à ses demandes de révision territoriale, on apprend que le gouvernement tchécoslovaque est en train de procéder à la délimitation d'une petite étendue de territoire tchécoslovaque au nord de Budapest.

Une source semi-officielle affirme que les Tchécoslovaques ont évacué quatre villages de la région-frontière dans la vallée de Rima.

Par contre, les Tchécoslovaques continueraient à ériger des fortifications en d'autres endroits de la frontière, notamment sur une étendue de 30 milles à l'est de Bratislava. La population a été forcée de travailler à creuser des tranchées. Dans les régions frontalières, on note une tension croissante entre les autorités tchécoslovaques et la minorité hongroise. Les édifices de la ville tchécoslovaque de Komaron, sur la frontière, arborent les couleurs hongroises.

Les autorités de Budapest n'ont pas encore obtenu l'assurance que la Tchécoslovaquie était prête à donner les garanties exigées par la Hongrie avant l'ouverture des négociations. L'une de ces exigences immédiates par c'est l'occupation de deux villes de la frontière de la Tchécoslovaquie.

Mort de M. C.-P. Fullerton

Ancien président de la Commission des chemins de fer et ancien juge de la Cour d'appel du Manitoba — Il était âgé de 68 ans

Winnipeg, 5 (C. P.). — M. C.-P. Fullerton, ancien président de la Commission des chemins de fer et ancien juge de la Cour d'appel du Manitoba, est décédé à Winnipeg, ce matin, à l'âge de 68 ans. M. Fullerton était malade depuis le début de juin et il est mort chez sa fille, Mme A. C. McMillan.

Charles Percy Fullerton était né à Amherst, Nouvelle-Ecosse, le 18 juillet 1870. Il avait fait ses études à l'université Dalhousie, à Halifax. Il avait été président du conseil d'administration du Canadian National (1934-36), président du Central Vermont, président des C. N. Steamships. Avocat depuis 1895 et conseil du Roi depuis 1908, il pratiqua sa profession à Halifax, N.-E., et à Winnipeg, Man., jusqu'en 1917, alors qu'il fut nommé juge de la Cour suprême du Manitoba (division des appels) en 1917. Il fut président de la Commission des chemins de fer, de 1931 à 1933.

En Espagne

Hendays, France, 5. — (A.P.) — Le gouvernement espagnol affirme aujourd'hui que ses troupes ont bloqué une offensive blanche sur le front de l'Ebre et qu'elles ont capturé plusieurs positions perdues au cours des derniers jours.

Les blancs admettent qu'il y a eu de fortes contre-offensives, mais ils prétendent qu'ils ont capturé de nouvelles positions gouvernementales. La bataille fait rage sur les collines le long de la route Gandesa-Mora le long de l'Ebre. Des positions ont changé de mains à plusieurs reprises sans amener de grands changements sur le front général.

Barcelona, 5. — (A.P.) — La ville de Barcelone a eu trois raids aériens avec bombardements, ce matin. Les autorités affirment que 12 raids en 60 heures n'ont tué personne et n'ont blessé que quatre personnes.

Les otages tchèques

Londres, 5 (A.P.) — Le premier ministre Chamberlain a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique a entrepris des démarches pour obtenir l'élargissement de certains fonctionnaires tchèques qui sont prisonniers dans les régions-frontières et certains Tchèques habitant l'Allemagne qui avaient été emprisonnés comme "otages".

L'accord italo-britannique

La reprise des négociations italo-françaises — La visite du comte de Perth chez le comte Ciano à Rome



Directrice: Germaine BERNIER

Aux anciennes du Sacré-Coeur

Appel en faveur de la reconstruction du couvent du Sault-au-Récollet — Comment les religieuses du Sacré-Coeur vinrent au Canada

Un comité d'anciennes élèves des maisons du Sacré-Coeur de Montréal et du Sault-au-Récollet vient d'être formé afin de récolter les fonds nécessaires à la reconstruction du couvent du Sault. Ce comité lance un pressant appel à la générosité de toutes les anciennes de ces deux couvents; leurs contributions, si minimes soient-elles, seront reçues avec grande reconnaissance.

Il serait sans doute intéressant de refaire l'histoire de l'arrivée des Religieuses du Sacré-Coeur à Montréal et de revoir brièvement les principales étapes de leurs oeuvres. C'est à Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal et grand fondateur, que revient l'honneur de l'établissement des Religieuses du Sacré-Coeur dans son diocèse. Au cours d'une entrevue qu'il avait eue à Paris avec la fondatrice de la Société du Sacré-Coeur, Mère Barât, mieux connue sous le nom de sainte Madeleine-Sophie, Mgr Bourget obtint la promesse d'une fondation dans sa ville épiscopale ou tout près. La Révérende Mère Harvey, en charge des maisons de l'est de l'Amérique, réalisa cette promesse en envoyant un groupe de Religieuses au Canada.

sur l'île Jésus, à Saint-Vincent de Paul. Le 15 août 1846, le nouveau couvent, séparé de la grande ville par la rivière des Prairies, fut fondé officiellement. Aux oeuvres déjà florissantes de St-Jacques l'Achigan s'ajoutèrent des retraites pour laïques et une congrégation de Consolatrices de Marie pour les jeunes filles de la paroisse, d'où sortirent de ferventes catéchistes qui répandirent dans le peuple des villes et des campagnes le règne du Cœur de Jésus.

Cependant l'éloignement de Montréal ralentissait encore l'oeuvre du pensionnat et celle de l'établissement de la congrégation des Enfants de Marie ainsi que le travail pour les églises pauvres qui en dépend. Malgré les supplications des paroissiens de St-Vincent de Paul, le Sacré-Coeur dut se transporter dans l'île de Montréal. Le 29 août 1858 on ouvrit le nouveau pensionnat près du village du Sault-au-Récollet. Dès l'ouverture, les enfants affluèrent et bientôt le pensionnat fut trop exigü. On dut bientôt bâtir une aile à l'ouest et plus tard une autre à l'est. Tout près, l'école Ste-Sophie s'élevait, destinée aux enfants du village. L'aile de

LES CHAPEAUX DE LA SAISON



Sacré-Coeur, la souscription ne réussit qu'à assurer la reconstruction d'une partie de l'édifice.

Sur l'une des tourelles de l'ancienne façade, reconstruite pierre par pierre, comme un symbole de foi dans l'avenir et d'espérance dans la génération actuelle, l'esprit du Vieux Sault monte la garde, témoin de l'amour des temps passés et soutenant le courageux effort de faire renaître un "nouveau Sault".

Depuis neuf ans le couvent a repris sa mission. Religieuses et élèves supportent gaiement les embêtements et les privations que leur amène le manque d'espace. Mais le temps est enfin venu de relever les murs. Déjà les fondations sont terminées, un nouveau Sault va bientôt surgir sur l'emplacement de l'ancien. Et s'il ne peut prétendre à l'égal en grandeur et en beauté, le moins il sera encore le même en esprit et en tradition.

Le coin des mamans

Accidents et sang-froid

Bébé tombe, se cogne ou s'égratigne. Ce n'est pas grave. Une caresse, un baiser sur la bosse que l'on aura massée et l'enfant n'y pense bientôt plus.

Mais parfois, les enfants, en jouant se blessent assez sérieusement. La maman s'affoie, s'agite et le temps précieux s'envole.

Il faut absolument conserver son sang-froid et si l'on a des enfants assez âgés pour comprendre, il faut leur inculquer cette vérité. Ils pourront ainsi, à leur tour, agir rapidement et efficacement.

Si la blessure n'est pas profonde, on laissera saigner un moment. Le sang en s'écoulant entraîne beaucoup d'impuretés, de fine poussière très difficile à enlever. On lavera ensuite avec de l'eau tiède et du savon, afin de nettoyer les abords de la plaie. Désinfecter avec de l'éther; la teinture d'iode n'est pas à recommander, certaines personnes ne la supportant pas. On placera alors une compresse d'eau boriquée ou oxygénée (celle-ci doit être employée additionnée d'eau bouillie mais froide).

Lorsque la plaie ne saignera plus et qu'il ne restera à l'intérieur aucun corps étranger pouvant provoquer la formation de pus, on appliquera une légère couche de colodion. Celui-ci est à base d'éther et désinfectant. C'est le meilleur moyen pour conserver la plaie propre et pour faciliter la cicatrisation.

Au contact de l'air la naphtaline dégage des vapeurs, qui se dédoublent en naphthol et en oxyde de carbone, et sont dangereuses à respirer trop longtemps.

Les tableaux exécutés à l'huile peuvent se nettoyer avec une éponge trempée dans de la bière légère. Rincer ensuite à l'eau claire et laisser sécher.

Conseils pratiques

Plus loin, nous trouverons le lierre terrestre, qui, pris en infusion, guérit les maux de gorge et les angines.

Les fleurs de mauves sont décongestionnantes et si bienfaisantes en tisanes, en gargarismes et même en lotion pour les yeux.

Cueillons aussi ces fleurs de camomille dont les boutons ne sont pas très ouverts. Trois fleurs dans une tasse d'eau bouillante apaisent les crampes d'estomac.

Je crois que nous n'oublions rien.

Les plantes aromatiques

Pour celles qui ont la facilité et l'avantage de prolonger leur séjour à la campagne, voici quelques indications sur certaines plantes utiles qu'il est un plaisir de cueillir soi-même dans la paix de la campagne.

Gagnons la campagne et le bois tout proche. Il est temps de profiter des derniers beaux jours des vacances. Nous cueillerons en route, en suivant les petits sentiers perdus, emplies de tous les parfums de l'été finissant, les plantes aromatiques, les plantes, qui cet hiver, par leurs vertus curatives, nous rappelleront le soleil, ce grand bienfaiteur.

Faisons une ample moisson et revenons à la maison, les bras chargés d'une gerbe, un peu disparate il est vrai, mais qui embauvera tant.

Le long des allées du potager, nous trouverons les larges touffes de lavande. Nous en ferons des lotions, des eaux de toilette, en mettant les fleurs dans l'alcool à 50 p. c. Ce sera peu coûteux et si efficace en friction contre les maux de tête.

Voici la menthe, à l'odeur poivrée. Cueillons-en de longues tiges, que nous suspendrons au grenier à côté de la mélisse (citronnelle). Ce sera parfait pour activer les digestions pénibles.

À côté de la sauge, qu'il ne faut pas oublier. Prenons les fleurs et surtout les feuilles dures et argentées. Rien de tel pour donner un fumet exquis aux pigeons cuits à la casserole. La sauge prise en gargarisme arrête les maux de gorge et une infusion de fleurs et feuilles de cette plante stimule les estomacs paresseux.

Et l'angelique! Les tiges confites garniront cet hiver maints gâteaux. On en fait une liqueur qui combat efficacement les coliques.

Mais allons à travers champs et bois.

Les fleurs de sureau sont fanées. Mais les fruits sont bien mûrs. Nous en ferons de délicieuses confitures qui calmeront les toux.

Voici au bord du talus le serpolet ou thym sauvage. On dit que les lapins et les lièvres s'en grisent. En tout cas, cette petite plante donne à leur chair un fumet délicat. Pour nous, nous ne lui demandons que son arôme et ses vertus adoucissantes. Voici une bonne recette pour combattre les rhumes et les bronchites. Mettez dans deux grands verres d'eau 6 à 8 figures de Smyrne et quelques morceaux de gros candi brun. Laissez mijoter une heure sur le côté du poêle, mais n'oubliez pas une touffe de serpolet. C'est délicieux.

Plus loin, nous trouverons le lierre terrestre, qui, pris en infusion, guérit les maux de gorge et les angines.

Les fleurs de mauves sont décongestionnantes et si bienfaisantes en tisanes, en gargarismes et même en lotion pour les yeux.

Cueillons aussi ces fleurs de camomille dont les boutons ne sont pas très ouverts. Trois fleurs dans une tasse d'eau bouillante apaisent les crampes d'estomac.

Je crois que nous n'oublions rien.

Les bras chargés, nous pouvons prendre le chemin du retour. Tous ces parfums nous montent à la tête et nous grisent, nous aussi.

Oh! Voici encore une plante amie. Ne la négligeons pas. C'est la fleur du romarin. Elle n'a, je crois, aucune action curative, mais nous en parfumerons nos armoires. Nous l'enfermerons dans de petits sachets avec quelques branches de lavande et quelques brins de serpolet. Nous placerons le tout entre les piles de linge. Ce parfum discret et frais était très apprécié de nos mères-gerandes. Il nous rappellera les promenades exquises, l'air parfumé de nos campagnes, tout l'été ensoleillé, trop tôt enfui.

Recettes éprouvées

Les menus qui suivent ont été préparés et éprouvés par les économes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture, et nos lecteurs peuvent donc les adopter sans réserve.

MENUS D'AUTOMNE

Tenant compte de l'importance qu'il y a à servir des aliments sains pour préserver la santé de la famille, nous recommandons les menus suivants, bons pour cette saison de l'année. Tous ces menus ont été préparés de façon à fournir des repas bien équilibrés, à prix modéré.

Déjeuner. — Compote de pommes, bacon, pain grillé, lait pour les enfants.

Dîner. — Rôti de bœuf ou ragoût de bœuf, pommes de terre en purée, choux-fleurs à la crème, tomates en tranches, crème glacée, lait pour les enfants.

Lunch ou souper. — Oeufs brouillés sur pain grillé, coeurs de céleri, pain et beurre, lait caillé au caramel, petits fours, lait ou cacao.

Déjeuner. — Fruit ou jus de tomate, céréale cuite, pain grillé, miel, lait pour les enfants.

Dîner. — Soupe aux légumes, pâté à la viande, pomme de terre au four, courge cuite, salade de laitue, crème cuite au chocolat, lait pour les enfants.

Lunch ou souper. — Fondue au fromage, pain et beurre, salade de choux, gelée aux fruits avec crème cuite, lait ou cacao.

Déjeuner. — Céréales avec fruits frais, oeuf poché, pain grillé, lait pour les enfants.

Dîner. — Foie grillé, betteraves braisées, carottes à la crème, pommes de terre au persil, pouding au riz à la crème, lait pour les enfants.

Lunch ou souper. — Soupe crème aux tomates, sandwiches au beurre d'arachides, compote de fruits, pain d'épices, lait ou cacao.

Journées de charité pour l'hôpital Notre-Dame

Assister à une fête de charité qui est une charmante réunion mondaine et offrir la chance de gagner un voyage New-York-Bermudes, offert par la maison Hone, voilà ce qui attend ceux et celles qui voudront bien répondre à l'appel de dames patronesses qui organisent deux journées de gala pour les oeuvres de l'hôpital Notre-Dame.

Deux déjeuners-mode, une soirée de musique et de théâtre, au cours de laquelle on entendra d'excellents artistes de chez nous et deux pièces: une de Mme E.-P. Benoit, et une de Sacha Guitry; enfin un dîner-dansant, "Le Cabaret bleu", l'endroit: le Ritz-Carlton. La date: les 14 et 15 octobre.

Ces journées de l'hôpital Notre-Dame attirent toujours l'élite de la société montréalaise. Elles sont d'habitude le rendez-vous le plus élégant de la saison.

Pour tous renseignements, prière d'appeler Plateau 3048.

Un livre pour les mamans

...qui les distraira par ses lettres amusantes; qui les consolera par ses pages sympathiques; qui les encouragera par ses exemples de douce et belle résignation.

Un livre que tout malade devrait lire: *Fernande*, par Jeanne de Martigny.

Volume de 340 pages. Au comptoir 75¢, par la poste 80¢. Service de Librairie du Devoir.

Mieke

LA FIANCEE DU COIN DU DIABLE (par Philippe MOSANE)

Récit savoureux d'une vie qui ressemble à un roman, mais qui a été douloureusement et joyeusement vécue, vie courte et mouvementée, pleine de misère et de grandeurs à la fois.

L'histoire de Mieke ne s'oublie pas; son caractère vous la fera aimer et l'ouvrage de Philippe Mosane mérite le grand succès qu'il rencontre aussi bien au Canada qu'en France pour ses nombreuses qualités de fond et de forme.

En vente au Service de Librairie du Devoir au prix de 50¢, franco.

Les activités féminines

Pensionnat de Vaudreuil

Invitation cordiale à toutes les anciennes élèves du pensionnat de Vaudreuil à prendre part à la réunion de l'amical, à 2 h., dimanche, 16 octobre.

Réunion-causerie à l'Asile de la Providence

Sous le haut patronage de S. H. le maître de Montréal et Mme Raynaud, de Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'Action catholique, M. Noël Henri, conseil général de France, M. le sénateur L. H. Rainville, la réunion annuelle des Dames de charité de l'Asile de la Providence, se tiendra à la salle de l'Institution, 561 Ste-Catherine est, le jeudi 6 octobre, à 2 h.

M. Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lassalle, donnera une causerie intitulée: Avez-vous du talent?

Toutes les dames et les jeunes filles sont invitées à prendre part à cette fête de famille gracieusement offerte par l'association. Pour renseignements, s'adresser à M. 5076.

Cours de couture

Afin de répondre à la demande du public féminin, des cours de couture sont donnés dans la matinée, l'après-midi et le soir, à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, Blvd Saint-Joseph.

Une installation nouvelle permet aux élèves de bénéficier de la lumière solaire et d'une excellente aération. Demandez le prospectus et les renseignements sur les autres cours: de cuisine, de tissage, d'ouvrages de fantaisie, etc. Dollard 9196.

Les oiseaux de nos maisons

Qu'ils sont charmants, ces oiseaux doux et soyeux! Qu'ils viennent de nos champs, de nos bois ou d'ailleurs, ils rivalisent tous par la splendeur de leur plumage et par la pureté de leurs chants. Quelque grâce dans chacun de leurs mouvements. Les voir, les entendre est pour nous un véritable enchantement.

Regardez ces mésanges fines et vives. Elles se posent sur la moindre brindille, s'accrochent la tête en bas, en quête d'une chenille ou d'un puceron. Plus loin, sautille le pinson paré de son habit éclatant. Et je ne sais rien de plus joli que ce rouge-gorge qui, chaque hiver, vient me réclamer sa pitance. Son oeil noir brille tel une perle de jais.

Combien de soirées de mai ont été divines, simplement parce que, dans le bois voisin, le rossignol chantait éperdument. Nous leur devons tant de joies à ces petits êtres ailés, si souvent déçimés par les tendresses du mois de septembre.

Il y a aussi tous les petits oiseaux des îles et des pays exotiques. Ils ressemblent à des bijoux de prix par l'éclat de leurs parures. Voyez ces petits bengalis, posés sagement côte à côte sur leur perchoir. Chacun d'eux possède un plumage différent. Puis ce sont les perruches qui ne peuvent vivre solitaires et, toujours grand favori, voici le canari qui nous émerveille par ses trilles incessants.

Ces charmants exilés sont, eux, mis en cage pour le plaisir des humains. Il n'est rien de tel, en effet, que ces jolies bestioles pour rendre le foyer plus gai et rempli de chansons.

Il est pour eux des volières magnifiques, en verre et métal chromé, en bois vernis ou doré, en cuivre étincelant. Et quelle diversité apportée dans leurs formes. Une des plus jolies que j'ai pu admirer dernièrement était une cage très largement cintrée. Le fond était garni de cailloux multicolores et la balançoire était remplacée par un moulinet à quatre branches. Les oiseaux y faisaient tourner en s'y posant.

Mais toutes ces habitations luxueuses coûtent cher. Si l'on possède une cage que l'on désire remettre à neuf, le conseiller de la peinture en tons clairs et dégradés. Par exemple, le bas sera de couleur orange, s'éclaircissant de plus en plus vers le haut jusqu'à devenir un jaune très pâle.

Ces hôtes charmants ne sont pas bien exigeants. Quelques graines, un peu d'eau fraîche renouvelée chaque matin, de la verdure, plantain, mouron ou une feuille de salade leur suffisent.

Ils ont droit à tous nos soins et même à notre affection. Ce sont de délicieux compagnons qui, par la variété de leur coloris, leurs chants mélodieux, nous donnent de la joie, de la beauté, enfin nous donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BELAIR 3361

EATON



SOLDE DE RADIOS

Bas prix remarquable pour des appareils remis à neuf

Profitez de cette offre pour en acheter un pour la salle de jeu, la maison de campagne, le chalet de ski. Nombreux modèles: Highboys, Console, de cheminée, etc. 5 à 10 lampes. Tous entièrement remis à neuf. Marques: Victor, Westinghouse, Rogers-Majestic, Viking, Philco, etc. Venez de bonne heure pour le meilleur choix.

Jeudi

12.00

LE FOYER DE LA MUSIQUE, AU CINQUIEME

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

L'Action catholique D'après les directives pontificales

Un nouveau livre du R. P. Archambault, S.J.

L'action catholique est de plus en plus à l'ordre du jour. Dans tous les diocèses les fidèles se groupent en rangs serrés afin de défendre leur foi et d'étendre le règne du Christ.

Mais ces organisations doivent avoir, pour répondre aux directives pontificales, un esprit et des règles bien déterminés. Plusieurs auteurs les ont indiqués dans des ouvrages publiés en Italie, en France, en Belgique, etc. Rien encore sur ce sujet n'avait paru au Canada, appliquant à notre situation les normes de l'Action catholique des autres pays. Le R. P. Archambault, S.J., d'après les directives de Pie XI, doit s'ajuster aux conditions, aux besoins, aux traditions de chaque pays.

Cette lacune, le R. P. Archambault vient de la combler. Titulaire depuis plusieurs années de la chaire d'Action catholique à l'Université Laval, il nous donne en un volume de 160 pages la substance de son enseignement. S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., en soulignant à cet ouvrage "une large diffusion", l'a appelé "le Manuel de chez nous", et S. Exc. Mgr Gauthier le recommande au clergé et aux fidèles parce qu'"ils trouveront dans ces pages, sur un sujet qui doit préoccuper prêtres et laïcs, les précisions et les éclaircissements utiles".

Ce volume, publié par l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, se vend 50 sous l'exemplaire au Service de Librairie du Devoir, 430

plus facilement le nom de "maman" que celui de la femme aimée, des petits qui ne savaient pas encore très bien ce qu'était le mot: héroïsme, et qui devenaient sublimes!

Laurent ne pouvait détacher ses yeux du sommet farouche; pour lui, mille vies éloquentes animaient la fourmière géante, mille voix s'élevaient qui lui criaient:

"Et maintenant, connais-tu le prix de la vie, le devoir que tu as de la vivre intensément, de lui faire rendre cent pour cent?" Et la voix achevait:

"Te souviens-tu, comte Dreusch de Saint-Yves, de ton uniforme?" Il se revêt officier, soldat dans l'âme, dédaigneux du péril, à son aise dans le danger, et Français, par-dessus tout, Français jusqu'à la moelle des os!

Une seule main de femme avait brisé l'envoie.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire et neocommuniste (Société), éditeur-proprétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir"

Le Coup d'Aile

par GUY WIRTA

(Suite)

L'AILE BLESSEE

Jusqu'à Turckheim, Laurent garda un front serein; la loquacité de son compagnon maintenant son incroyable bonne humeur; Nans parlait de Damien avec un luxe de détails qui aurait certainement mécontenté la sage Odile; en arrivant au but de leur voyage, Saint-Yves put s'avouer connaître le contenu des lettres de la jeune fille, aussi bien que Hans lui-même.

Sa joie tomba tout à coup lorsque l'auto stoppa devant l'un des hôtels luxueux de la petite ville,

que les sons d'un orchestre arrivèrent jusqu'à lui et qu'il avisa un groupe curieux de jeunes gens et de jeunes filles qui revenaient du tennis et l'examinaient en connaisseurs. Son élégance sobre, tout son extérieur racé, appelaient l'attention, et il avait beau prendre son air de seigneur, durcir son magnifique regard, il ajoutait encore à la mystérieuse attirance de sa personne...

"Je vais repartir, songea-t-il, déçu; je trouverai une excuse pour abandonner Hans Bauer."

Mais Hans Bauer ne se laissait pas abandonner aussi facilement, et il rappela sans façon la promesse

se que le jeune homme lui avait faite, de venir à son aide en cas de contestation.

— J'étais si content!... Vous n'allez pas m'abandonner, monsieur?... Et puis, nous serons libérés très vite. Tout ce mouvement vous tracasse, je le vois bien; aussi, je me propose de vous conduire en un endroit qui vous plaira mieux que Turckheim... une espèce de désert que vous aimerez... et vous ne regretterez pas le déplacement; cela, je vous le promets.

Il avait l'air si malheureux, le pauvre Hans, dans ses vêtements de dimanche, que Laurent secoua sa mélancolie, et il suivit le vieil homme pendant que l'Arabe, philosophe, s'en allait vers les "floss-floss" de l'orchestre, en homme simple qui va où la joie lui paraît chanter.

Grâce à Laurent, les affaires du baron se trouvèrent en bonne voie; le locataire accepta tout ce qu'on voulait, et le notaire témoignait d'une admiration sans bornes pour ce Monsieur qui traitait les choses de haut, mais de main de maître. Hans

exultait; l'autorité de Laurent devenait la sienne, et il en prenait de l'assurance, discutant, ordonnant, condamnant, le torse bombé sous sa veste courte.

Saint-Yves souriait, amusé de la façon du bonhomme et de l'air passablement ahuri du locataire de la villa. Puis, il pense que Damien aurait été surpris, et peut-être heureuse, de le voir sortir de son apathie; il se dit que Hans Bauer raconterait la visite à Turckheim; il vit par avance le beau visage de jeunesse où la douceur d'une joie passerait; il devina que la douceur grave murmurerait: "C'est bien!"

Ce fut un homme presque heureux qui suivit Hans Bauer vers le "désert" promis.

C'était bien un désert... plus qu'un désert même, un sommet abrupt, rocheux, miné par d'anciens boyaux de communication, creusés de tranchées, troués de meurtrières innombrables, le théâtre d'un des combats les plus tragiques de la Grande Guerre: "le Linge".

A quelques kilomètres du sanctuaire des Trois-Epis, si près de la

joie, des habitations riantes, des hôtels mondains, il se dressait, lamentable et puissant tout à la fois dans son évocation; rien qu'à le voir, il étroit le coeur; il vous ferait agnourrir comme sur un tombeau.

Et Hans se rapprocha de Laurent Saint-Yves:

— Ce sommet-là, monsieur, fut un vrai volcan, le 21 juillet 1915; il crachait du feu par tous ses pores; et les petits chasseurs français grimpaient quand même... Ils grimpaient, sachant bien qu'ils seraient balayés par rangs entiers... Pensez donc, tout faisait rage sur le Linge: les mitrailleuses allemandes, les lance-torpilles, les canons de tranchée!... Un épouvantable carnage que cet assaut sur ce piton d'enfer!... Et le pire, monsieur, c'est que lors que ces pauvres petits furent arrivés à mi-hauteur, après cet assaut héroïque que jamais on n'oubliera. Il y avait, dans un bois de côté, une batterie qui n'avait pas encore tiré, qui se démasqua, jetant ses obus, ses shrapnells, et tous ceux qui étaient par-

ties d'en-bas n'atteignirent jamais le sommet... Je vous le dis bien, monsieur... un volcan... une fourmière, comme vous pouvez voir, et qui crachait l'enfer!

Laurent demanda, la voix blanche:

— Et ils sont enterrés par ici? — Au Wettstein... Et il y en a! Il y en a!

Hans ajouta, comme se parlant à lui-même: "Odile a pleuré quand elle est venue".

Laurent ne pleura pas.

Il est parfois des larmes intérieures qui sont une pluie salutaire sur le coeur asséché, qui en rendant sa force première.

Dressé devant ce "Linge" évocateur, Saint-Yves voyait les petits chasseurs, des enfants de France, des jeunes comme lui, et qui s'élevaient jétés au travers de la muraille de feu pour atteindre les sommets.

Il y en avait de très jeunes, presque des enfants, qui prononçaient

Le congrès des propriétaires

A Québec lundi et mardi — Sujets d'étude

Québec, 5. — Voici le programme du congrès de l'Union des Liges de propriétaires de la province de Québec qui aura lieu à Québec, lundi et mardi:

10 octobre

9.00 a.m. — Enregistrement des délégués au Château Frontenac (salle Jacques-Cartier).
10.00 a.m. — Ouverture officielle du congrès par Son Honneur le maire de Québec. Lecture du procès-verbal du congrès de 1937. Rapport du président de l'Union des Liges de propriétaires de la province de Québec, Inc. Appel des délégués. Formation des comités. Rapport des officiers. Lecture des communications.
1.00 p.m. — Déjeuner au Kent House offert par M. le ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales.
3.00 p.m. — Visite au Jardin Zoologique de Charlesbourg.
5.00 p.m. — Réception à Spencerwood.
6.30 p.m. — Dîner.
7.15 p.m. — Réunion des comités.

11 octobre

9.30 a.m. — Assemblée plénière. — Rapport des comités.
12.00 p.m. — Dîner.
2.30 p.m. — Assemblée plénière. — Rapport des comités. Elections.
7.00 p.m. — Banquet au Château Frontenac (salle de bal).

Sujets d'étude

Le moratoire: a) modifications au moratoire existant; 1. clauses pénales; 2. paiement des taxes avec subrogation; 3. réclamation quant aux intérêts; 4. excédent du taux d'intérêt.

b) Solutions définitives: 1. tribunal d'arbitrage; 2. consolidation des hypothèques.

Fixation du taux d'intérêt: a) sur créances hypothécaires soumises au moratoire; b) sur créances hypothécaires soumises ou non au moratoire.

Revision du régime des taxes: a) fondement de l'impôt; capital ou revenu; b) établissement du taux de la taxe foncière pour une période déterminée; c) répartition de l'impôt scolaire.

Régime du prêt hypothécaire: a) libération du débiteur originaire; b) limitation de certains privilèges; c) moyens à prendre pour faciliter les emprunts.

Vente en justice des immeubles: a) pour taxes municipales; b) par le sheriff.

Consolidation des arrérages de taxes — Vente à tempérament — Paiement des taxes avec subrogation — Abolition des exonérations d'impôts ou autres privilèges en faveur de l'industrie.

"Carmen" aux Variétés Lyriques

Comme deuxième spectacle de la saison, les Variétés Lyriques présenteront les 24, 25 et 26 octobre prochains, en soirée, l'œuvre immortelle de Georges Bizet, l'opéra Carmen.

Cette œuvre magnifique, une des plus populaires qui soit, a été interprétée des milliers de fois dans l'univers entier; mais, encore une fois, MM. Daunis et Goulet ont trouvé le moyen d'intéresser doublement leur public en présentant la partition authentique telle que l'a voulue et créée Bizet. Raresment fut-il donné d'entendre de chef-d'œuvre musical dans l'originalité de sa conception et c'est la première fois à Montréal qu'il sera permis d'entendre Carmen telle qu'elle devrait exister sur la scène lyrique.

La tradition, la répétition fréquente et l'interprétation de l'œuvre l'ont déformée à un point que une réhabilitation s'impose à la veille du centenaire de naissance de son auteur, et c'est aux Variétés Lyriques que reviendra le crédit de redonner à Bizet ce qui est à Bizet.

On sait que MM. Daunis et Goulet ont retenu les services de notre populaire compatriote Raoul Jobin, ténor de l'Opéra et de l'Opéra Comique de Paris, pour le rôle de Don José ainsi qu'Anna Malenfant dans le rôle-titre, et la distribution complète laisse prévoir un excellent spectacle.

Le contrôle des Variétés Lyriques est ouvert tous les jours excepté le dimanche, entre 10 et 6 heures, et le numéro de téléphone est LAn-caster 3053 ou 4418.

(Communiqué)

Trains spéciaux pour le congrès des Jeunesses catholiques

Deux trains spéciaux du Pacifique Canadien seront mis à la disposition des congressistes. Le premier quittera la gare Windsor samedi matin, à 8 h. 30; le second partira de la même gare dimanche matin, à 8 h. 00, et arrivera à Ottawa à temps pour la messe solennelle de 11 heures à la Basilique. Les billets de retour seront valables jusqu'à mardi soir, à minuit, sur tous les trains réguliers d'Ottawa à Montréal, à l'exception du convoi transcontinental.

Le train spécial parti le dimanche matin de la gare Windsor à 8 h. quittera Ottawa le même soir à 8 h.

Un autobus de la Cie de Transport Provincial partira de la Paletre nationale samedi à 2 h. p.m. Ceux qui auront été empêchés de quitter la métropole samedi matin se verront ainsi accommodés.

Nombreuses sont les familles privées dans la capitale qui s'apprêtent à ouvrir grandes leurs portes aux jeunes visiteurs.

L'action catholique

La conférence de R. P. Lévesque, O.P., à la Semaine sociale de Sherbrooke

Science, prudence, force et union

Sherbrooke, 5. — Voici le résumé de la conférence de R. P. Lévesque, O.P., directeur de l'Ecole des sciences sociales de Québec, à la Semaine sociale de Sherbrooke:

Le R. P. Lévesque commence sa conférence par cet appel du Pape Pie XI aux organisations d'action catholique. "Après notre appel au clergé, nous adressons notre invitation paternelle à nos très chers fils du Laïcat, qui militent dans les rangs de cette Action catholique qui nous est si chère, et que nous avons appelée, en une autre occasion, une aide particulièrement providentielle à l'œuvre de l'Eglise; en ces circonstances si difficiles, l'Action catholique, en effet, est bien un apostolat social, puisqu'elle vise à étendre le règne du Christ non seulement chez les individus, mais encore dans les familles et dans la société."

"Dans ce passage, nous dit le conférencier, comme dans ceux qui le suivent, Pie XI place donc l'Action catholique parmi les principaux agents de réforme sociale chrétienne. Et avec combien de raison! En effet, qui dit action catholique dit participation du laïc à l'apostolat hiérarchique; dit aussi apostolat laïque; dit encore apostolat général organisé; dit enfin apostolat spécialisé. D'où il n'est pas exagéré de conclure avec le Pape qu'elle "correspond le mieux aux nécessités de notre temps", qu'elle est "plus efficace que tout autre mode d'action", qu'elle est "nécessaire au delà de toute mesure", que sans elle "ce serait miracle, si l'on obtenait quelque résultat pratique, et véritable succès", qu'il faut avoir enfin, "une confiance extrême dans son concours pour le renouvellement de la société."

Voilà pour la théorie, mais en pratique, et c'est le point important sur lequel veut insister le P. Lévesque, les organisations d'Action catholique ne remplissent vraiment la mission salvatrice que leur confie le Saint-Père auprès de la société malade que dans la mesure où leurs dirigeants posséderont les qualités et vertus nécessaires à leur rôle. Ces vertus et ces qualités qu'il faut le plus développer chez nous, chez nos apôtres laïques, sont ramenées à quatre principales choses: science, prudence, force, union.

Science

Il s'agit ici d'une connaissance sérieuse et approfondie de la doctrine sociale catholique. Comment l'apôtre laïc pourra-t-il répandre, comme le lui demande le Pape, "les principes fondamentaux qui doivent servir à la construction d'un ordre social chrétien", s'il les ignore? comment pourra-t-il transmettre au monde le message social du Christ et de son Vicaire sans le bien connaître?

Chez les dirigeants surtout, cette culture sociale chrétienne doit leur permettre d'envisager avec clarté, avec sérénité les situations nouvelles et de leur apporter les solutions qui s'imposent.

D'ailleurs les catholiques, disciples de Celui qui s'est proclamé la lumière et le salut du monde, ne devraient-ils pas avoir la fierté d'être les premiers quand il s'agit d'éclaircir et de sauver le peuple?

Puis le conférencier nous donne l'unique moyen d'acquiescer cette connaissance approfondie de la doctrine sociale chrétienne: l'étude préalable de toute action directe et effective, seule l'étude pourra briser les obstacles que dressent devant nous notre paresse native et les faciles enthousiasmes d'un premier zèle. Seule l'étude pourra nous donner de bien saisir et de bien interpréter la vraie pensée de l'Eglise. Seule l'étude enfin nous permettra de nous tenir au courant des nouvelles questions et des nouvelles directives qui surgissent sans cesse. A ce travail de formation absolument nécessaire, serviront les Cercles d'étude, les Semaines sociales, les cours et conférences et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux.

Prudence

Il ne suffit pas de tout savoir, il faut le plus savoir faire. A la sagesse, l'apôtre doit joindre la prudence. Il ne s'agit pas ici de cette prudence des lâches qui ne posent pas le geste du devoir par crainte des ennemis qui pourraient s'ensuivre. Il s'agit encore moins des opportunistes qui sacrifient volontiers l'idéal à des préoccupations pas toujours avouables. Il s'agit ici de cette habitude et judicieuse activité de l'esprit s'employant à prévoir et à décider ce qu'il convient à l'homme de faire ou d'omettre dans une situation déterminée.

Le militant de l'A. C. sera donc prudent dans son œuvre d'apostolat social, si son action est réfléchie, judicieuse et résolue; c'est-à-dire qu'il doit savoir s'arrêter pour réfléchir; il doit rechercher les formules les plus aptes à faire comprendre le message qu'il a mission de porter; il doit juger du moment le plus propice pour aborder tel homme ou tel groupe; il doit savoir aussi qu'il faut parfois se taire.

Tout cela est nécessaire si l'on veut que l'A. C. soit efficace et porte ses fruits, si l'on veut qu'elle soit autre chose qu'un airain sonnant ou une cymbale retentissante, si l'on veut qu'elle soit une action et non une agitation. C'est là pour les militants de l'A. C. la plus grande responsabilité qui leur incombe.

Force

Non plus, ici, il ne s'agit pas de la force matérielle et brutale, mais bien plutôt, de la force morale et spirituelle. Et il appartient aux catholiques de redonner à la force spirituelle la place qui lui revient dans la vie de l'humanité. Et parmi les catholiques, les apôtres de l'A. C. ne devraient-ils pas être les premiers à pratiquer cette vertu? Ils s'appellent des militants, ils sont les soldats du Christ-Roi et Pie XI

leur chef, les convie "aux saints combats du Seigneur".

S'il y a un secteur où ils ont besoin de force, c'est bien celui de l'action sociale, chrétienne ou tant de luttres redoutables les attendent. Là, ils se mesureront à ces géants du mal, les communistes et les sans-Dieu, et à tous ces monstres égoïstes du capitalisme vicieux. Que voulez-vous qu'ils fassent contre des ennemis si puissants et si nombreux sans la vraie force? La vraie force qui sait se défendre contre les assauts, mais attaquer aussi à son tour, quand il y a de l'intérêt de l'Eglise.

La vraie force, il la leur faudra en effet pour affronter les injures, les coups, les calomnies, les persécutions et enfin les railleries de l'ennemi, les railleries surtout. Il la leur faudra pour entreprendre les offensives nécessaires, car il est temps pour nos catholiques et en particulier pour nos militants d'A. C. de comprendre que tout n'est pas fait quand on a réussi à consolider les positions acquises. Il faut encore s'élever vers les hauteurs de l'ennemi pour l'en déloger et les conquérir pour le Christ. L'A. C. n'est-elle pas essentiellement un mouvement de conquête, une éternelle marche en avant vers le triomphe définitif du Christ-Roi.

Union

Mais qu'est-ce que la force sans la force de l'union? Il faut encore aux militants de l'A. C. savoir puiser dans l'union, dans un accord collectif, la fécondité qui demeure, l'élan qui bouscule les obstacles, la fermeté qui supporte les vicissitudes et réussit à s'imposer. Unis, ils multiplieront leur puissance et irrésistible; séparés, ils produiront des efforts héroïques peut-être, mais leur action restera stérile, la société ne sera pas sauvée.

Pour résister aux forces du mal qui se font de plus en plus audacieuses contre l'Eglise, c'est l'union que les Souverains Pontifes ne cessent de prêcher; qu'on le veuille ou non, l'heure est aux actions concertées, aux groupes compacts, aux armées bien liées. C'est le mot d'ordre même du Christ: "Qu'ils soient un!" D'autres réussissent à s'unir magnifiquement dans la sympathie du sang, dans une haine commune, dans une solidarité purement terrestre, dans le culte d'un homme. Mais la charité chrétienne est plus forte que tout le reste quand on la possède dans son cœur.

Conclusion

Prudence, force et union, voilà donc les conditions qui permettront à l'A. C. d'opérer la restauration sociale qui s'impose.

Afin de faciliter leur tâche, que les militants de l'A. C. regardent leur chef Pie XI qui ne cesse de leur donner, jusqu'au seuil même du tombeau, l'exemple entraînant de toutes ces vertus. Pie XI est un savant, un prudent et un fort, en même temps qu'il est l'homme de l'union. Quels efforts n'a-t-il pas déployés pour réaliser le grand rêve du Christ: Un seul troupeau et un seul pasteur!

Militants de l'A. C. soyez dignes de votre chef et imitez-le.

"La Relève"

Le premier cahier de la nouvelle année scolaire, consacré à un "hommage à Ghéon", paraîtra le 8 octobre

Rappel: La récente crise européenne a clairement montré devant quelle déchristianisation le monde se trouve. Le droit, la justice, la vérité, la morale ont perdu toute force, toute permission d'exister. Aux chrétiens qui ne doivent jamais désespérer se pose le problème de leurs responsabilités devant la défaite de la civilisation, devant le travail nécessaire de reconstruction. Les catholiques doivent, avant tout autres, soutenir la gigantesque effort pour refaire la chrétienté.

Dans le numéro 5 de la série, mai 1938, de "La Relève", lire la longue interview d'Emmanuel Mounier, directeur de la revue "l'Esprit", sur l'action temporelle des catholiques.

Le numéro: 15 cents. Abonnement à 10 cahiers: \$1. Spécimen gratuit sur demande, 36, av. Roskilde, Outremont.

Ecole St-Jean-Berchmans-Charles-Garnier

Les anciens élèves de l'école St-Jean-Berchmans et St-Charles Garnier sont invités aux fêtes du 50^e anniversaire de la fondation de leur école les 13 et 16 octobre prochains.

Ces fêtes débiteront par un concert-souvenir le 13 au soir, à 8 h., à la salle de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Bordeaux. Les anciens sont invités à leurs familles sur présentation de leur lettre d'invitation.

Le dimanche, 16 octobre, à 9 h., grande réunion des anciens dans la cour de l'école, angle des rues Delandaudière et Marie-Anne, à 9 h. 40 a.m., défilé des anciens vers la chapelle du Sacré-Cœur, précédés des cadets de l'école St-Stanislas.

A 10 h., messe célébrée par un ancien et sermon par un ancien également. Après la messe, défilé vers l'école.

A midi, banquet dans la grande salle de l'école.

Plusieurs dignitaires ont promis d'être présents.

A 2 h. 30, départ en autobus pour Laprairie afin de déposer des fleurs sur les tombes des ex-directeurs et professeurs.

A 8 h., goûter à la maison-mère des Frères et retour à la ville tôt dans la soirée.

Les anciens qui n'ont pas encore reçu leur invitation pour ces fêtes sont priés de s'inscrire le plus tôt possible en s'adressant au directeur de l'école, le Frère René, à Ch. 6634.

Le concert de lundi soir à Lachine

Voici le programme du concert qui sera donné lundi le 10 octobre, à l'inauguration de l'Arène municipale de Lachine:

1.—Prélude, Rachmaninoff, Harmonie de l'Académie Piché.

2.—Ouvres des portes éternelles, Ch. Gounod, chœur mixte accompagné de l'Harmonie.

3.—Une jeune fille; b) Tique ton tique; c) Ah! ah! Valentin; d) Au jardin de ma tante; e) Le petit mari — chansons populaires, chœur mixte.

4.—Andante, ouverture, F. Rousseau, Harmonie de l'Académie Piché.

5.—Chœur final de Jeanne d'Arc, E. Wambach, chœur mixte.

6.—It's happy moments day by day, W. V. Wallace, solo pour basse, M. Paul Mireaux.

7.—Chansons canadiennes populaires: a) A la claire fontaine; b) C'est la belle Française; c) Sur le pont d'Avignon; d) Un Canadien errant; e) Isabelle s'y promène; f) En roulant ma boule; g) Vieux bon vent, chœur mixte.

8.—Le beau Danube bleu, Strauss, chœur mixte accompagné de l'Harmonie.

9.—The stars and stripes, marche américaine, Harmonie de l'Académie Piché.

10.—a) Rule Britannia; b) Killarney; c) Annie Laurie; d) La Macellane; e) La Brabançonne; f) O Canada; g) God Save the King, chœur mixte accompagné de l'Harmonie.

Départ de missionnaires

Onze se sont embarqués hier matin sur le "Calumet", pour le Basutoland

Plus de cinq cents personnes, parents et amis des partants et des missionnaires déjà rendus au Sud-Africain, ont assisté, hier matin, au départ de missionnaires qui vont travailler à la propagation de la foi dans le continent noir. La scène la plus impressionnante s'est produite au moment où, le Calumet, démarrait du quai du pied de la rue Papineau, les missionnaires entonnèrent l'Ave Maria Stella et aussitôt après chantèrent notre bel hymne national: O Canada!

Les jeunes missionnaires, si pleins d'héroïsme, durent cependant faire un suprême effort pour ne pas trahir leur émotion, tandis que parents et amis, religieux et laïques, pressés le long du quai, et incapables de chanter tant ils étaient émus, s'esuyaient les yeux.

Les missionnaires

Ces partants sont les RR. PP. O. M.J. les RR. FF. Réginald (Laurent Plouffe) et Marie Rolland (Laurent Gendron), de Montréal; Fernand (Georges-Henri Chouinard), de Manchester Mass, et Joachim (Lucien Martin), de Granby, tous Frères du Sacré-Cœur; les RR. SS. Agnès de Jésus (Henriette Ringenbach), de St-Servan, France; Marie-Fernande (Marie-Blanche Biziers), de St-Joseph de Beauce; Jean de Notre-Dame (Corilla Saint-Jean), de Magog; Rose-Alice (Irene Carrier), de Montréal; Joseph-Thomaz-Rodrigue (Marie-Juliette), de Magog, toutes cinq des Filles de la Charité du S.-C. de Jésus, de Sherbrooke, Québec.

Autre départ de missionnaires

Le 1er septembre dernier partaient, à bord du M. V. Mattawin, de la ligne Elder Dempster, les dix missionnaires dont les noms suivent: les RR. PP. Roland Jacques, Gédéon Brouillette, Ovide Mousseau, Albert McComber, O.M.I.; les RR. FF. Doland Chamberlan et Art. Paquette, O.M.I.; et les RR. SS. Marie-Léonard (Lucile Faubert), Marie-Mastai (Emérilda Lafond), Saint-Patrice (Marie Voyer), et Thérèse Angeline (Marie Turcotte), toutes quatre des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Un câblogramme reçu aujourd'hui de Capetown, Sud-Afrique,

et adressé aux bureaux de la compagnie Elder Dempster à Montréal, nous apprend que le Mattawin fit escale le 17 septembre dernier à Freetown, Afrique-Ouest, et toucha Capetown à midi, le 3 octobre, après une heureuse traversée. Le Mattawin est attendu à Durban, après avoir fait escale à Port-Elizabeth et à East London, le 12 octobre prochain.

Prochain départ

Un prochain départ de missionnaire à destination du Basutoland s'effectuera fin octobre à bord du navire Cochran, de la ligne Elder Dempster.

Voici les noms des missionnaires partants: les RR. PP. Lorenzo Bernier, Paul Bédard et Fernand Lalumière, O.M.I.; les RR. SS. Antonin (Celia Powell) et M. Jean Clarisse (Esther-Cecilia Desveaux), religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie; les RR. SS. St-Joseph, de St-Hyacinthe, St-François de Borgia (Irene Hénault), de Montréal; St-Marie de l'Annonciation (Lydia Corriveau), de Pike River, Ont.; St-Sie-Michèle (Lumina Leclerc), de West Shefford; St-St-Michel des Anges (Antoinette Brouillard), de Mariboro, Mass.

Maitre de poste de Joliette

Joliette, 5. — M. Louis-Joseph Massé de Joliette, vient d'être promu par la Commission du service civil d'Ottawa, maître de poste de la ville de Joliette, en remplacement de M. E.-A. Ferland. Celui-ci a dû démissionner pour raisons de santé. M. Massé était à l'emploi du service postal à Joliette depuis le 17 mai 1929, en qualité d'assistant-maitre de poste.

Honneur à la Poésie

La Société Archéologique Scientifique et Littéraire de Béziers (France) vient d'honorer la poésie canadienne en décrétant son diplôme d'honneur ainsi que sa médaille de bronze à l'Payse (Gabrielle St-Pierre-Dugal), pour quelques poèmes, extraits d'un ouvrage en préparation.

Retraite fermée à la Broquerie pour hommes et jeunes gens

Il y aura une retraite fermée pour hommes et jeunes gens à la villa la Broquerie, à Boucherville, de vendredi soir, 7 octobre, à lundi soir, 10 octobre. Pour renseignements supplémentaires, appeler le Père Supérieur, tél. Logueville, 483, sonnez 2.

Délégués mauriciens

AU CONGRÈS DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE A OTTAWA

Les Trois-Rivières, 5 (D.N.C.) — De nombreuses délégations représenteront les Trois-Rivières et les autres villes de la région au Congrès des Jeunesses catholiques qui aura lieu à Ottawa, les 8, 9 et 10 octobre. Voici la liste des délégués officiels:

Jeunesse agricole catholique, M. Henri Guilbert, la banlieue; M. Robert Beaudry, Ste-Marguerite; Jeunesse étudiante catholique, M. Rosaire Saint-Pierre, Séminaire; Jules Perron, Académie La Salle; Jeunesse indépendante catholique, M. Jean-Eudes Piché, Trois-Rivières; Jeunesse ouvrière catholique, M. Wilfrid Venne, Grand-Mère, M. Ls. Georges Blanchette, Trois-Rivières; Association des scouts catholiques, M. Alfred Gérin-Lajoie, Trois-Rivières; M. Roger Bellemare, Trois-Rivières; Fraternité du Tiers-Ordre, M. Jean-Louis DeChâteauneuf, Trois-Rivières; M. Maurice Picoté, Louiseville; Association des Zouaves, M. Joseph Ferron, Sainte-Marguerite; Fédération des Ligues du Sacré-Cœur, M. Paul-Emile Hamel, Almaville; M. Roland Paquin, St-Mathieu; Association des Voyageurs, M. François Nobert, Trois-Rivières; Ordre des Chevaliers de Colomb, M. le notaire René Bédard, Louiseville; M. le Grand Chevalier Thomas Paille, Shawinigan; Fédération des Retraitants, M. Jean Lebrun, Saint-Tite; M. Roland Lemire, Saint-Philippe; Société Saint-Jean-Baptiste, M. Bernard Benoit, Trois-Rivières; Association catholique du textile, M. Lionel Vadeboncoeur, Louiseville; M. Anatole Marion, Louiseville.

Excursion à Boston

M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National, pour la région de Montréal, annonce une excursion à Boston, en fin de semaine, à l'occasion du Jour d'action de grâces.

Un train exploité par le Canadien National-Ruthland Railway quittera la gare Bonaventure vendredi matin, à 9 h. 20 et vendredi soir, à 9 h. 45. Les excursionnistes pourront demeurer à Boston jusqu'au lundi soir.

Institut Pie XI

Premiers cours de l'abbé Philippe Perrier et du P. Adrien Malo

Demain soir, au Mont-Saint-Louis, à 4 h. 40 et à 8 h., premiers cours de l'abbé Philippe Perrier sur la société familiale, origine de la société civile.

A 5 h. 30 et à 9 h., au même endroit, premiers cours du P. Adrien Malo, Franciscain, sur l'existence d'une technique spéciale d'action catholique.

"Canada Today"

Cet ouvrage d'actualité de M. F.-R. Scott, professeur de droit à McGill, ouvrage analysé par M. Léopold Richer (Devoir du 16 septembre), est en vente au Service de Librairie du "Devoir"; \$1.25 franco l'unité.

JOUR D'ACTION DE GRÂCES

Service de trains supplémentaire

Changements au service ordinaire

entre

Montréal - Vaudreuil

Montréal - Valleyfield - Ottawa

Montréal - St-Hyacinthe -

St-Léonard Jct.

Montréal - Morin Heights - Lac Rémi

Montréal - Cartierville - St-Eustache

Renseignements complets dans les indicateurs en vigueur ou sur demande aux agents.

CANADIEN NATIONAL

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON

Cette habitude de l'interurbain se contracte!

Les enfants Lebon ne se contentent pas de jouer au téléphone — ils simulent une conversation interurbaine; car la famille Lebon a l'habitude du téléphone interurbain — habitude peu dispendieuse qui épargne des soucis et aide à maintenir la famille très unie. Laissez le téléphone élargir votre horizon au delà de votre voisinage immédiat. Laissez-le vous mettre en relations avec des parents et des amis lointains — le coût en est modique.

"Nous sommes si heureux de vous savoir mieux, petite maman!"



Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — ont été épargnées, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.



G. M. GRANT, Gérant

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY



"Je veux du WHITE HORSE"

Documents

La situation dans les régions allemandes des Sudètes

"Les Allemands des Sudètes sentaient aussi que, dans le passé, le gouvernement tchécoslovaque leur avait fait beaucoup de promesses mais qu'il ne les avait guère tenues" — "Tout plébiscite ou referendum serait, je crois, une pure formalité dans les régions où domine la population allemande" — Comment s'arrangeront pour vivre en paix Allemands et Tchèques — Vieux problème — Les griefs — Faire disparaître un centre de friction politique aiguë, du milieu de l'Europe — La détresse et le chômage chez les Sudètes

Texte du rapport de lord Runciman à Chamberlain

A titre documentaire, voici la traduction, en date du 21 septembre, du rapport de lord Runciman au premier ministre Chamberlain, sur la situation dans les régions allemandes des Sudètes, en Tchécoslovaquie.

Mon cher premier ministre, Lorsque j'acceptai la tâche de médiateur dans la controverse entre le gouvernement tchécoslovaque et le parti allemand des Sudètes, on m'avait laissé parfaitement libre de chercher mes renseignements et de tirer mes propres conclusions. Je n'étais obligé de préparer aucune sorte de rapport. Cependant, étant données les circonstances actuelles, il peut vous être utile de connaître mon sentiment final sur le résultat de ma mission et certaines suggestions que, je crois, devraient être prises en considération, si l'on veut en arriver à une solution stable.

Vieux problème

Le problème des relations politiques, sociales et économiques entre les races tchèque et slave dans la région qui se nomme actuellement la Tchécoslovaquie, existe depuis des siècles avec des périodes de paix relative. Ce n'est pas un problème nouveau mais, dans son état actuel, il présente de nouveaux et anciens facteurs dont il faut tenir compte dans toute étude détaillée. Lorsque je suis arrivé à Prague, au commencement du mois d'août, les questions qui se sont imposées immédiatement étaient :

- (1) Constitutionnelles,
- (2) Politiques,
- (3) Economiques.

Sorte de "home rule"

C'était la question constitutionnelle qui m'intéressait immédiatement et directement. Elle comportait à ce moment-là les dispositions pour une sorte de "home rule" pour les Allemands des Sudètes, dans les bornes de la république tchécoslovaque; la question de *self-determination* n'avait pas encore atteint l'état de crise aiguë qu'elle a aujourd'hui. Ma tâche consistait à étudier l'histoire de cette question avec les principales personnes intéressées, et les suggestions proposées par les deux parties en cause, soit par le parti allemand des Sudètes dans son projet soumis au gouvernement tchécoslovaque le 7 juin (lequel projet comprenait les huit points du discours de M. Henlein à Carlsbad), et par le gouvernement tchécoslovaque dans son projet de loi établissant le statut national linguistique et son projet de loi pour réformes administratives.

Il était évident qu'aucun de ces groupes de propositions n'était complètement acceptable à aucune des parties, pour permettre de continuer les négociations sur pareille base. Aussi celles-ci furent-elles suspendues jusqu'au 17 août. Après une série d'entrevues privées entre les chefs des Sudètes et les autorités tchèques, le gouvernement tchécoslovaque a adopté une nouvelle base de discussion qui m'a été communiquée le 5 septembre et a été soumise aux chefs des Sudètes, le 6 septembre.

Le quatrième plan

C'était ce qu'on a appelé le quatrième plan. Dans mon opinion, et aussi de l'avis des chefs sudètes les plus responsables, ce plan accordait presque toutes les demandes des huit points de Carlsbad, et avec quelques ajouts et un peu d'élargissement, aurait pu les couvrir entièrement. Les négociations auraient dû être reprises aussitôt sur une base aussi favorable et pleine d'espoir; mais je ne doute guère que le seul fait qu'elles étaient si favorables leur a été nuisible dans l'esprit des membres les plus extrémistes du parti allemand des Sudètes.

Je suis persuadé que l'incident produit par la visite de certains députés allemands des Sudètes pour faire enquête sur l'arrestation de personnes emprisonnées pour contrebande d'armes à Mährisch-Ostau, a servi d'excuse pour suspendre, sinon rompre les négociations. Cependant le gouvernement tchécoslovaque a immédiatement fait droit aux réclamations du parti allemand des Sudètes, en cette occasion, et les discussions préalables sur le quatrième plan ont été reprises le 10 septembre. Ici encore je suis convaincu que cela ne coïnciderait pas à la politique des extrémistes sudètes et que des incidents furent provoqués et formés le 11 septembre, et avec plus d'effet encore, le 12 septembre après les discours de M. Hitler.

Nouvelle série de demandes

Le résultat des troubles et du sang versé alors fut que la délégation sudète a refusé de rencontrer les autorités tchèques tel que convenu le 13 septembre. MM. Henlein et M. Frank ont présenté une nouvelle série de demandes: retrait de la police d'Etat, ordre aux troupes de se limiter à leurs devoirs militaires, etc., demandes que le gouvernement tchécoslovaque n'a pas voulu accepter, à condition qu'un représentant du parti des Sudètes vienne à Prague discuter les méthodes pour assurer le maintien de l'ordre.

La nuit du 13 septembre, M. Hitler rejetait cette condition et toutes les négociations furent complètement rompues.

Il est bien clair que nous ne pouvons revenir maintenant au point où nous en étions il y a deux se-

maines, et que nous devons envisager la situation telle qu'elle se présente maintenant.

Après le rejet des offres du gouvernement tchécoslovaque le 13 septembre, et la rupture des négociations par M. Hitler, ma tâche comme médiateur était terminée. Car directement ou indirectement, les rapports entre les chefs des Sudètes et le gouvernement du Reich étaient devenus le facteur dominant de la situation; la querelle cessait d'être une affaire locale, et il n'entrait plus dans mes fonctions de tenter la médiation entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne.

C'est MM. Henlein et Frank, qui, dans mon opinion, doivent porter la responsabilité de la rupture finale, eux et leurs partisans du dedans et du dehors qui les poussaient aux actes extrêmes et inconstitutionnels.

La domination étrangère

J'ai beaucoup de sympathie cependant pour la cause des Sudètes. C'est une dure obligation que d'être gouverné par une race étrangère, et je suis resté avec l'impression que la domination tchécoslovaque dans la région des Sudètes depuis les derniers vingt ans, sans avoir été activement oppressive et certainement pas "terroriste" a été néanmoins marquée par un manque de compréhension et de tact, de petites intolérances et d'arbitraire au point que le ressentiment de la population allemande la poussait inévitablement à la révolte. Les Allemands des Sudètes sentaient aussi que dans le passé le gouvernement tchécoslovaque leur avait fait beaucoup de promesses mais qu'il ne les avait guère tenues.

Méfiance à l'égard des chefs

Cette expérience a déterminé chez eux une attitude de méfiance ouverte à l'égard des dirigeants tchèques. Je ne puis dire jusqu'à quel point cette méfiance était méritée ou non; mais elle existe certainement, avec le résultat qu'en dépit de leur ton conciliant les déclarations tchèques n'inspirent aucune confiance à la population sudète. De plus, lors des dernières élections de 1935 le parti allemand des Sudètes a recueilli un plus grand nombre de votes que tout autre parti individuellement; et ils forment actuellement le deuxième des plus grands partis au Parlement. Ils commandaient alors 44 votes dans tout le Parlement qui comprend 300 députés. Ils ont fait d'autres gains subséquemment et ils forment maintenant le groupe parlementaire le plus considérable. Mais ils peuvent toujours être défaits par le vote, et en conséquence d'aucuns d'entre eux estiment que l'action constitutionnelle est inutile.

Motifs d'irritation

A ces griefs principaux se sont ajoutés des motifs d'irritation de détail. Des fonctionnaires et la police tchèques qui parlent peu ou pas l'allemand ont été nommés en grand nombre dans les régions purement allemandes; on a encouragé les colons tchèques à s'établir sur des terres, en vertu de la réforme terrienne, situées au milieu des populations allemandes et pour les enfants de ces colons envahisseurs on a multiplié les écoles; il y a un sentiment général que les firmes tchèques ont été favorisées au détriment des maisons allemandes dans la distribution des contrats publics et que l'Etat fournait du travail et des secours aux Tchèques, plus facilement qu'aux Allemands. Je crois que ces plaintes sont en majorité justifiées. Même au temps de ma mission, je ne trouvais aucune bonne volonté chez le gouvernement tchécoslovaque pour y remédier de façon raisonnable.

Tous ces griefs et autres ont été accrus par la réaction de la crise économique sur les industries des Sudètes, industries qui forment une partie si importante dans la vie du peuple. Aussi est-il naturel que le gouvernement ait été blâmé pour l'appauvrissement qui s'en est suivi.

L'annexion au Reich

Ainsi donc, et pour plusieurs raisons, le sentiment qui prévalait chez les Allemands des Sudètes jusqu'à il y a trois ou quatre ans, était un sentiment de désespérance. Mais ils ont repris espoir lorsque le gouvernement naziste est arrivé au pouvoir. Et je considère l'appel au secours des Sudètes vers leurs frères d'Allemagne, et leur aspiration à se joindre au Reich comme une conséquence naturelle dans les circonstances.

Lorsque je suis arrivé en Tchécoslovaquie, les plus modérés parmi les chefs sudètes désiraient encore un règlement dans les bornes de l'Etat tchécoslovaque. Ils considéraient ce que signifiait la guerre dans la région des Sudètes qui serait devenu le champ de bataille national qu'international, un tel règlement eût été de solution plus facile qu'un changement territorial.

J'ai fait tout mon possible pour le promouvoir, et j'y ai réussi jusqu'à un certain point.

Mais même alors je me demandais avec inquiétude, si cette en-

tente une fois conclue pourrait être appliquée sans soulever une foule de suspensions, de controverses, d'accusations, de contre-accusations. J'avais l'impression qu'un pareil arrangement ne pouvait être que temporaire, et ne pouvait pas durer.

Cette solution qu'on a appelée le quatrième plan, est tombée dans les circonstances ci-haut décrites; toute la situation avait changé au point de vue intérieur et extérieur et je compris que ma mission était terminée.

Troubles et émeutes

Lorsque je quittai Prague, le 16 septembre, les émeutes et les troubles qui avaient éclaté de façon plus qu'intermittente dans la région des Sudètes, s'étaient apaisés. De nombreuses régions avaient été placées sous un régime appelé *Standrecht* (ce qui équivaut à la loi martiale). Les chefs sudètes, du moins les plus extrémistes d'entre eux, s'étaient enfuis en Allemagne et lançaient des proclamations où ils déclaraient le gouvernement tchécoslovaque. J'ai été incroyablement informé, lorsque j'ai quitté le pays, que le nombre des morts, des deux côtés, ne s'élevait pas à plus de 70.

Aussi, à moins qu'on incite délibérément les corps francs de M. Henlein à traverser la frontière, je n'ai aucune raison de croire que des incidents et des troubles sérieux se produiront. Il en résulte qu'il n'y a plus nécessité à la présence de la police d'Etat dans ces régions. Comme la police tchécoslovaque est très impopulaire chez les allemands des Sudètes, et qu'elle est un des plus gros griefs, depuis les trois dernières années, je considère qu'elle "aurait été" appelée le plus tôt possible. Je crois que leur retrait réduirait les causes d'émeutes et de tiraillements.

Le droit de choisir sans délai

De plus, il me paraît maintenant clair que l'on devrait accorder tout de suite, aux régions de frontière entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne ou la population allemande des Sudètes est en majorité considérable, le droit entier de *self-determination*. Si, comme je le crois, il faut en venir à une cession, mieux vaut qu'elle soit faite promptement et sans lenteurs. Il y a un réel danger, même un danger de guerre civile, dans le maintien de cet état d'incertitude. Il y a, en conséquence, des raisons sérieuses en faveur d'une politique d'action immédiate et énergique. Tout plébiscite ou referendum serait, je crois, une pure formalité dans les régions où domine la population allemande. La très grande partie de leurs habitants veulent la réunion avec l'Allemagne.

Le délai inévitablement entraînerait un vote plébiscitaire ne servirait qu'à soulever le sentiment populaire avec peut-être de graves dangers. Je considère, donc, que ces régions de frontière devraient être transportées de la Tchécoslovaquie à l'Allemagne, et que, de plus, les deux gouvernements s'entendent sur des mesures suffisantes pour protéger la population pendant ce transfert.

Le problème de l'avenir

Le changement des régions de frontières ne règle pas cependant de façon définitive le problème: comment Allemands et Tchèques vont s'arranger pour vivre en paix à l'avenir. Même si toutes les régions où les Allemands ont la majorité sont données à l'Allemagne, il restera quand même en Tchécoslovaquie un grand nombre d'Allemands, et il y aura aussi dans les régions des Sudètes devenues parties du Reich, un certain nombre de Tchèques. Les relations économiques sont si étroites que non seulement une séparation absolue est indésirable mais inconcevable. Et je le répète avec conviction l'histoire a démontré qu'en temps de paix les deux peuples peuvent vivre en termes cordiaux. Je crois qu'il est dans l'intérêt de tous les Tchèques et aussi de tous les Allemands d'encourager et de rétablir ces relations amicales, et je suis convaincu que c'est là le désir sincère de la moyenne des Allemands et des Tchèques. Ce sont pareillement des gens honnêtes, paisibles, excellents travailleurs et de vie frugale. Une fois les frictions politiques disparues des deux côtés, je suis sûr qu'ils s'apaiseront rapidement.

Pour les portions de territoire où la majorité allemande n'est pas si marquée, je recommande que l'on tente un effort pour établir une base d'autonomie locale, dans les bornes de la république tchécoslovaque, suivant les données du quatrième plan modifié pour s'adapter aux circonstances nouvelles. Autrement dit, le transfert des régions allemandes au Reich. Comme je l'ai déjà fait remarquer, il y a toujours danger qu'une entente conclue en principe conduise en pratique à de plus profonds désaccords. Mais je crois que dans un avenir plus paisible, le risque peut être réduit.

La Tchécoslovaquie et ses voisins

Cela m'amène à cette partie politique du problème qui intéresse l'intégrité et la sécurité de la république tchécoslovaque, surtout en fonction de ses voisins immédiats. Je crois qu'en matière, le problème consiste surtout à faire disparaître un centre de friction politique aiguë, du milieu de l'Europe. Pour cela il est nécessaire d'établir de façon permanente que l'Etat tchécoslovaque doit vivre en paix avec tous ses voisins et que sa politique intérieure et extérieure doit être orientée dans cette direction. Tout comme il est essentiel dans la position internationale occupée par la Suisse, que sa politique soit entièrement neutre, de même une politique analogue est nécessaire à la Tchécoslovaquie, non seulement pour sa propre existence à venir, mais pour la paix de l'Europe.

Dans ce but je recommande:

(1) Que le gouvernement de Tchécoslovaquie devrait interdire aux partis et individus qui encouragent délibérément une politique d'antagonisme envers les voisins de Tchécoslovaquie, de continuer leur agitation, et recourir au besoin à la contrainte légale pour mettre fin à pareille agitation.

(2) Que le gouvernement tchécoslovaque devrait modifier ses relations étrangères pour donner à ses voisins l'assurance qu'en aucune cir-

constance, il ne les attaquera et qu'il ne participera à aucune action agressive contre eux, par suite d'obligations envers d'autres Etats.

(3) Que les principales puissances qui agissent dans les intérêts de la paix en Europe devraient donner à la Tchécoslovaquie une garantie d'assistance au cas d'agression non provoquée contre elle.

(4) Qu'on devrait négocier un traité de commerce sur une base préférentielle entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie si ce traité paraît avantageux aux intérêts économiques de ces deux pays.

Le problème économique

Cela m'amène à la troisième question qui se trouve dans les honneurs de mon enquête: le problème économique. Ce problème repose principalement sur la détresse et le chômage dans les régions des Sudètes, une détresse qui persiste depuis 1930 et qui est due à différentes causes. Elle constitue un terrain favorable au mécontentement politique. Ce problème existe, mais il serait faux de prétendre que la question des Allemands des Sudètes est entièrement ou même en majorité une question économique. Si le changement de territoire a lieu, c'est un problème qui écherra en grande partie au gouvernement allemand.

Se la politique que j'ai exposée est acceptable aux parties immédiatement intéressées en l'affaire, je suggère de plus:

(a) Qu'il y ait en permanence un représentant de la population allemande des Sudètes dans le cabinet tchécoslovaque;

(b) Qu'une commission, sous un président neutre, soit nommée pour la délimitation des régions qui seront données à l'Allemagne, et aussi les points controversés qui surviendront de l'application de toute entente qui pourra être conclue;

(c) Qu'une armée internationale soit organisée pour maintenir l'ordre dans les districts qui doivent être transportés à l'Allemagne, au cours de l'opération, de façon à retirer la police tchèque dont j'ai parlé ci-haut, et les troupes tchèques de ces régions.

Je veux avant de clore cette lettre, exprimer mes remerciements à la courtoisie, l'hospitalité et l'aide que moi et mes gens avons reçues des autorités gouvernementales, et plus spécialement de monsieur Benes et de M. Hodza, des représentants du parti allemand des Sudètes que j'ai rencontrés et d'un très grand nombre de personnes de toute condition que nous avons rencontrées durant notre séjour en Tchécoslovaquie.

Bien à vous, sincèrement,

(signé) RUNCIMAN OF DOXFORD.

Originaux et chevreuils

Depuis l'ouverture de la chasse à l'original dans la zone du Saguenay, soit depuis le 15 septembre dernier, pas moins de douze "panaches" ont été rapportés à Montréal dans les fourgons de messageries du Canadien National. M. L. Bourgeois, agent de service des voyageurs à la gare de la rue Moreau, dit qu'autant qu'il peut en juger, chaque groupe de chasseurs parti de cette gare est revenu avec du gibier. Parmi les trophées rapportés il y avait des têtes mesurant près de 5 pieds d'envergure.

Parmi les heureux chasseurs on remarquait plusieurs sportsmen des Etats-Unis. Tous étaient très satisfaits de leur excursion dans la région giboyeuse du nord-est de la province de Québec.

La saison de chasse au chevreuil s'annonce aussi comme devant être excellente dans notre province. Cette année, chaque chasseur étant limité à un seul chevreuil, la qualité des animaux rapportés est meilleure que d'habitude. Il semble que chaque Nemrod vise à se procurer de préférence une belle tête de mâle.

A la section Saint-Denis de la Société St-Jean-Baptiste

Ces jours derniers, les membres de la section Saint-Denis de la Société Saint-Jean-Baptiste se réunissaient dans leur local habituel, angle Laurier-Resther, pour la reprise de leur activité par l'élection de leurs officiers pour le terme 1938-39. A cette occasion, l'ancien conseil a été réélu en bloc et à l'unanimité, sauf à la charge de secrétaire, où il a fallu remplacer M. Elphège Lacasse, démissionnaire.

Pour le terme 1938-39, les officiers de cette section sont les suivants: président, M. l'abbé Leduc; vice-président, docteur R. Roux; 2ème vice-président, M. L.-A. Fréchet; secrétaire, M. René Larivière; secrétaire-adjoint, M. A. Charland; conseillers, MM. J.-M. Savignac et B. Décarie; aviseur légal, M. Roger Brossard; vérificateur, M. R. Dandurand; commissaire ordonnateur, Dr A. Lamarche; porte-drapeau, M. R. Fréchet.

Amicale des anciens du patronage Saint-Vincent-de-Paul

Le comité de l'amicale des anciens du Patronage St-Vincent de Paul annonce que des élections générales auront lieu le soir, le 5 octobre, à 8 h. 30 précises, dans les salles du patronage, 211 rue LaGauchetière ouest.

M. William Croteau

M. William Croteau, ancien membre du personnel du port de Montréal, est nommé inspecteur d'état-major du service de la circulation provinciale et assistant du major E.-C. Girouard, directeur.

Aux anciens du collège de Saint-Jean

St-Jean, 5 (D.N.C.) — Les anciens du collège de St-Jean, membres ou non de l'association, anciens professeurs et anciens élèves, sont cordialement invités à venir prendre le dîner à leur Alma Mater, lundi prochain, le 10 octobre.

M. l'abbé Wilfrid Charbonneau, qui présidera la réunion s'attend à une assistance très nombreuse et promet à tous une inoubliable journée de fraternelle gaieté.

A propos d'une fausse nouvelle de Toronto

L'Eglise et le divorce

Il y a quelques mois, un journal de Toronto annonçait à ses lecteurs une nouvelle qu'il présentait ainsi: "Here is some surprising news." Surprenant, en effet, la nouvelle, plus que surprenante; invraisemblable, à la vérité, plus qu'invraisemblable: elle n'a jamais reposé, elle ne reposera jamais sur aucune ombre de fondement réel.

Le nouveauiste de la gazette torontoise écrit à tort et à travers que l'Eglise catholique en notre pays se prépare à modifier son attitude relativement au lien conjugal; que, par suite d'un prétendu sentiment qui se développe au milieu du peuple de notre province, elle va juger bon de retoucher sa discipline et de se montrer prudemment tolérante au sujet du divorce; que la question s'est discutée en haut lieu dans la hiérarchie et qu'avec leur sens aigu de l'opportunité nos chefs ecclésiastiques ont compris l'opportunité d'abandonner leur position d'intransigeance pour effectuer une habile retraite: enfin nos évêques auraient convenu d'admettre tout d'abord le divorce pour certains cas spéciaux, quittes à relâcher davantage leur opposition, suivant les exigences des fidèles.

Bien que les apparences nous y invitent fort, nous n'accuserons pas l'échotier de mauvaise foi: il parle sans doute comme il connaît. Seulement tout catholique un tant soit peu éclairé comprend du premier coup que ce brave homme ne comprend rien à l'affaire, rien de l'Eglise catholique.

Certes, l'Eglise catholique fait une foule de lois qu'elle peut abroger ou modifier, selon que paraissent le requérir les circonstances: ce sont les lois qu'elle établit de sa propre autorité, pour le bien des âmes et de la société chrétienne, et qui doivent s'adapter aux besoins des diverses époques. Autrement, par exemple, la parenté collatérale empêchait le mariage jusqu'au quatrième degré inclusivement; aujourd'hui, depuis la promulgation du Code, elle ne le dirime pas au-delà du troisième degré. Mais la législation de l'Eglise ne contient pas seulement des articles d'origine purement humaine: non, la législation de l'Eglise renferme nombre de règles qui, les unes par le tout les autres, par une partie, ne sont au vrai rien que des expressions de la loi divine ou de la loi naturelle. Or, dans la mesure même qu'une prescription dérive soit de la nature soit positivement de Dieu, elle est inabrogeable et intangible: ce qu'elle a été et ce qu'elle est maintenant, elle le demeurera toujours, toujours, toujours. Et telle, précisément, la loi de l'indissolubilité du mariage.

Le mariage véritable et valide, une fois consommé, est absolument indissoluble de par la volonté de Dieu aucune autorité humaine ne saurait le résilier. Saint Paul enonce ce commandement: "Quant aux personnes mariées, j'ordonne, non pas moi mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari; si elle en est séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se reconcilie avec son mari: pareillement, que le mari ne répudie point sa femme (1)." Notre-Seigneur lui-même avait dit: "Ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni: *quod Deus conjunxit homo non separet* (2)." Voilà qui confère au mariage une singulière grandeur, voilà qui y donne quelque chose de l'éternité. La mort seule rompra le lien créé entre les deux, que les Etats légifèrent, que les tribunaux prononcent, que les conjoints, se séparant librement, contractent de nouvelles alliances: la loi de Dieu proteste, accuse, condamne: "Quiconque a statué le Maître, renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère; et quiconque épouse la femme renvoyée par son mari, commet un adultère (3)." L'Eglise est chargée d'enseigner la doctrine et les préceptes du Christ: elle les a enseignés et elle les enseignera sans altération, elle les a enseignés et elle les enseignera envers et contre tous sans défaillance. Par esprit politique, par crainte de perdre son empire, elle s'accommoderait du divorce? elle approuverait, tacitement ou expressément, des erreurs sur le mariage? Réfléchissez donc l'histoire, vous qui professez une telle opinion! L'Eglise a-t-elle cédé devant Henri VIII? A-t-elle lâché devant Napoléon I? A-t-elle jamais dissimulé quelque principe de morale? A-t-elle gardé l'amitié d'un prince ou d'une nation? A-t-elle jamais dissimulé quelque dogme pour se faire agréer de la multitude? Si des hommes d'Eglise ont eu cette faiblesse, l'Eglise, elle, ne l'a pas eue. L'empire de l'Eglise est fondé sur la doctrine du Christ et le jour où, pour capter les suffrages du peuple, elle sourirait à l'erreur, ce jour-là elle mentirait à sa mission, elle travaillerait à se détruire elle-même. C'est ce qu'elle ne fera jamais, jamais, jamais; car le Christ est avec elle et la soutient: "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles (4)." Supposez donc des catholiques par milliers et par milliers se soulevant contre l'indissolubilité du mariage, qu'ils demandent à grands cris la reconnaissance du divorce: "Mes enfants, répondra l'Eglise, si vous voulez être de vrais disciples de Jésus-Christ, acceptez intégralement sa doctrine, soumettez-vous à sa loi tout entière. Le lien du mariage, tel que constitué par Notre-Seigneur, est infrangible, au point qu'il défie le plus divin des pouvoirs humains, des lors que les conjoints ont fait oeuvre d'époux. Le divorce, personne au monde ne saurait l'accorder: *Non possumus*." L'Eglise catholique n'a pas autre chose à dire. Qu'on le veuille ou non, c'est là la vérité: on le veuille ou non, deux et deux font quatre.

Quant vous lirez dans un journal que le Saint-Siège a dissous un mariage, ne laissez point troubler votre esprit ni votre cœur. A moins d'être un idiot, vous savez que c'est une fausseté. (1) 1 Cor., VII, 10. (2) Matt. XIX, 6 — Marc, X, 9. (3) Luc, XVI, 18. (4) Matt., XXVIII, 20.

Votre haleine indique-t-elle que vous portez des dents artificielles?

Ne courez pas de risque: employez Polident

La plupart des gens qui portent des dents ou des ponts sont affectés de mauvaise haleine d'un genre spécial. Les dentistes appellent cela "l'haleine de la denture".

Vous ne savez pas vous-même si vous en êtes affligé, mais elle peut gêner votre bonheur. Vous ferez horreur à vos amis. L'on vous évitera. Et qui plus est, le brossage ordinaire ne peut prévenir ce mal, non plus que les lavages de la bouche, car l'odeur provient d'une couche de mucus qui s'accumule sur les dents et les ponts. Cette couche imprègne les surfaces et les bactéries de la cavité et produit une odeur désagréable que vous ne pouvez déceler.

Un seul agent peut supprimer l'"haleine de la denture", et c'est Polident! Ce nouveau dentifrice sans brossage a été approuvé par milliers de dentistes. Les gens qui l'emploient le proclament un grand bienfait. Non seulement Polident purifie-t-il les dents artificielles, mais il fait aussi disparaître complètement taches, ternisures et sécheresses.

Nettoie, purifie comme par magie Mettez le dentier ou le pont dans un verre d'eau rempli moitié. Ajoutez un peu de poudre Polident. Laissez reposer de 10 à 15 minutes. Rincez et il est sort adouci et purifié. prêt à servir.

POLIDENT Préviens l'"haleine de denture"

Le Vermont Central

On annonce au Canadien National que la réfection des voies du Vermont Central, filiale du grand réseau national approuvée rapidement de la completion et que les dommages causés par le raz-de-marée, le 21 septembre dernier, seront bientôt réparés. L. H. A. Carson, directeur général du Vermont Central, dit que toutes les lignes au sud de Brattleboro sont maintenant en exploitation et que les convois de marchandises atteignent New London, Conn., qui, pendant quelques semaines, a été complètement privé de chemin de fer.

C'est la partie sud du Vermont Central qui a le plus souffert de la tempête et spécialement entre Norwich et New London. Maintenant les trains de voyageurs Montréal-Boston peuvent circuler via White River Junction. Il faudra cependant quelques semaines encore pour faire disparaître toute trace du raz-de-marée et restaurer l'emprise du chemin de fer dans son état antérieur.

Malgré les dégâts causés et grâce à des raccordements le Canadien National et le Vermont Central ont pu transporter, après la tempête, de grandes quantités de provisions dans la région de la Nouvelle-Angleterre affectée par les éléments.

Le "Lady Drake"

Le Lady Drake, de la Canadian National Steamships, commandé par le capitaine R. A. Clarke, quittera Halifax demain soir et Boston samedi matin, à destination des Bermudes, des Iles du Vent et Sous le Vent, de la Barbade, de Trinidad et de la Guyane anglaise. Toutes les cabines du navire sont occupées.

On remarque parmi les voyageurs de Montréal M. et Mme G. E. Howell, J. Shand et W. A. Walker. Les autres passagers sont des Provinces Maritimes, de Toronto, d'Ottawa, de Vancouver, et des Etats-Unis.

Ce navire sera de retour à Boston le 7 novembre.

Soyez sûr... dites "WHITE HORSE" **WHITE HORSE** SCOTCH WHISKY

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL

Départ	Retour	Montreal	North Bay
8 h. p.m.	8 h. p.m.	8 h. p.m.	8 h. p.m.
YENDREDI	YENDREDI	YENDREDI	YENDREDI
14 Octobre	14 Octobre	14 Octobre	14 Octobre
RETOUR: jusqu'à MARDI, 18 octobre.	RETOUR: jusqu'à MARDI, 18 octobre.	RETOUR: jusqu'à MARDI, 18 octobre.	RETOUR: jusqu'à MARDI, 18 octobre.

Cobalt	11.10	Heard	18.10
Georgetown	14.85	Kapuskasing	16.55
Malabar	11.20	Timmins	14.95

ATTENTION: Les billets d'excursion ne sont pas valables dans les trains 49 et 50, le "Northland" et T. & N.O.

Départ	Retour	Montreal	Alexandria
9 h. p.m.	9 h. p.m.	9 h. p.m.	9 h. p.m.
plus tard	plus tard	plus tard	plus tard
VEN. 14 OCTOBRE	VEN. 14 OCTOBRE	VEN. 14 OCTOBRE	VEN. 14 OCTOBRE
ou par tous les trains	ou par tous les trains	ou par tous les trains	ou par tous les trains
SAMEDI	SAMEDI	SAMEDI	SAMEDI
15 Octobre	15 Octobre	15 Octobre	15 Octobre
RETOUR: jusqu'à MARDI, 17 octobre.	RETOUR: jusqu'à MARDI, 17 octobre.	RETOUR: jusqu'à MARDI, 17 octobre.	RETOUR: jusqu'à MARDI, 17 octobre.

Les Cèdres	0.75	Coteau	0.90
Glen Robertson	1.30	Hawkesbury	1.40
Jimigos	2.30	Vankleek Hill	1.40
Vers	2.40	Vaudreuil	0.75

ou, par les trains du matin	VALLEYFIELD \$1.00
--------------------------------	---------------------------

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Maison Firdis, Isidore Hershenfield, 563 rue Champlain, Léonide Lagacé.
The Paul Dress, Edifice Wolfe, Willie Freedman.
Sunrise Oil Reg'd, 3994, rue St-Hubert, Lucien Gauthier.
Produits Leno, 5695, 11th Ave Rosemont, Léopold Charbonneau.
Bauderite Plac, 6292, rue St-André, Joseph D. Rouleau.
La Cie Balais Youville, 7096 rue St-Dominique, James Sullivan.
Valdor Enregistré, Jacques Janvier Joubert.
Tivoli-Restaurant, 1459 rue St-Alexandre, Jean Jallard.
General Buyers Guide, Chs L. Kassie, Leo Julius Moss.
La Reine Millinery, David H. Stober.
Gibbs Radio Service Reg'd, 3475, Ave du Parc, George A. Gibbs.
Radio Echange, 4638, rue St-Denis, Real Plouffe.
Elizabeth Turgeon Engrs., 300 rue St-Sacrement, Neville Turgeon.
Radio-Encyclopédie, 1440 rue Ste-Catherine ouest, Chs-Léon Lorrain.

Les nouvelles en raccourci

M. Rheault
C'est M. A. Rheault, et non M. A. Renault, qui a été élu ces jours derniers membre du Conseil d'administration de la maison Max. Beauvais. M. Rheault fait partie de la maison depuis de nombreuses années.

La production de pétrole de l'Alberta

Calgary, (P.C.) — En dépit du contingent, la production des puits de l'Alberta, dont la plupart sont dans Turner Valley, a plus que triplé durant les huit premiers mois de 1938, d'après les chiffres que publie aujourd'hui le gouvernement.

A la fin du mois d'août, la production atteignit 4,306,636 barils, comparativement à 1,459,461 barils durant la période correspondante de 1937.

Le mois d'août a établi un nouveau record avec 799,023 barils contre 61,243 en juillet et 271,898 en août 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

La production des neuf premiers mois de l'année s'élève à 1,209,653 provenant de 874,533 tonnes d'une récupération moyenne de 16.25 contre 1,071,740 de 66,782 tonnes d'une récupération moyenne de 16.05 durant la période correspondante de 1937.

Les obligations Les rendements

COURS EN FERMETURE HIER			OFFRE DEM.		
DOMINION DU CANADA:			OFFRE DEM.		
2 1/2	100	101 1/2	2 1/2	100	101 1/2
3 1/2	100	101 1/2	3 1/2	100	101 1/2
4 1/2	100	101 1/2	4 1/2	100	101 1/2
5 1/2	100	101 1/2	5 1/2	100	101 1/2
6 1/2	100	101 1/2	6 1/2	100	101 1/2
7 1/2	100	101 1/2	7 1/2	100	101 1/2
8 1/2	100	101 1/2	8 1/2	100	101 1/2
9 1/2	100	101 1/2	9 1/2	100	101 1/2
10 1/2	100	101 1/2	10 1/2	100	101 1/2
11 1/2	100	101 1/2	11 1/2	100	101 1/2
12 1/2	100	101 1/2	12 1/2	100	101 1/2
13 1/2	100	101 1/2	13 1/2	100	101 1/2
14 1/2	100	101 1/2	14 1/2	100	101 1/2
15 1/2	100	101 1/2	15 1/2	100	101 1/2
16 1/2	100	101 1/2	16 1/2	100	101 1/2
17 1/2	100	101 1/2	17 1/2	100	101 1/2
18 1/2	100	101 1/2	18 1/2	100	101 1/2
19 1/2	100	101 1/2	19 1/2	100	101 1/2
20 1/2	100	101 1/2	20 1/2	100	101 1/2
21 1/2	100	101 1/2	21 1/2	100	101 1/2
22 1/2	100	101 1/2	22 1/2	100	101 1/2
23 1/2	100	101 1/2	23 1/2	100	101 1/2
24 1/2	100	101 1/2	24 1/2	100	101 1/2
25 1/2	100	101 1/2	25 1/2	100	101 1/2
26 1/2	100	101 1/2	26 1/2	100	101 1/2
27 1/2	100	101 1/2	27 1/2	100	101 1/2
28 1/2	100	101 1/2	28 1/2	100	101 1/2
29 1/2	100	101 1/2	29 1/2	100	101 1/2
30 1/2	100	101 1/2	30 1/2	100	101 1/2
31 1/2	100	101 1/2	31 1/2	100	101 1/2
32 1/2	100	101 1/2	32 1/2	100	101 1/2
33 1/2	100	101 1/2	33 1/2	100	101 1/2
34 1/2	100	101 1/2	34 1/2	100	101 1/2
35 1/2	100	101 1/2	35 1/2	100	101 1/2
36 1/2	100	101 1/2	36 1/2	100	101 1/2
37 1/2	100	101 1/2	37 1/2	100	101 1/2
38 1/2	100	101 1/2	38 1/2	100	101 1/2
39 1/2	100	101 1/2	39 1/2	100	101 1/2
40 1/2	100	101 1/2	40 1/2	100	101 1/2
41 1/2	100	101 1/2	41 1/2	100	101 1/2
42 1/2	100	101 1/2	42 1/2	100	101 1/2
43 1/2	100	101 1/2	43 1/2	100	101 1/2
44 1/2	100	101 1/2	44 1/2	100	101 1/2
45 1/2	100	101 1/2	45 1/2	100	101 1/2
46 1/2	100	101 1/2	46 1/2	100	101 1/2
47 1/2	100	101 1/2	47 1/2	100	101 1/2
48 1/2	100	101 1/2	48 1/2	100	101 1/2
49 1/2	100	101 1/2	49 1/2	100	101 1/2
50 1/2	100	101 1/2	50 1/2	100	101 1/2
51 1/2	100	101 1/2	51 1/2	100	101 1/2
52 1/2	100	101 1/2	52 1/2	100	101 1/2
53 1/2	100	101 1/2	53 1/2	100	101 1/2
54 1/2	100	101 1/2	54 1/2	100	101 1/2
55 1/2	100	101 1/2	55 1/2	100	101 1/2
56 1/2	100	101 1/2	56 1/2	100	101 1/2
57 1/2	100	101 1/2	57 1/2	100	101 1/2
58 1/2	100	101 1/2	58 1/2	100	101 1/2
59 1/2	100	101 1/2	59 1/2	100	101 1/2
60 1/2	100	101 1/2	60 1/2	100	101 1/2
61 1/2	100	101 1/2	61 1/2	100	101 1/2
62 1/2	100	101 1/2	62 1/2	100	101 1/2
63 1/2	100	101 1/2	63 1/2	100	101 1/2
64 1/2	100	101 1/2	64 1/2	100	101 1/2
65 1/2	100	101 1/2	65 1/2	100	101 1/2
66 1/2	100	101 1/2	66 1/2	100	101 1/2
67 1/2	100	101 1/2	67 1/2	100	101 1/2
68 1/2	100	101 1/2	68 1/2	100	101 1/2
69 1/2	100	101 1/2	69 1/2	100	101 1/2
70 1/2	100	101 1/2	70 1/2	100	101 1/2
71 1/2	100	101 1/2	71 1/2	100	101 1/2
72 1/2	100	101 1/2	72 1/2	100	101 1/2
73 1/2	100	101 1/2	73 1/2	100	101 1/2
74 1/2	100	101 1/2	74 1/2	100	101 1/2
75 1/2	100	101 1/2	75 1/2	100	101 1/2
76 1/2	100	101 1/2	76 1/2	100	101 1/2
77 1/2	100	101 1/2	77 1/2	100	101 1/2
78 1/2	100	101 1/2	78 1/2	100	101 1/2
79 1/2	100	101 1/2	79 1/2	100	101 1/2
80 1/2	100	101 1/2	80 1/2	100	101 1/2
81 1/2	100	101 1/2	81 1/2	100	101 1/2
82 1/2	100	101 1/2	82 1/2	100	101 1/2
83 1/2	100	101 1/2	83 1/2	100	101 1/2
84 1/2	100	101 1/2	84 1/2	100	101 1/2
85 1/2	100	101 1/2	85 1/2	100	101 1/2
86 1/2	100	101 1/2	86 1/2	100	101 1/2
87 1/2	100	101 1/2	87 1/2	100	101 1/2
88 1/2	100	101 1/2	88 1/2	100	101 1/2
89 1/2	100	101 1/2	89 1/2	100	101 1/2
90 1/2	100	101 1/2	90 1/2	100	101 1/2
91 1/2	100	101 1/2	91 1/2	100	101 1/2
92 1/2	100	101 1/2	92 1/2	100	101 1/2
93 1/2	100	101 1/2	93 1/2	100	101 1/2
94 1/2	100	101 1/2	94 1/2	100	101 1/2
95 1/2	100	101 1/2	95 1/2	100	101 1/2
96 1/2	100	101 1/2	96 1/2	100	101 1/2
97 1/2	100	101 1/2	97 1/2	100	101 1/2
98 1/2	100	101 1/2	98 1/2	100	101 1/2
99 1/2	100	101 1/2	99 1/2	100	101 1/2
100 1/2	100	101 1/2	100 1/2	100	101 1/2

La Bourse

(P.A. et P.C.) — La demande était bonne ce matin à Wall Street et le marché s'est orienté vers la hausse. Vers midi plusieurs valeurs avaient atteint la cote des mois de juin et de juillet derniers. On observait même des cas où certaines valeurs accusaient de nouveaux sommets pour l'année. Le marché des obligations et celui des denrées étaient également à la hausse.

Le marché a fait bonne figure en Bourse locale, mais quelques valeurs seulement ont été retenues à l'attention. National Steel Car a fait 1/4, tandis que Canadian Car, Dominion Steel "B" et C.P.R. ont avancé de quelques fractions de point. Les pétroles étaient plus fermes. Nickel, Smelters et Noranda ont avancé de 1/2 à 3/4 de point. Tandis que Brazili, Price Brothers, Montreal Power et Dominion Bridge ont avancé de quelques fractions de point. St. Lawrence Corp. privilégié a avancé d'un point.

Le marché n'aurait rien de très intéressant sur le Curb de Montréal, si les cours étaient fermes en somme et à la hausse dans le cas d'Asbestos, qui a fait un gain de 3 points, et d'Atibiti privilégié, qui a avancé de 2 points. Les actions communes d'Atibiti, B. A. Oil, Consolidated Paper, Ford et Fleet Aircraft ont légèrement avancé. Dans la section des mines, East Malartic a glissé de .02, tandis que Preston avançait de .08 et Eldorado de .04.

Production d'électricité de la "M. L. H. & P."

La production de l'électricité de Montreal Light Heat & Power Consolidated pour utilisation dans le territoire métropolitain de Montréal, pendant le mois de septembre s'est élevée à 93,006,240 kilowatts-heure à l'exclusion de l'énergie secondaire et de l'énergie d'exportation. C'est le deuxième chiffre le plus élevé jamais enregistré par la compagnie pour ce mois: il est de 2.5 pour cent inférieur au record établi en septembre 1937.

La production des neuf derniers mois s'est élevée à 824,688,150 kilowatts-heure, soit 2.12 pour cent de moins que la même période de l'année dernière. Voici les chiffres comparatifs du débit d'électricité pour les neuf premiers mois de l'année:

1937	1938	Change
------	------	--------

LA VIE SPORTIVE

Les Cubs et les Yankees aux prises cet après-midi dans la série mondiale

Ces deux clubs se disputeront les honneurs du championnat des ligues majeures dans une série de quatre dans sept. — Red Ruffing et Bill Lee se feront la lutte au monticule dans la joute initiale. — Une rumeur veut que Dizzy Dean soit opposé aux Yanks.

LES CHAMPIONS DE L'AMERICAINE FAVORIS

La plupart des rédacteurs sportifs favorisent les New-Yorkais pour remporter la palme dans cette grande classique de 1938. — Une comparaison des deux adversaires. — Le résultat des séries précédentes. — L'alignement probable pour la partie de cet après-midi au parc Wrigley.

C'est aujourd'hui que commence à Chicago la grande classique du baseball entre les Cubs, champions de la ligue Nationale, et les Yankees champions de la ligue Américaine, et les partisans des deux clubs sont confiants que leurs favoris remporteront les honneurs de la Série mondiale.

Les Yankees, naturellement, sont favoris chez les parieurs, mais nombreux sont ceux qui risquent de fortes sommes sur les chances des protégés de Babby Hartnett à cause de leurs séries de victoires contre les Pirates qu'ils ont délogé de la première place sur la fin de la saison régulière.

Le sort de la première partie repose sur la tenue des lanceurs, et comme le gérant McCarthy a décidé d'envoyer Red Ruffing au monticule et que Hartnett a déclaré que Bill Lee était son choix pour la joute initiale, l'on peut s'attendre à un véritable duel de lanceurs.

Une rumeur circulant à Chicago hier soir, que la direction des Cubs aurait aimé à voir Dizzy Dean faire face aux rudes cogneurs des Yankees dans cette grande première, le gérant du Chicago pourrait peut-être accepter d'envoyer Dizzy Dean dans la boîte, mais la chose est encore incertaine.

Ni Hartnett ni McCarthy n'ont fait preuve de beaucoup de stratégie en décidant sur le choix de leurs lanceurs débutants. La décision d'Hartnett d'ouvrir la série avec Lee, gagnant de 22 parties cette année, n'a pas causé de surprise. Les experts en baseball avaient généralement calculé que l'honneur de débiter dans la série mondiale reposait sur Red Ruffing, gagnant de 21 parties dans la saison régulière, le meilleur record de la ligue Américaine, ou Lefty Go-

mean des deux gérants n'a fait prédiction quant au résultat final de la série.

La partie commencera à Wrigley à 2 h. 30, heure de l'est, devant une foule de 44,466 qui remplira les estrades et qui donnera une recette de \$234,804.90.

Les cotes favorisent les Yankees à cause de leur puissance, de l'efficacité de leurs lanceurs, et en vertu du fait que les Yankees, deux fois champions du monde, seront en quête de leur troisième championnat consécutif, ce qui est un exploit qu'aucun autre club n'a accompli. Les Yanks ont frappé 174 circuits cette saison et cinq de leurs frappeurs: Henrich, DiMaggio, Gordon, Dickey et Gehrig en ont réussi plus de 20 chacun.

Hartnett a changé son alignement pour faire face à Ruffing, qui est un droitier. Il enverra le jeune Phil Cavaretta au champ droit, Carl Reynolds au centre et Desmarais à gauche. Contre un gaucher, Hartnett se servira de Joe Marthy à la place de Cavaretta.

On compte des invalides dans les deux camps. Augie Galan est blessé à un genou, mais il pourra peut-être servir de frappeur de relève. Les Yanks seront privés des services de Spud Chandler, un droitier qui a gagné 14 parties cette année, Chandler est blessé au coude droit.

Les Yanks favoris

Par un vote d'environ 2 contre 1 — la cote approximative des parieurs — les "experts" de la galerie de la presse ont choisis ce soir les Yankees comme vainqueurs de la série mondiale qui, d'après eux, ne devrait pas durer plus de six parties.

Ceux qui ont choisi les Cubs ont refusé, pour la plupart, de donner leur raison de le faire. Voici quelques-uns des choix:

Ed Cochrane, Evening American de Chicago: Yankees en 5 parties; Frank Graham, Sun de New-York: Yankees en 6 parties; Charles Seegar, Mirror de New-York, New-York en 4 parties; Gene Moore, Globe de Boston, Yankees, 6 parties; Charles Boyle, Sun-Telegraph, de Pittsburgh, Cubs 7 parties; Francis Stan, Star, Washington, Yankees 5 parties; Lloyd Lewis, News, Chicago, New-York, 5 parties; Harold Burr, Post, New-York: New-York, 5 parties; Warren Brown, Herald and Examiner, Chicago: Chicago; Joe Williams, World-Telegram, New-York, et Paul Mickelson, Presse Associée: New-York, 5 parties; Art Siegel et John Drohan, Traveler, Boston: Cubs, 6 ou 7 parties; Bob Considine, Mirror, de New-York: Yankees, 5 parties; John Carmichael, News, Chicago, et Wayne Otto, Herald and Examiner, Chicago: Yankees, 5 parties.

Donald sera opposé à Kemp Wicker

Kansas-City, 5 — Les Bleus de Kansas City et les Ours de Newark se disputeront les honneurs de la quatrième joute de la Petite Série Mondiale, ici, ce soir. Les champions de la ligue Internationale mène présentement dans la série avec deux victoires et une défaite.

Les partisans des Bleus ont cependant confiance que le club de la ville locale remportera les honneurs de la série. Cette confiance réside dans le fait que dans chacune des séries semi-finale et finale de l'Association Américaine, les locaux sont venus d'un arrière à chaque fois pour éliminer leurs adversaires.

De plus les admirateurs des Bleus prétendent que le jeu erratique de leurs favoris à Newark n'est qu'une exception, et que de retour sur leur terrain ils devraient afficher le brillant jeu défensif qui les caractérise.

Le gérant Bill Meyer enverra probablement Kemp Wicker dans la boîte ce soir. Ce lanceur a blanchi les Ours dans la première partie de la série. Son rival sera probablement Atley Donald qui avait dû prendre le chemin des douches avant la fin de la première partie.

Les divers concours à Laval-sur-le-Lac

Résultat des concours pour la saison 1938: Championnat du club, Coupe Patton: Jules Chartier, montre-bracelet; finaliste, Leo Ryan, thermos à glace.

Classe B, Coupe Bonin: Emile Lemieux, sac de voyage; finaliste, J. P. Tremblay, 2 bouteilles thermos. Classe C, P. Paré, sac de voyage; finaliste: Geo. Beaugard, bon au Pro.

Championnat du club avec handicap, Coupe Chaput: J. A. Blondeau, 2 carafes; finalistes: Jules Chartier, plume avec crayon.

Concours seniors, Coupe Marsan: Ernest Gohier, sac de voyage; meilleur score net: Ulric Boileau, cendrier sur pied.

Concours père-fils, coupe Lechasseur: Dr A. Chartier, bon au Pro, Jules Chartier, briquet.

Concours Tombstone: Classe A: Glen S. Case, cadran électrique; Classe B: Ferni Ouimet, parapluie de golf; Classe C: Paul Collet, cadran électrique.

Concours du conseil d'administration et anciens présidents: Paul A. Béique, bâton de golf acheté par le président; coupe Wm. St. Pierre, pour anciens présidents, gagné par M. Paul A. Béique.

Concours pour le prix du capitaine: J. R. Bourassa, sac de voyage, acheté par le capitaine.

Figurine samoisette, pour celui qui a le plus réduit son handicap durant l'année: Dr L. A. Magnan.

Concours Ringer: coupe Kanawaki: Marcel Pinsonnault; coupe Decary: Jules Chartier.

Concours Pewter, classe A: René Mongeau; classe B: C. Laurendeau; classe C: A. Laboulière.

Concours fête du travail: classe A: C. N. Moisan, boîte à cigarettes musicale; Ernest Gohier, parapluie de golf; Dr Yvon Laurier, cadre de cuir.

Classe B: Ulric Boileau, index à téléphone; Jean Valiquette, boîte à cigarettes; C. S. Griffiths, parapluie de golf.

Classe C: Ed. Desaulniers, blague à tabac; Geo. Beaugard, bon au Pro.

Cocours, 3 trous cachés, classe A: Marcel Pinsonnault, plume-fontaine; classe B: C. W. Knight, thermomètre; classe C: Pierre Leduc, cadran électrique.

Concours prix du comité du concours: Jean Côté, horloge électrique achetée par le comité.

Concours Kicker's Handicap, classe A: Jacques Dussault, Fairy Fuel; classe B: Pierre Badeaux, cendrier; classe C: W. F. Merier, Pad., Rod. DeSerres, Pad.

Sweepstake Victoria, classe A: R. E. Gahier, bon au Pro; classe B: L. Mercier, bon au Pro; Classe C: C. E. Guérin, bon au Pro.

A l'entraînement du Canadien

Polly Drouin et Stew Evans ont pris part à l'exercice du Bleu Blanc Rouge hier matin de sorte qu'il ne reste plus que Bob Gracie à se reporter. Ce dernier a avisé le gérant Cecil Hart qu'il faisait le voyage de North Bay à Montréal en automobile, de sorte qu'il est attendu d'une journée à l'autre.

Wilfrid Cude a so narrivé au gymnase, a annoncé à ses camarades que Mme Cude avait donné naissance à un gros garçon, dans la soirée de lundi à l'hôpital St. Mary. L'enfant, comme la mère, se porte très bien. C'est le deuxième enfant de la famille Cude.

Tout en se mettant en bonne condition physique, Pete Lepine ne manque pas de jeter un coup d'oeil observateur sur les jeunes qui s'en iront avec lui à New-Haven, où il aura le rôle de gérant et instructeur.

La formalité de la signature des contrats commencera sous peu et on rapporte que Walter Buswell, Wilfrid Cude et Babe Siebert ont été les premiers convoqués par le président Ernest Savard à ce sujet.

Deux finales sont à l'affiche pour ce soir

Comme le promoteur Ganson n'a pas de combat de championnat à offrir ce soir, au Forum, il a décidé de mettre deux finales à l'affiche et tout porte à croire que les fervents du genre libre se rendront nombreux à cette séance.

Donald Evans et Harry Kruskamp se disputeront la palme dans la dernière finale et ce combat sera sûrement le plus intéressant et le plus scientifique de la soirée tandis que Juan Pico, lutteur basque, tentera de vaincre le géant polonais, Wladyslaw Talun, dans une rencontre limitée à une heure.

Talun aura donc pendant ces 60 minutes le temps de démontrer son habileté. Pesant près de 300 livres et mesurant 6 pieds, 7 1/2 pouces, Talun aura un avantage immense de poids sur son rival espagnol, qui pèsera environ 238 livres.

L'autre combat final suscite un plus vif intérêt et sera de 2 chutes de 3 à 5 minutes.

Evans est très populaire ici, mais il devra battre Kruskamp s'il veut regagner le prestige qu'il a perdu en succombant aux mains d'Yvon Robert la semaine dernière.

Babe Zaharias fera ses débuts à Montréal ce soir. Il rencontrera D. McIntyre dans un combat préliminaire d'une chute. Jerry Monahan sera opposé à "Right Way" Hogan au combat d'ouverture.

Voici le programme au complet: Jerry Monahan, Santa Monica, vs "Right Way" Hogan, Irlande, une chute ou 20 minutes. Préliminaire: Babe Zaharias, Arizona, vs Don McIntyre, Halifax, 1 chute ou 30 minutes. Première finale: Wladyslaw Talun, Pologne, vs Juan Pico, Espagne, une chute, ou une heure. Deuxième finale: Don Evans, Houston, vs Hardy Kruskamp, Willson, O., 2 chutes de 3 à 5 minutes. Le premier combat commencera à 8 h. 30.

Un nouveau gérant pour les Phillies

Chicago, 5 — Gerald Nugent, président des Phillies de Philadelphie, a signé hier soir le docteur James Thompson "Doc" Prothro, de Memphis, pour diriger le club pendant trois ans. Prothro succède à Jimmy Wilson qui a démissionné samedi.

Prothro qui fut gérant dans la Southern Association pendant neuf ans et qui a récemment comme gérant du Little Rock, a déclaré qu'il retournerait à Philadelphie en compagnie de Nugent après la série mondiale, pour discuter des joueurs qu'ils engageront pour la saison 1939.

"Les Phillies ont quelques bons lanceurs" a déclaré Prothro, "mais je désire que l'équipe soit plus redoutable et plus combative", a-t-il ajouté.

Le tournoi intercollégial

Voici les résultats des matches disputés hier au tournoi de tennis intercollégial:

JUNIORS, TROISIEME RONDE
A. Glenn bat C. Gamache, 9-7, 6-2.
J. Champagne bat M. Bois, 6-4, 2-6, 6-2.

QUARTS-DE-FINALE
R. Blea ubat A. Glenn, 4-6, 8-6, 6-1.
P. Chapdelaine bat G. Dorval, 6-3, 6-2.
J. Champagne bat G. Robillard, 6-4, 6-0.

SENIORS
R. Blea bat Pierre Chapdelaine, 7-5, 7-5.

LE TIRAGE
Au Ville-Emard: J. Champagne vs Gaston Bélanger, à 8 heures.

Au Northmount: 8 heures, R. Blea vs G. Gamache.

FINALES DES E.E.D.
C'est ce soir à 8 heures et demie qu'aura lieu la finale du tournoi de tennis des Etudiants en Droit. Les organisateurs ont choisi le Club Stuart et les adversaires sont André Dussault, champion des deux dernières saisons, et Bernard Fortin, finaliste l'an passé.

Dussault est légèrement favori pour conserver son titre, il ne serait pourtant pas impossible que Fortin renverse les rôles. Dans les semi-finales, Fortin a disposé de Jacques Lagacé, 6-1, 6-2, 6-1, pendant que François Caron s'inclinait devant Dussault en quatre sets, 6-3, 5-7, 6-3, 6-4.

Joute de crosse à Brébeuf

Les enthousiastes du jeu de crosse à Montréal auront l'occasion d'assister à une joute entre les équipes Westmount et Brébeuf, samedi prochain, le 8 octobre, à 3 heures. Ces deux équipes se sont mesurées deux fois en septembre. A la première joute, le Westmount s'assura la victoire par le pointage de 13 à 8. Mais à la seconde rencontre, le Brébeuf l'emporta par 6 à 2. Depuis lors les deux équipes s'entraînent sans relâche. La joute de samedi prochain promet donc d'être fort attrayante et très disputée. Nous vous invitons tous à venir au collège vous joindre aux parents, amis et anciens de Brébeuf, samedi prochain.

Charles Leo Harnett conservera son poste

Chicago, 5 — Gabby Hartnett, qui a succédé à Charley Grimm comme gérant des Cubs de Chicago, et qui a mené ses hommes au championnat de la ligue Nationale, pour participer aux séries mondiales de 1938, vient d'être réengagé comme pilote des Cubs pour la prochaine saison, quel que soit le résultat de la prochaine série qui doit commencer cet après-midi.

Runge est vendu au Cleveland

Cleveland, 5 — Paul Runge, des Maroons de Montréal, et autrefois du Canadien de la N. H. L., vient d'être vendu aux Barons de Cleveland, de la ligue Internationale-Américaine. La nouvelle recrue des locaux, qui joue à l'ailé droite, devra se rapporter à son nouveau club la semaine prochaine.

Larry Aurie nommé gérant

Pittsburgh, 5 — Lawrence (Larry) Aurie, ancien joueur des Ailes Rouges de Détroit de la ligue Nationale de hockey, vient de signer un contrat comme gérant des Hornets de Pittsburgh, de la ligue Internationale-Américaine. Aurie, en plus d'être gérant sera également sur l'alignement de son équipe, car il considère qu'à l'âge de 33 ans, il est encore capable de tenir son

bout contre les autres joueurs du circuit.

Chaufeur inconnu tenu criminellement responsable

Un verdict de responsabilité criminelle à l'égard d'un conducteur d'automobile encore inconnu et qui est présentement recherché par la Sûreté municipale, a été rendu, hier matin, sur le tragique décès de M. Adélaïde-Jean Thérien, âgé de 45 ans, qui a été tué instantanément, à Tétreaultville, il y a une semaine. Le jury était présidé par Me Richard Duckett, le coroner du district de Montréal. Thérien, qui, d'après les médecins-légistes de la morgue, était en état d'ivresse au moment de sa mort, a été abandonné sur la chaussée, le mercredi, 28 septembre au soir, à l'angle de l'avenue Souigny et de la rue St-Denis, après avoir été écrasé par un véhicule, dont le conducteur s'est enfui après l'accident.

Gardez

TOUJOURS UNE BOUTEILLE DE BON BRANDY
A LA MAISON !

• Dans les cas d'urgence, contre refroidissements, dans les mille et une circonstances où vous avez besoin d'un bon brandy, procurez-vous l'Emu "Trois Étoiles", le brandy pleine force, très savoureux—produit distillé des meilleurs raisins de l'Australie ensoleillée et vieilli dans le bois. L'Emu coûte moins cher que les brandies étrangers, à cause de la préférence impériale.

\$2.00
LA BOUTEILLE
de 26 onces

BRANDY
Australien
EMU
BOUTEILLE de 10 onces.
85¢

The EMU Wine Co. Ltd., Adelaide et Londres (Ang.)
Vignobles: Morphet Vale, Australie du Sud.

ELLE VOUS "STIMULE"

AU BON
MOMENT



BIÈRE

Frontenac "White Cap"



COMPARAISON DES JOUEURS			
RECEVEURS	P.	Pc.	
Dickey, Yankees	130	314	
Glenn, Yankees	39	256	
Hartnett, Cubs	88	274	
O'Dea, Cubs	84	267	
PREMIERS-BUTS			
Gehrig, Yankees	155	297	
Collins, Cubs	139	268	
DEUXIEMES-BUTS			
Gordon, Yankees	125	259	
Herman, Cubs	149	274	
TROISIEMES-BUTS			
Rolfe, Yankees	149	312	
Hack, Cubs	149	318	
ARRETS-COURTS			
Crosetti, Yankees	135	268	
Jurges, Cubs	135	246	
VOLTIGEURS DE GAUCHE			
Sekirk, Yankees	97	259	
Powell, Yankees	45	252	
Galan, Cubs	110	286	
VOLTIGEURS DE CENTRE			
Dilgjo, Yankees	143	328	
Reynolds, Cubs	123	298	
VOLTIGEURS DE DROITE			
Henrich, Yankees	129	289	
Hog, Yankees	84	273	

*—Une partie nulle.

Daladier obtient le pouvoir de gouverner au moyen de décrets-lois jusqu'au 15 novembre

Auparavant la Chambre des députés avait manifesté, par 535 voix contre 75, son approbation de ce que le président du conseil a fait pour sauvegarder la paix

Rupture du Front populaire — Les socialistes mécontents du cabinet Daladier — Paris invite l'héritier présomptif du roi d'Italie pour le 12 novembre

PARIS, 5 (S. P. A.). — Ce matin, à l'aube, après d'orageux débats, le président du conseil Daladier a obtenu de la Chambre des députés le pouvoir de gouverner au moyen de décrets-lois, jusqu'au 15 novembre. Ce pouvoir, la Chambre le lui a accordé par 331 voix contre 78; le nombre des députés qui ont refusé de voter s'est élevé à 204. Quelques heures auparavant, la Chambre avait manifesté par 535 voix contre 75 son approbation de ce que M. Daladier a fait pour sauvegarder la paix.

Il y a lieu de penser que le Sénat aussi consentira à M. Daladier l'exercice de pouvoirs extraordinaires. En effet, la commission des finances du Sénat approuve le projet gouvernemental. Aucun des membres de la commission n'a voté contre et seulement trois se sont abstenus de voter. Parmi ces derniers, il y a l'ancien président du conseil Pierre Laval.

Il faut signaler qu'il y a rupture du Front populaire: les députés socialistes se sont simplement abstenus de voter, mais les députés communistes se sont prononcés contre la politique que M. Daladier a appliquée à Munich et — cela allait de soi — contre sa demande de pouvoirs extraordinaires.

Des observateurs disent que c'est par un singulier mélange d'appels au patriotisme et d'habiles manœuvres que M. Daladier s'est épargné un vote hostile des 157 socialistes.

Le président du conseil a dû abréger de plus de la

moitié la durée des pouvoirs extraordinaires qu'il demandait, puisqu'il en avait fixé la fin au 31 décembre. Il a dû promettre à la Chambre de respecter les mesures sociales prises depuis l'avènement du Front populaire, c'est-à-dire depuis 1936. Et il s'est engagé à convoquer les chambres vers le 16 novembre. On semble avoir exigé cela de crainte que le cabinet ne cherche à user de ses pouvoirs extraordinaires pour adopter le budget.

Dans les corridors de la Chambre, le bruit court que M. Léon Blum a persuadé M. Daladier de faire entrer des socialistes dans le cabinet. Ces socialistes seraient chargés de surveiller l'usage des pouvoirs extraordinaires.

Les socialistes, paraît-il, sont mécontents du cabinet Daladier parce qu'ils se disent que l'accord de Munich est pour le moins inutile s'il n'aboutit pas à un règlement général des affaires européennes et parce qu'ils craignent que l'accord que M. Daladier a conclu avec l'Italie n'assure la victoire finale à l'Espagne blanche.

A quelques heures d'intervalle on a appris que la France améliorera ses relations diplomatiques avec l'Italie en envoyant un ambassadeur à Rome et que la ville de Paris a invité le prince et la princesse de Piémont à assister au défilé, par le roi des Belges, d'un monument à la mémoire d'Albert Ier. La cérémonie à laquelle Paris vient d'inviter l'héritier présomptif du roi d'Italie aura lieu le 12 novembre.

Paris reprend sa vie coutumière

Les cinémas n'ont pas été touchés par la crise internationale — Grande vogue des "actualités"

Paris, 5 (P.C.-Havas). — Paris redevient la Ville-Lumière.

Alors que deux jours avaient suffi, la semaine dernière, pour plonger la capitale dans la demi-obscurité de "l'éclairage de guerre", c'est seulement par étapes que les milliers de réverbères de l'immense cité récupèrent les réflecteurs puissants dont ils avaient été privés. En même temps, la vie parisienne reprend son équilibre et le rajustement des habitudes bouleversées par le danger. Mais la secousse a été forte et il faut du temps pour que le train-train des plaisirs et des travaux reprenne son cours ordinaire.

Presque tous les Parisiens sont pourtant maintenant à leur poste, aussi bien les mobilisés libérés que les "évacués volontaires". Les rues connaissent de nouveaux embouteillages d'automobiles traditionnelles de la rentrée d'octobre. Les commerçants s'affairent pour exciter l'afflux brusque des commandes provisoirement annulées la semaine dernière.

La foule fait la queue aux guichets des banques pour remplacer les disponibilités rapidement réalisées par précaution la semaine dernière. Aux caisses de perception des impôts également, on note l'affluence ne nombreux contribuables répondant à l'appel du gouvernement demandant à chacun de ne pas attendre l'avertissement pour se libérer de son devoir fiscal.

Ce sont les spectacles qui reprennent le plus rapidement le rythme normal. Le trouble causé par le départ de nombreux acteurs et par l'incertitude n'aura pas duré plus d'une semaine. Tous les spectacles de théâtre ou d'opérettes qui couraient une brève "relâche" forcée auront repris avant samedi prochain. Les "premières" de nombreuses pièces annoncées pour le début de la "saison" se dérouleront avec seulement huit jours de retard.

Quant aux cinémas, ils ne furent pas touchés par la crise internationale. Au contraire! Ils ne désempissent pas, surtout les salles spécialisées dans la projection des "actualités", chacun étant désireux de voir à l'écran le reflet des événements de ces dix jours qui ébranlent si profondément l'Europe et faillissent compromettre le cours tranquille de la vie.

Il faudra plus de temps pour rajuster le calendrier des grandes manifestations qui accompagnent la traditionnelle rentrée d'octobre à Paris. La date du populaire Salon d'automne a été notamment reportée au 13 octobre avec une semaine de retard. Le report de la date de ce Salon aura l'inconvénient de la faire coïncider avec celle d'une manifestation similaire à Londres. Il en est de même avec diverses manifestations et des congrès scientifiques pour lesquels on recherche actuellement une date satisfaisante.

A l'Ecole des Hautes Etudes

Professeurs des cours du soir — Perfectionnement en comptabilité

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales annonce la nomination des professeurs suivants, pour les cours du soir: M. Francisco Pacanins, consul du Venezuela, professeur de langue espagnole; et M. Karl Schreiner, attaché à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, professeur de langue allemande.

Ces cours commenceront dès cette semaine et s'échelonnent sur trois années d'études.

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales reprendra cette année, aux cours du soir, ses leçons de perfectionnement en comptabilité à l'intention de tous les stagiaires diplômés des cours du jour et du soir.

Ces cours commenceront jeudi, le 13 octobre, pour se continuer ensuite tous les lundis, à raison de deux heures par soir pendant vingt semaines. Ils se donneront de 7 h. 30 à 9 h. 30 p. m.

L'objet en est de préparer les candidats aux examens d'admission dans les diverses associations d'experts comptables.

Le coût de l'inscription est de vingt-cinq dollars.

La canonisation de la "Mère du Canada"

Un article de Mgr Ross, dans la "Croix" de Paris, sur Marie de l'Incarnation

Paris, 5 (P.C.-Havas). — La Croix publie, sous la rubrique "Prière et actualité religieuse", une longue étude de Mgr François-Xavier Ruse, évêque de Gaspé, consacrée à la vénérable Marie Guyart de l'Incarnation et son influence sur les destinées de la race canadienne-française.

Constatant que Dieu associe une femme à toutes ses grandes œuvres, l'éminent prélat retrace la destinée de la "Fille de France" qui est aux origines de l'histoire du Canada. En faisant allusion à la canonisation de la "Mère du Canada", Mgr Ross écrit notamment: "Au milieu des assauts qui, du dehors, encore plus que du dedans, menacent de faire dévier notre nationalité de la ligne suivant laquelle sont orientées ses origines, le ciel sauve encore l'interversion à temps pour la ramener dans sa voie. L'a canonisation, en plaçant sur les autels celle qui mérita le titre de "Mère du Canada", ne redonnera-t-elle pas à celle-ci une influence maternelle qu'elle exerça si providentiellement sur l'orientation de la race française?"

Le contrat de l'électricité

La Ligue des propriétaires de Montréal demande que le rapport des experts soit rendu public

La Ligue des propriétaires de Montréal a autorisé à son assemblée d'hier soir ses directeurs à prendre les moyens nécessaires pour obtenir la production du contrat de Montréal avec la M. L. H. & P.

Me Hector Lalonde, aviseur légal de la Ligue, a dit à l'auditoire que la ville perd plus de \$500,000 par année par suite de la négligence des dernières administrations municipales à passer un nouveau contrat avec la compagnie le contrat, qui se prolonge en attendant, est expiré depuis huit ans.

La Ligue a souvent demandé la production du rapport préparé par une commission d'experts nommés par la ville, mais n'a pas réussi. Si un nouveau contrat plus avantageux était passé, a ajouté M. Lalonde, la ville aurait assez d'argent pour réparer les rues et trottoirs qui en ont tant besoin.

M. Lalonde a exposé le programme du prochain congrès de l'Union des Ligues de propriétaires qui aura lieu à Québec lundi et mardi prochains. L'assemblée a choisi quinze délégués officiels pour représenter la Ligue à ce congrès.

Mort presque subite de lord Shaughnessy

Brillante carrière au Barreau et surtout dans l'industrie — Funérailles demain

Les funérailles de lord William-James Shaughnessy, (deuxième baron Shaughnessy), décédé à l'hôpital Royal Victoria, à l'âge de 55 ans, après quelques jours de maladie, auront lieu demain matin à 10 heures à la basilique-cathédrale St-Jacques et l'inhumation se fera au cimetière de la Côte des Neiges. Lord Shaughnessy occupait une place préminente dans l'industrie canadienne. Il avait été directeur de nombreuses industries, compagnies, maisons financières, etc., entre autres des suivantes: Chemin de fer Pacifique Canadien, Canadian Bank of Commerce, Canada Salt Company Ltd, West Kootenay Power and Light Company, Canadian Explosives Limited, Canadian Industrial Alcohol Company Ltd, Lake of the Woods Milling Company Limited; il avait été aussi président du conseil d'administration de la Yorkshire Insurance Company Ltd.

Le deuxième baron Shaughnessy était né à Montréal le 29 septembre 1883, fils de feu lord Thomas George Shaughnessy et d'Elizabeth Bridget Nagle.

Il avait fait ses études à Bishop's College, Lennoxville, à l'Université McGill, puis à Trinity College, Cambridge, enfin à l'Université Laval de Montréal, où il obtenait, en 1910, sa licence en droit. Comme avocat il entra dans l'étude Meredith, Macpherson, Hague et Holden et en devint l'un des associés en 1911.

Au début de la guerre de 1914, lord Shaughnessy fit partie du 55ème régiment des Irish Rangers. En 1916, il devenait aide-de-camp de feu le général sir Arthur Currie, ancien principal de l'Université McGill. En 1920, lord Shaughnessy fut promu lieutenant-colonel des Irish-Canadian Rangers lors de l'annexion de ce régiment avec le 199ème régiment des Irish-Rangers. Lord Shaughnessy commanda ce régiment jusqu'en 1926.

Lord Shaughnessy succéda au titre de son père, lors de la mort de celui-ci, en 1923. Quatre ans plus tard, il passa en Angleterre, pour prendre son siège à la Chambre des lords.

Lord Shaughnessy était catholique et s'occupait beaucoup d'œuvres de philanthropie, particulièrement des grandes fédérations des œuvres de charité catholiques et protestantes.

Le baron Shaughnessy avait épousé, le 16 novembre 1911, Maria-Laura Graham, fille de feu M. et Mme R.-K. Graham, de Montréal. Lady Shaughnessy était une nièce de feu lord Atholstan. Elle a précédé son mari dans la tombe, il y a trois ans.

Survivait à lord Shaughnessy: un fils de 16 ans, l'honorable William-Graham Shaughnessy, héritier du titre de deuxième baron Shaughnessy; trois filles: les honorables Margaret-Helen, Hazel-Marion et Bridget-Anne Shaughnessy; trois sœurs: les honorables Mme H. Beaulieu, Mme R. Redmont, et Marguerite Shaughnessy.

Mordkin présentera le "Poisson Rouge"

Le Poisson Rouge, l'un des ballets que présentera la troupe du maître russe Mikhaïl Mordkin, les 18 et 19 octobre au théâtre His Majesty's, inspire d'un conte charmant de Poushkin.

Tout dans cette œuvre se prête à la couleur, au mouvement, au rythme par lesquels un ballet atteint à la haute poésie. On ne pouvait rêver thème plus riche pour l'esprit d'invention d'un chorégraphe comme Mordkin. La partition de Tche-repine ajoute encore au charme de cette œuvre en la parant d'un chatoiement musical qui par moments étonne et à d'autres plonge le spectateur dans le ravissement.

Mordkin créa ce ballet en 1914, à New-York. Les rôles de grandeur et de richesse: les honnêtes bourgeois qui transforment une misérable hutte en un palais des Mille et Une Nuits, la mimique de Mordkin, les danses grotesques imaginées d'après des pas persans et bohèmes, la musique enfin interprétée sous la direction d'Eugène Fuerst avec un éclat incomparable, assurément à l'œuvre un triomphe qu'elle n'a cessé depuis d'obtenir. (Communiqué)

chez DUPUIS CLASSEURS de METAL

tout acier — fabrication solide et beau fini — au complet avec 2 SERRURES et 2 CLEFS

2.49

Le classeur de papiers personnels le plus complet et le plus pratique. Environ 11 1/4" x 12 1/2" — profondeur 6 1/4". Cartons index pour factures, reçus, documents commerciaux et autres.

Plateau 5151 — local 202



COFFRETS

de sûreté en métal, peinture laquée vert olive.

Casier intérieur articulé à 4 compartiments pour menuiserie. Serrure automatique avec clef nickelée. CHACUN... .98

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

EXAMEN DE LA VUE

et ajustement de lunettes, lorgnons et verres optiques



J.-O. GIROUX, O.D.

membre diplômé de l'A.E.P.O. de PARIS

assisté des optométristes diplômés suivants:

MM. PHILIE, RODRIGUE, HOTTE et QUESNEL

Dupuis Frères

Bureaux de consultations chez

865 rue Ste-Catherine est — Montréal

A Ottawa

M. Chamberlain a sauvé la civilisation

M. Lapointe était en mer lorsqu'il a appris le résultat de la conférence de Munich — L'édifice de la Cour suprême

M. Ferguson poserait sa candidature à la direction du parti conservateur ontarien

Ottawa, 5 (D.N.C.). — "Je crois que l'on peut dire en toute vérité que le règlement de la crise européenne dû à M. Chamberlain a sauvé la civilisation", a déclaré M. Ernest Lapointe à son arrivée à Ottawa hier midi. M. Lapointe a quitté Genève avant la conférence de Munich. Il était en mer, à bord de la Queen Mary, lorsqu'il a appris les résultats de la conférence.

Au sujet du travail accompli à Genève, M. Lapointe a dit qu'on avait étudié bon nombre de questions mais que la crise européenne avait rejeté dans l'ombre les travaux de la Société des Nations. —Pensez-vous que la paix obtenue par M. Chamberlain sera permanente? a-t-on demandé au ministre.

—Je l'espère, a répondu M. Lapointe. Le monde a affirmé sa volonté de paix et tout chef d'Etat hésitera à déclarer la guerre. Toutefois il nous reste beaucoup de travail à accomplir en vue de consolider la paix."

Ottawa, 5 (D.N.C.). — On a pris connaissance des soumissions que des entrepreneurs en construction avaient adressées au ministère des Travaux publics pour la construction du nouvel immeuble de la Cour suprême. La maison Anglin-Norcross, de Montréal, a fait la plus basse soumission, soit \$2,550,000, et elle a obtenu le contrat, ainsi que M. King l'a annoncé hier soir après la séance du cabinet.

Ottawa, 5 (D.N.C.). — M. MacKenzie King a annoncé hier soir que M. Charles Dunning, ministre des Finances, revient rapidement à la santé et qu'il sera bientôt de retour à Ottawa.

Ottawa, 5 (D.N.C.). — Il est de nouveau question que M. G. H. Ferguson, ancien premier ministre d'Ontario, revienne à la politique active et pose sa candidature à la direction du parti conservateur ontarien. Le parti provincial tiendra un congrès prochainement. Si M. Ferguson accepte, il sera choisi par acclamation.

Ottawa, 5 (D.N.C.). — M. R. J. Manion doit partir bientôt pour visiter l'Ouest canadien. La date de son départ n'est cependant pas encore fixée.

Utilisation des bois du Québec

Série de vingt leçons

Les Ecoles d'art et métiers, qui relèvent du ministère du secrétariat de la province de Québec, organisent un cours spécial sur l'utilisation de nos bois.

Ce cours sera donné, à 8 h., chaque vendredi soir, à partir du 14 octobre, à l'école Cherrier, 3661 rue St-Hubert, Montréal.

Nos constructeurs, nos architectes et tous ceux qui s'intéressent au développement des industries du Québec suivront ce cours avec un réel intérêt.

M. J. Alfred Legendre, technicien de première valeur à l'emploi du Service forestier de la province de Québec, à Montréal, en sera le professeur. Nul doute qu'il saura intéresser son auditoire.

L'entrée de ces cours est libre et les dames sont cordialement invitées. Cependant, ceux qui désirent avoir un résumé polycopié de chaque cours, devront s'inscrire comme élèves réguliers en versant la somme de \$1. Ces élèves réguliers seront invités à subir un examen à la fin des cours.

Université de Montréal

COURS D'HISTOIRE DE L'ART

Vendredi, le 7 octobre, M. J.-B. Lagacé, inaugurera la série de ses leçons sur l'histoire de l'art. Le sujet qui sera traité au cours de la saison académique s'étendra des débuts de l'art à la Renaissance italienne.

Aucune formalité, pas même celle de l'inscription, n'est exigée des auditeurs. Les leçons sont données dans la salle des conférences aux dates indiquées dans l'annuaire, le vendredi, à 8 h. Chaque leçon est copieusement illustrée.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot, 25c minimum pour 10 mots. Annonces facturées 15c le mot, 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES: 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE \$1.00 par insertion.

EMPLOI DEMANDE

Dame recommandée d'être position très-bonne. Votre adresse dans 10 minutes. CREDIT MODERNE, 457 St-Denis, MA. 3445.

FINANCE D'AUTOMOBILE

Argent — Finance — Refinancement sur automobiles. Votre chèque dans 10 minutes. CREDIT MODERNE, 457 St-Denis, MA. 3445.

La principale tâche qui attend le nouveau gouvernement Syrový

M. Roosevelt est confiant

Les affaires pourront s'améliorer aux Etats-Unis à condition que le travail et l'industrie s'entendent

Hyde Park N.-Y., 5 (S.P.A.). — Des gens de l'entourage du président des Etats-Unis ont dit hier que M. Roosevelt espère que le travail et l'industrie de ce pays vont s'entendre pour promouvoir une augmentation du commerce. Le président estime que, si l'on met fin aux invidies et à l'animosité, le pays peut s'attendre à une amélioration économique générale.

On estime que la situation économique actuelle n'est pas aussi sombre que certains le prétendent, que l'emploi reprend plus que de façon saisonnière, et que la nation peut compter sur une augmentation des affaires pendant le reste de cette année, à condition que les prix se maintiennent à un niveau convenable.

La politique du gouvernement serait d'empêcher les prix de certains denrées de monter trop haut, et de faire monter les prix d'autres produits qui sont actuellement trop bas. Ainsi, on signale que le cuivre ne doit pas monter trop haut tant que le coton est un des produits dont le prix devrait monter.

Un facteur encourageant dans la situation économique c'est que le programme lancé par le gouvernement pour favoriser la reprise n'atteindra pas tous ses résultats avant le printemps prochain.

Les canons antiavion aux Etats-Unis

Washington, 5. — (S.P.A.) L'été prochain l'armée des Etats-Unis compte avoir de 300 à 400 des canons antiavion les plus efficaces du monde prêts pour toute éventualité. M. Louis Johnson, assistant secrétaire de la guerre, a déclaré aujourd'hui que pas un jour n'a été perdu dans la mise en marche de la fabrication de ces armes pour lesquelles les congrès a voté \$23,685,387.

Le général Malin Craig, chef d'état-major, a déclaré devant le congrès que ces canons constituent le plus vital des besoins immédiats de l'armée. Dans une guerre impliquant les Etats-Unis la nécessité de se protéger contre les raids aériens serait immédiate et étendue.

Ces canons sont construits aux arsenaux de l'armée, mais un bon nombre de manufacturiers travaillent aux affûts, et aux appareils de précision soit pour évaluer la hauteur de l'objectif, soit pour diriger l'arme, aux projecteurs ou aux écouteurs dont auront besoin des canonniers, et autres appareils. Des contrats pour plus de \$15,000,000 ont été donnés déjà ou sont prêts à être signés.

Ces canons, capables de lancer des obus de trois pouces à cinq ou six milles dans l'air, sont très facilement transportables. Ils peuvent être envoyés rapidement sur leurs chariots motorisés, vers tout endroit vulnérable.

A l'hôpital Notre-Dame

Demain matin, à 10 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame, le docteur Laquerrière donnera la troisième conférence de son programme.

Sujets: "Les images radiologiques dans la goutte — le rhumatisme — la spondylite — l'ostéomalacie — les déformations et malformations de la colonne vertébrale (spina bifida) — l'ombilicalisation — les images radiologiques des arthrites infectieuses et de l'ostéomyélite."

Les calcifications post-traumatiques (myosites-exostoses — traumatiques — corps étrangers articulaires — calcification de bourses séreuses, etc.).

Déclaration de M. F.-J. Leduc

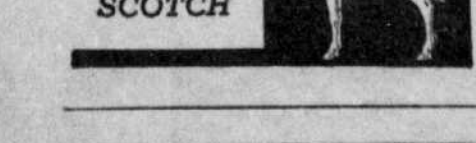
"Je me prépare aux événements politiques" — "Je saurai défendre ma politique de voirie et mon parti contre toute attaque"

Québec, 5. — (D.N.C.). — M. F. J. Leduc, ancien ministre de la Voirie, a déclaré ce qui suit, dans un message:

"Une rumeur originant de Québec veut que je sois dangereusement malade. Je ne me suis jamais si bien porté. Je suis au bureau régulièrement et je me prépare aux événements politiques qui vont nécessairement surgir avec le retour du premier ministre. On peut être assuré que je saurai défendre ma politique de voirie et mon parti contre toute attaque, d'où qu'elle vienne."

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY

NOMMEZ VOTRE SCOTCH



Adoptez

Les CAFES, THES et CONFITURES de

J. A. DESY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Démission de M. Bercovitch

Le député provincial de Montréal-St-Louis démissionne pour se présenter comme candidat libéral à l'élection complémentaire fédérale de Montréal-Cartier

M. Peter Bercovitch, C.R., député libéral de Montréal-Saint-Louis à la Législature de Québec, depuis plus de vingt ans, a démissionné hier comme député pour se présenter à l'élection complémentaire fédérale dans Montréal-Cartier. L'élection aura lieu le 14 novembre prochain, et elle est nécessaire par le décès du député fédéral M. Samuel W. Jacobs.

M. Bercovitch se présente comme candidat libéral. Il a présentement comme adversaire un autre libéral, M. Lazarus Phillips, C.R., ancien associé légal de M. Jacobs.

Il se peut que M. le Dr A. H. Edwards, président de la R. B. Bennett conservative association of Cartier, ou M. Harry Gordon, vice-président de ladite association, se présentent comme candidats conservateurs, mais la chose n'est pas décidée.

L'élection provinciale dans Saint-Louis aura lieu d'ici cinq mois, suivant les dispositions de la nouvelle loi électorale. Avant la nouvelle loi électorale adoptée par le gouvernement Duplessis au cours de sa première session, le gouvernement avait un délai illimité pour faire les élections complémentaires.

Fêtes de Mgr Dubuc

De grandes fêtes auront lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste le dimanche, 13 novembre, en l'honneur de Mgr Louis-Alexandre Dubuc, P.D. Il célébrera à cette occasion ses noces d'or sacerdotales (il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1888) et le 25e anniversaire de sa nomination comme curé de Saint-Jean-Baptiste (il y fut nommé curé le 25 septembre 1913).

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre Dame (est), Montréal.